



WYANDOTTE
NATION



LES ROBITAILLE AUX ÉTATS-UNIS #3

*L'histoire des Robitaille
de la Nation Wyandotte*



TRAVAIL ET FIERTÉ

Paul Robitaille
Représentant des États-Unis
Association des familles Robitaille inc.
Octobre 2019

Remerciements:

Je veux remercier sincèrement les personnes suivantes, qui m'ont grandement aidé dans ma recherche.

Amalia Arnau, pour son aide avec les archives généalogiques des Robitaille de son ascendance;

André St-Arnaud, Association des familles Robitaille inc., pour le partage de ses recherches sur l'abbé Pierre Robitaille;

Barbara Becker, bibliothécaire au département de généalogie de la Bibliothèque publique de Miami, pour son assistance dans l'obtention de données sur la famille Robitaille;

Nancy Bélanger, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, pour son assistance dans l'obtention d'actes notariés et de documents d'archives;

Dana Butterfield, du Bureau Wyandotte, pour son soutien dans l'obtention d'information sur les Robitaille et les Zane;

Judy Bryant, pour son coup de main avec les archives généalogiques d'Ernest Robitaille et Emily Peake;

Sheri Clemons, du Bureau culturel Wyandotte, pour sa collaboration afin d'établir la communication avec des descendants de Robitaille intéressés;

Mallory Covington, archiviste aux manuscrits à la Société historique de l'Oklahoma, pour son aide avec la Collection Lena Robitaille;

Laurier Dugas, Secrétaire, Société d'histoire de St-Roch-de-l'Achigan, pour son assistance dans l'histoire du docteur J.J.N. Robitaille et de sa famille;

Lise Gauthier, Société d'histoire de St-Roch-de-l'Achigan, Québec, pour les copies de photographies de bâtiments historiques de St-Roch-de-l'Achigan, incluant la maison du docteur Jean Jacques Narcisse Robitaille et de sa famille;

Brycen Hale, pour son assistance concernant les Robitaille de son ascendance, et ce que nous croyons être une photo du D^r Robitaille;

Gail Moreau, Société de l'héritage canadien-français du Michigan, pour ses notes de recherche en ce qui concerne les ancêtres Wyandots Robitaille de Tom Hooter;

Louise Johnson, fille de Alice Schiffbauer Tippit, qui était la fille de Robert Schiffbauer et Azilda Robitaille Schiffbauer, pour son aide avec les ancêtres Schiffbauer et pour les copies de nombreuses et précieuses photos de famille des Schiffbauer et des Robitaille de la Nation Wyandotte;

Diane Nichols, pour son soutien avec les archives généalogiques de la famille Zane;

Sophie Pilon, Bibliothèque et Archives Canada, pour son aide dans l'utilisation des documents historiques canadiens;

René Robitaille, Association des familles Robitaille inc., pour avoir partagé son article sur Pierre Robitaille, maitre-tanneur;

Mary Frances Ronan, pour son assistance avec les documents de la Quawpaw Agency;

et finalement, à Jean Robitaille, un collègue membre de l'Association des familles Robitaille inc., et à mon épouse Samantha, pour leur aide à l'édition de la version finale du présent document et pour leur patience devant ma recherche obsessionnelle afin de compléter ce document.

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2019

Table des matières

1	Contexte historique.....	4
2	Zanesfield, Ohio.....	5
3	Robert Grant & James Robitaille – Les premières années	9
4	Les Robitaille Wyandots en Territoire Indien	30
4.1	De Territoire Indien, à Territoire du Kansas, à Kansas	30
4.2	De Territoire Indien, à Territoire d’Oklahoma, à Oklahoma	43
5	Qui était « Robert » / James Robitaille?	74
Annexe I.	Les origines de la famille Robitaille	I-1
	L’histoire de Hesdin, Vieil-Hesdin, et Auchy-lès-Hesdin, France	I-1
	L’histoire de L’Ancienne-Lorette et de l’église Notre-Dame-de-l’Annonciation	I-8
Annexe II.	Fiches familiales	II-1
	Jean (alias Robert) Robitaille.....	II-1
	Robert Grant Robitaille	II-7
	James (alias Jean Jacques Narcisse) Robitaille.....	II-13
	Louis Eugene Napoleon Robitaille.....	II-23
Annexe III.	Fiches de filiation.....	III-1
	Fiche 1 - Robert Grant Robitaille	III-1
	Fiche 2 - James (alias Jean Jacques Narcisse) Robitaille	III-3
	Fiche 3 - Louis Eugene Napoleon Robitaille	III-5
Annexe IV.	Annexe des cimetières	IV-1
Notes de fin	1

Introduction

Tout juste après avoir pris ma retraite en 2010, j'ai décidé de commencer à rechercher des histoires intéressantes au sujet des membres de la famille Robitaille qui ont migré vers les États-Unis d'Amérique dans les premières années de la nation. Ça semblait une tâche appropriée pour le représentant américain de l'Association des familles Robitaille dont les fondations sont à Québec. À ce jour, ces mini-histoires sont basées sur l'histoire de pionniers qui ont quitté le Québec pour les États-Unis pour trouver des opportunités dans un nouvel environnement. Ceci est mon troisième papier du genre et reste en lien avec le thème d'origine de ma recherche.

Je sais grâce à des lectures d'histoires à propos des premières années de l'Amérique du Nord que la famille Robitaille avait des ancêtres qui étaient impliqués dans le commerce des fourrures et je m'étais toujours demandé si les Robitaille avaient des liens avec des Autochtones. Après avoir passé quelques jours à faire des recherches sur Internet, je suis tombé sur une petite trouvaille qui est présentée ci-dessous en Figure 1. Le panneau est dans un très petit village nommé Zanesfield, au centre de l'Ohio. C'était justement le type d'indice que je cherchais : 1793, notre nom de famille et un poste de traite!



« Zanesfield

- - -

Site de trois fortins : le poste de traite de Robert Robitaille construit en 1793; le fort anglais détruit par le colonel Logan en 1786; et les tombes d'Isaac Zane et de sa femme Myeerah, fille du chef Tarhe. »

*Figure 1. Le panneau qui a attiré mon attention
Crédit - Collection de l'auteur*

Ayant grandi dans l'ouest de l'État de New-York et en ayant travaillé comme guide-interprète à l'ancien Fort Niagara, j'étais tout de même assez familier avec ce qui s'est produit durant cette période de l'histoire de l'ouest de l'état de New-York, de la Pennsylvanie et dans la campagne de l'Ohio.

Plusieurs pensées m'ont traversé l'esprit, majoritairement des questions, qui ont finalement constitué la base de ma recherche. Je n'avais aucune idée que ce projet

deviendrait si complexe et m'amènerait aussi loin. Mes principales questions étaient les suivantes:

1. Qui était Robert Robitaille et comment est-il lié à la famille?
2. Qu'est-ce qui l'a amené dans le nord de l'Ohio à la fin des années 1700?
3. Est-ce que Robert a une famille et, si oui, quelle est leur histoire?

C'est ainsi que cette histoire commence. Après plus de 3 ans, je crois qu'au moins une grande partie est prête à être racontée.

Par respect pour les familles, je n'ai pas inclus les membres des familles qui sont encore en vie dans les annexes qui contiennent un groupement des familles et un arbre généalogique. J'ai jugé qu'il serait facile pour les personnes intéressées de refaire le lien entre les ancêtres qui sont morts dans les années 40 et 50 et leur descendance d'aujourd'hui. Les notes de fin donnent de nombreuses pistes pour tous ceux qui voudraient mettre leur histoire familiale à jour.

Dans le cadre de cette recherche, j'ai tenté de rapailler le plus d'éléments d'histoire possible. Ainsi, j'ai retissé l'histoire d'une branche américaine, en passant par leurs racines canadiennes, pour relier les Robitaille de la Nation Wyandotte avec l'origine des Robitaille au nord de la France. J'ai eu le plaisir, à deux occasions (2014 et 2017), d'assister au rassemblement annuel des Wyandottes à Wyandotte, Oklahoma, où j'ai rencontré le chef Billy Friend, Dana Butterfield, Sheri Clemons, Deb Haynes et Lloyd Devine qui m'ont tous encouragé et aidé dans ma recherche.

Ce projet a débuté il y a six ans. Plusieurs versions antérieures de ce document (en anglais) ont été distribuées. Depuis la version 2018, de l'information supplémentaire significative a été déniché au sujet de la branche canadienne de la famille. Cette version du document, la première en français, inclut ces récentes découvertes et inclut tout ce que nous savons au sujet des Robitaille de la nation Wyandotte.

J'espère que vous trouverez cette recherche intéressante et si vous êtes un descendant de la famille Robitaille dans la nation Wyandotte, ce document vous apportera une base solide sur laquelle bâtir votre propre histoire de famille pour vos enfants et les générations futures.

Amicalement,

Paul Robitaille

Représentant aux États-Unis de l'Association des Familles Robitaille inc



**L'auteur en compagnie du chef Billy Friend – au pow-wow Wyandotte 2017
Crédit - collection de l'auteur**

1 Contexte historique

Après la période coloniale, le continent nord-américain a été redéfini par le traité de Paris en avril 1763 qui a conclu la guerre de Sept Ans. La France cède alors à la Grande-Bretagne toutes ses prétentions sur l'Acadie, le Canada, le Cap-Breton et toute la Louisiane à l'est de la rivière du Mississippi. L'Espagne reçoit la Havane de la part de l'Angleterre et en échange l'Espagne cède la Floride à l'Angleterre. Toutes les terres à l'ouest du Mississippi avaient déjà été offertes par la France à l'Espagne en novembre 1762.¹

Dans les dix années qui suivirent, la tension entre les colonies américaines et le gouvernement britannique a augmenté à cause d'une série de taxes imposées par le Parlement anglais et des lois contraignantes qui ont fini par soulever l'indignation puis la rébellion et ultimement ont déclenché la guerre d'Indépendance des États-Unis qui commença le 19 avril 1775 avec les batailles de Lexington et de Concord au Massachusetts. Les hostilités se sont terminées à Yorktown en Virginie avec la reddition de Cornwallis et le traité de paix fut officiellement signé le 3 septembre 1783 à Paris, en France. Le traité reconnaissait l'indépendance des États-Unis et accordait aux Américains des droits de pêche dans les eaux de Terre-Neuve. Des problèmes surgiront plus tard avec l'Espagne sur les frontières sud et ouest et avec l'Angleterre sur les frontières nord-est et nord-ouest.²

Le 19 novembre 1794, le traité de Jay est conclu. Il ordonne à l'Angleterre d'évacuer les postes frontières situés en territoire des États-Unis au plus tard en 1796 et tente de régulariser le commerce entre les Américains et les colonies britanniques des Antilles. Le 27 octobre 1795, le traité de San Lorenzo (aussi connu sous le nom du traité Pickney ou traité de Madrid) résout les problèmes de frontières avec l'Espagne qui perduraient depuis 1783. Les États-Unis se voient accorder le droit de passage sur le Mississippi jusqu'à son embouchure dans le Golfe du Mexique et se voient aussi accorder le droit d'entreposage du coton dans la zone franche de la Nouvelle-Orléans pour une période de 3 ans.³

La colonisation a déjà commencé depuis le milieu du 18^e siècle dans le sud-ouest et le nord-est de l'Ohio ce qui a engendré une vive opposition autochtone. Le général Anthony Wayne a vaincu les autochtones rebelles à la bataille de Fallen Timbers en 1795. Le traité de Greenville cède au conquérant américain tout l'Ohio sauf le coin nord-ouest. En 1802, l'Ohio est admis en tant que 17^e état de l'Union. C'est ici que commence notre histoire.⁴

2 Zanesfield, Ohio

Zanesfield fait partie du comté de Logan, au centre-ouest de l'Ohio. Le village s'est d'abord appelé Zane's Town, en l'honneur d'Isaac ZANE, qui avait été captif des WYANDOTS lorsqu'il n'était qu'un garçon. Selon la légende, Isaac et son frère Jonathan avaient été capturés à Mooresfield, Virginia par les Wyandots en 1763. La rançon de Jonathan avait été payée deux ans plus tard, mais Isaac était resté avec les Wyandots pendant neuf ou dix ans et avait été adopté par la famille du chef TARHEE⁵.

Le chef Tarhee avait épousé une belle Canadienne-française du nom de Ronyouquaines La DURANTE, fille du Français Chevalier La Durante. Celle-ci avait été faite prisonnière plusieurs années avant Isaac et son frère Jonathan. Le chef Tarhee et son épouse n'avait qu'une seule enfant, nommée MYEERAH, ce qui signifie « Grue blanche ». Myeerah et Isaac ont grandi ensemble.

Éventuellement, Isaac a été libéré et il a passé plusieurs années à exercer différents métiers pour revenir ensuite dans le comté de Logan. En 1776⁶, Isaac a épousé Myeerah, à la maison de son frère, le colonel Ebenezer Zane. Isaac et Myeerah ont eu plusieurs enfants, dont Elizabeth, née en 1780. Le sort de leurs autres enfants déborde largement la portée de la présente recherche mais soulignons qu'ils ont engendré de grandes familles très importantes dans l'histoire de la Nation Wyandot. Ces familles incluent les Zane, LONG et ARMSTRONG.

La date précise de l'arrivée de « Robert » Robitaille à Zanesfield est incertaine. John HOVER, dans *Memoirs of the Miami Valley*, Mary MORTIMER, dans ses *Reflections of Zanesfield*, et Robert P. KENNEDY dans *Historical Review of Logan County, Ohio* s'entendent sur une date d'arrivée à Zanesfield entre 1793 et 1794. Certaines histoires parlent d'un jeune homme du nom de Grant qui aurait été un compagnon de Robert Robitaille. Il n'a pas été possible de confirmer cela, mais il y avait bien quelques Grant actifs dans la traite à cette époque.

Herman C. MARMON dans son *Scrapbook*, indique qu'un James Robitaille est arrivé en 1791 et que le poste de traite des Robitaille⁷ a été établi en 1793. Il est probable que « Robert » et James Robitaille soient en fait la même personne.

Trois articles publiés dans le journal *The Scioto Gazette* de Chillicothe, Ohio, appuient cette hypothèse. À noter spécifiquement la mention de Isaac Zane en lien avec James Robitaille dans deux de ces articles.⁸

Un premier article, publié le samedi 4 juin 1803, titrait: « LEXINGTON, 31 mai. HOSTILITÉS INDIENNES ». On y décrit un incident où Joseph WHITE et M. STAPLETON ont essuyé les coups de feu de deux Indiens pendant qu'ils traversaient une région sauvage. White a été tué et le chapeau de Stapleton a été touché. Les Wyandots affirmaient qu'ils retrouveraient les coupables et s'en chargeraient puisqu'ils s'étaient engagés à une relation pacifique avec le Gouverneur et ses citoyens. Le

message était signé par les représentants des Wyandots, traduit par Isaac Zane, avec Samuel Mc CULLOCH et James Robitaille comme témoins.

Dans le second article daté du 22 juin 1803, Isaac Zane, à la tête de la rivière Mad (Mad River), écrit une lettre à Elias Duncan McARTHUR de Chillicothe, Ohio en incluant (citant) la lettre des chefs wyandots, à laquelle Samuel McCulloch et James Robitaille signent comme témoins.

Note de l'auteur: La rivière Mad prend sa source à environ 2 milles au nord-est de Bellefontaine, Ohio et coule sur 66 milles vers le sud, où elle se jette dans la rivière Great Miami.

Le troisième article, publié le 14 mai, indique que James Robitaille, à la tête de la rivière Mad, rapporte une jument égarée. La bête avait été amenée du Kentucky par le Colonel LANGHAM, qui l'avait vendue à M. STUDYBAKER, qui l'avait vendue à James KENT, qui l'avait vendue à Robitaille.

Un document supplémentaire, qui pourrait être relié à James Robitaille, a été trouvé. Un reçu du 20 juillet 1797, portant la signature de Peter AUDRAIN, et expédié à MELDRUM & PARK, marchands à Detroit.⁹ Le document semble être un état de compte qui accompagnait le paiement fait par Meldrum & Park à Peter Audrain listant, parmi de nombreux autres items, trois licences (probablement des licences de commerçants) émises à 5 \$ chacune, aux individus suivants : James Robitaille, Gabriel HUNAU (mal orthographié sur la facture – il s'agit ici d'un HUNAULT qui était un commerçant de fourrure métis), et Jacques CHARETTE, entre le 29 octobre et le 5 novembre. (Compte tenu de la date du reçu, ces licences ont dû être octroyées en 1796). Même si on ne peut confirmer sa pertinence pour notre James Robitaille, ce document est tout au moins une preuve circonstancielle supplémentaire.

Note de l'auteur: Il est très improbable qu'à cette époque un Robitaille ait eu comme prénom « Robert ». James Robitaille a probablement utilisé « Rob » ou « Robert » comme surnom pour éviter aux anglophones de l'Ohio la difficile prononciation du nom Robitaille. Je peux vous assurer que cette pratique existe toujours, ayant moi-même souvent utilisé « Roby » ou « Robbie » afin d'éviter les mêmes problèmes. Pour le reste du présent document, je l'appellerai « James » Robitaille.

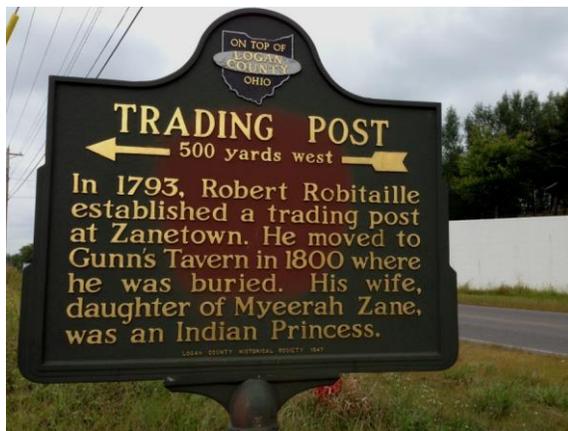
Il semble y avoir consensus quant au fait que le poste de traite de James Robitaille était approvisionné d'items pour la vente aux Wyandots et aux colons locaux aux alentours de Zanesfield et qu'il était initialement situé tout juste au sud de l'hôtel tenu par les BROWN, sur le site de l'écurie de l'hôtel.¹⁰

Par la suite, Robitaille a épousé Elizabeth Zane, la fille de Isaac Zane et Myeerah. Dans le document de Robert P. Kennedy mentionné précédemment, la date de mariage indiquée est 1798-99. La publication de la Société historique de l'Ohio *Isaac Zane, l'Aigle blanc des Wyandots* ne donne pas la date du mariage mais avance des dates de naissance pour les enfants : 1796 pour Robert Grant et 1798 pour James. Ces dates sont erronées puisque la pierre tombale de Robert Grant Robitaille dans le cimetière de la Nation Wyandotte à Wyandotte, Oklahoma, précise qu'il est né le 19 juillet 1804.¹¹ Son

frère James est né le 19 mars 1806. Les deux fils de James et Elizabeth sont les personnages principaux de ce pan d'histoire.

Selon la même source, James Robitaille, mari de Elizabeth Zane est décédé en 1802, ce qui diffère de toutes les autres sources qui indiquent qu'il est mort peu de temps après le déménagement de son poste de traite en 1805. Un article paru dans le journal *The Bellefontaine Republican* le vendredi 10 novembre 1875, à la suite de la visite du D^r James (alias D^r Jean Jacques Narcisse) Robitaille du Canada, qui visitait Bellefontaine, Ohio, précise que son père, James, est décédé en 1807. Nous penchons pour cette date plutôt que pour les autres.

Plusieurs sources¹² signalent qu'en 1805, James Robitaille déménage son poste de traite vers la ville de GUNN's Tavern, qui était localisée au coin nord-ouest de l'intersection actuelle des routes 1 et 25 du comté de Logan. John Gunn était un agent foncier du Canada, arrivé vers 1797. Il avait obtenu une licence de taverne pour sa maison à deux étages en 1805.¹³ Le panneau présenté en Figure 2 est situé près de l'ancien site de la taverne et spécifie que Robitaille a déplacé son poste de traite à cet endroit en 1800, ce qui ne concorde pas avec les archives des historiens. Il est toutefois probable que, s'il y a eu relocalisation, c'est entre 1800 et 1805.



« Poste de traite
500 verges à l'ouest

En 1793, Robert Robitaille a établi un poste de traite a Zanetown. Il s'est déplacé vers Gunn's Tavern en 1800 et il y a été enterré. Son épouse, fille de Myeerah Zane, était une princesse amérindienne. »

*Figure 2. Panneau historique pour Gunn's Tavern
Crédit - Collection de l'auteur*

Les historiens locaux soutiennent que James Robitaille est mort peu après avoir déménagé son poste de traite. Sa date de décès est inconnue mais, pas très loin, à environ un quart de mille à l'ouest du panneau de la Figure 2, du côté sud de la route, se trouve le site de l'ancien cimetière de Belleville où « Robert » Robitaille serait enterré. Il y a longtemps que l'ancien cimetière a été labouré et le champ est maintenant dédié à l'agriculture.¹⁴

À la mort de James Robitaille, son épouse Elizabeth et ses deux garçons sont retournés à Zanesfield pour y vivre avec ses parents Isaac Zane et Myeerah, jusqu'à son remariage avec James Manning REED, de Bellefontaine, Ohio, le fils aîné de Seth Reed. James M.

Reed et Elizabeth se sont mariés le 14 octobre 1807.¹⁵ Le couple a eu six enfants.¹⁶ Elizabeth Zane Robitaille Reed est morte en 1823.¹⁷

Certaines sources citées précédemment stipulent que James, le plus jeune fils de James Robitaille et Elizabeth Zane, serait resté dans la Province de Québec et aurait été Trésorier général du Canada. Nous n'avons trouvé aucune preuve pour soutenir cette affirmation.

*Note de l'auteur: Vu le nombre de familles et d'individus dont nous parlerons, nous avons décidé d'utiliser un schème d'identification simple qui, nous l'espérons, aidera le lecteur à s'y retrouver dans l'ordre des naissances et dans l'appartenance d'un individu à une famille. Par exemple, Robert Grant Robitaille est représenté par **(RGR)** et son premier enfant est introduit sous **(RGR-1)**. Les naissances suivantes sont numérotées en série. La plupart d'entre vous peuvent ne pas avoir besoin de cet aide-mémoire mais il nous a été drôlement utile!*

3 Robert Grant & James Robitaille – Les premières années

Les histoires locales disent qu'après son mariage avec Reed, « la famille proche de Montréal, Québec est venue ramener Robert Grant et James Robitaille au Canada où ils ont été instruits et ont entrepris leur carrière respective. » Ceci n'est que partiellement correct puisque les garçons ne sont pas retournés au Canada ensemble.

Une importante découverte a été faite en 2014 à la Société historique de l'Oklahoma à Oklahoma City pendant nos recherches sur l'histoire de cette famille. Parmi les nombreux documents conservés au centre de recherche de l'institution, la Collection Lena Robitaille est de loin la plus riche et la plus pertinente pour les besoins de notre recherche. La collection contient un grand nombre de lettres, la plupart écrites de la main de Lena. Lena Robitaille était l'arrière-petite-fille de James Robitaille et Elizabeth Zane. Elle a correspondu avec M. William E. CONNELLEY, alors qu'il était secrétaire de la Société historique de l'Oklahoma et qui, à ce titre, s'est vivement intéressé, pendant plusieurs années au début du XX^e siècle, à l'histoire des autochtones du Kansas et de l'Oklahoma. Les écrits de Lena couvrent un vaste horizon de sujets mais, surtout pour les fins de cette recherche, ils traitent de l'histoire de la famille de Lena avec moult détails personnels sur leurs demeures, leurs parents, leur éducation, etc. La collection contient aussi plusieurs photos de famille et deux retranscriptions d'entrevues avec Lena réalisées dans le cadre des travaux du programme de Work Progress Administration (WPA).¹⁸

Note du traducteur : Le programme WPA (Works Progress Administration) a été mis en place par l'administration Roosevelt en 1935 pour remettre les Américains au travail, durant la Grande Dépression. Dans le cadre de ce programme, le gouvernement américain a financé d'importants travaux de relevés sociologiques et ethnographiques.

Lena affirmait, dans son témoignage verbal, qu'après la mort de son père, Robert Grant Robitaille partit pour Winnipeg, Manitoba, Canada, où il fut placé sous la tutelle d'un dénommé Robert GRANT. Il n'est pas certain si c'est le même Grant qui avait jadis accompagné James Robitaille en route vers Zanesfield, Ohio ou peut-être un parent de cette personne. La date précise où Robert Grant Robitaille regagna le Canada n'est pas connue mais il est vraisemblable que ce fut entre 1807 et 1811. Après 1811, la guerre de 1812 aurait rendu bien hasardeuse toute traversée de la frontière.

Note de l'auteur: La guerre de 1812 entre la Grande-Bretagne et les États-Unis a été déclarée le 18 juin 1812 et la paix subséquente a été conclue le 24 décembre 1814 avec le Traité de Gand. Durant cette période, il y avait guerre ouverte sur mer, sur les lacs Ontario et Érié, et sur terre, de Détroit à Québec, des deux côtés de la frontière.¹⁹

Lena ajoutait qu'elle avait en sa possession une lettre de référence provenant de son tuteur, « written in Chippewa », ce qui, en anglais, peut signifier écrite dans la langue Chippewa ou écrite dans la ville de Chippewa (Ontario). Cette lettre datée du 5 juin 1818 décrivait Robert Grant Robitaille comme une personne « libre de vice et d'aimable disposition ». Lena ajoute aussi que cette lettre était adressée au Révérend Pierre Robitaille de St-Charles, Montréal, Québec. Elle était signée par un dénommé Robert Grant. Cet indice fut pour nous un élément clé de notre recherche pour comprendre le lien entre James Robitaille et le reste de la grande famille des Robitaille.²⁰

Note de l'auteur: Cette anecdote est possiblement véridique mais rien d'officiel ne permet de la corroborer. Des personnes nommées Grant et impliquées dans le commerce des fourrures habitaient alors tant à Winnipeg qu'à Détroit. Il y avait aussi, à Détroit, un Robert Grant qui était partenaire d'affaires de Robert INNIS. Ailleurs que dans cette mention dans les documents de John ASKINS, nous n'avons pas réussi à raccorder formellement ce Robert Grant avec Robert Grant Robitaille.

Il est possible que le tuteur de Robert Grant Robitaille ait vécu à Chippewa ou à Winnipeg et ne faisait qu'accompagner Robert Grant jusqu'à un point de rencontre convenu où le jeune homme pourrait rejoindre un membre de la famille qui l'accompagnerait pour le reste de son voyage vers St-Charles ou pour que Robert Grant achète son passage pour traverser le lac Ontario par bateau. Voir Figure 3.

Chippewa était situé sur la frontière Niagara, du côté canadien, juste au sud des chutes du Niagara. En 1818, un service régulier de traversée du lac Érié était offert entre Détroit et Fort Érié (Ontario) ou Buffalo (New York). Il fallait effectuer un transfert terrestre vers Newark (Ontario) pour rejoindre un autre segment maritime de Newark vers Kingston ou Prescott (Ontario).

Combien pouvait coûter une telle traversée? En 1818, un voyage de Détroit à Buffalo à bord du vapeur "Walk in the Water" coûtait 18\$ par personne; toutefois, en 1836, les traversées du lac Ontario de Lewiston sur la rivière Niagara jusqu'à Sackets Harbor (où le lac Ontario se décharge dans le Saint-Laurent) coûtaient aussi peu que 5\$ par personne.²¹

Avant la construction du canal Welland qui a ouvert en 1829, (il a bien plus tard été élargi pour être incorporé à la Voie maritime du St-Laurent), il était impossible pour de grands navires de passer du lac Ontario au lac Érié. Un portage était la solution obligée pendant de nombreuses années pour transporter de petites embarcations d'un bord à l'autre de la péninsule du Niagara à cause de l'importante dénivellation entre les deux lacs, le lac Érié étant à 571 pieds (173 m) au-dessus du niveau de la mer et le lac Ontario à seulement 246 pieds (74 m) du niveau de la mer.

Après avoir traversé le lac Ontario, un autre obstacle se dressait sur le chemin. Le fleuve Saint-Laurent entre Prescott, Ontario, et Montréal est parsemé de rapides dont ceux de Lachine en particulier, qui ne laissaient que d'étroits passages peu navigables pour les navires réguliers en 1818. Le passage de cette portion du St-Laurent représentait tout un défi même pour les canots et les bateaux à fond plat.

Une fois les voyageurs rendus à Montréal, la suite du voyage vers St-Charles allait être beaucoup plus facile. Le St-Charles mentionné dans la lettre du tuteur était certainement St-Charles-sur-Richelieu, Québec puisque l'abbé Pierre Robitaille avait d'abord été assigné à la paroisse de Saint-Charles en 1810 et à nouveau après la guerre de 1812.

Même si nous avons été incapables d'identifier qui avait été son tuteur, il est sûr que Robert Grant a reçu l'équivalent d'une instruction primaire et secondaire préalable à son admission au Collège de Montréal, qu'il fréquenta de 1818 à 1820. La liste des diplômés indique qu'il était de Belleville, Ohio (une ville qui n'avait pas encore été fondée lorsqu'il a quitté l'Ohio) et qu'il était notaire. Il était âgé de 16 ans lorsqu'il a obtenu son diplôme.²²

On ne sait pas ce que Robert Grant Robitaille a fait entre 1820 et 1836. Il n'apparaît pas dans les listes des notaires officiels du gouvernement durant cette période, possiblement parce qu'il était alors en pratique privée.

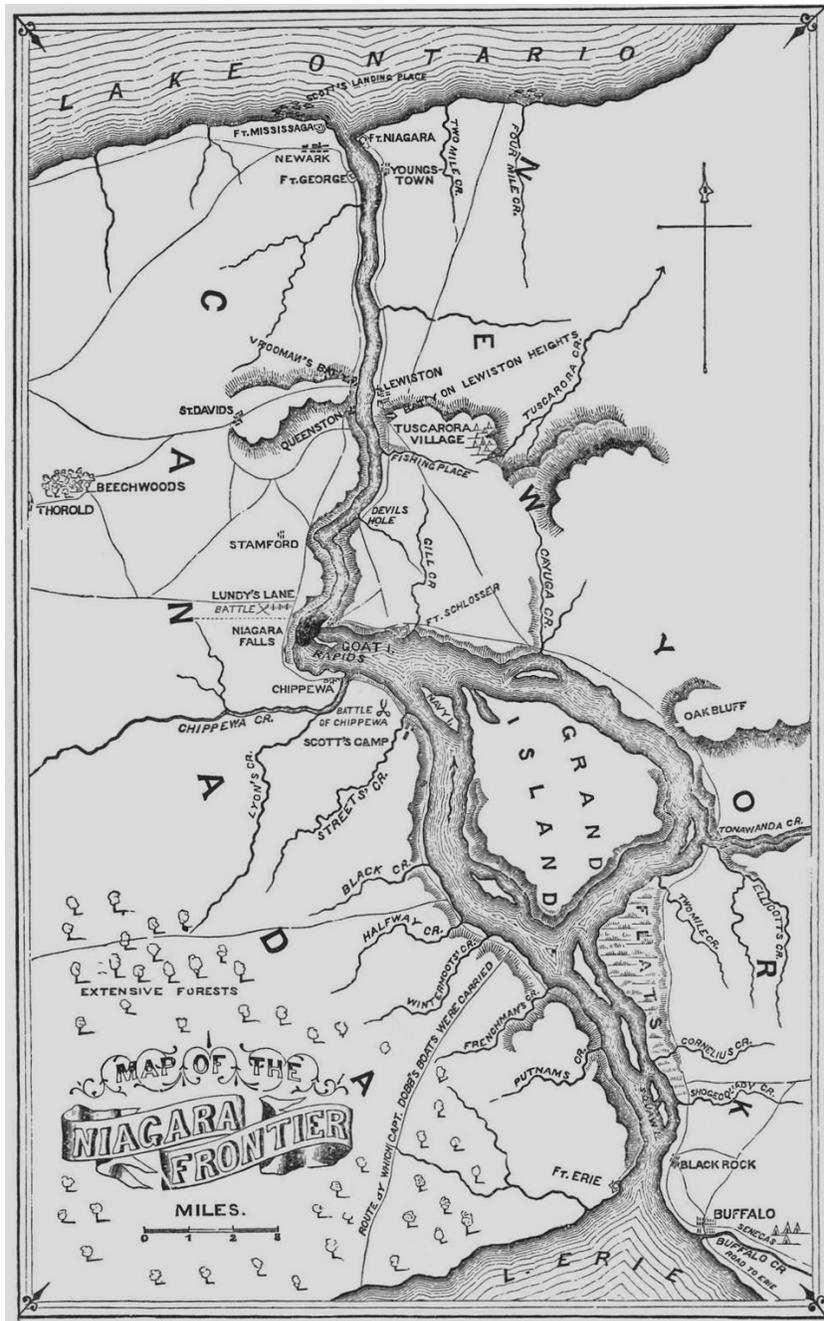


Figure 3. La frontière près de Niagara en 1814
 Crédit - Pictorial Field Book of the 1812 War par Benson J. Lossing

Le prochain événement marquant de sa vie fut son mariage à Marie Julie BERNARD, de Montréal, à la basilique Notre-Dame-de-Montréal, à Montréal, Québec, Canada, le 26 octobre 1836.²³ La jeune mariée était née le 4 mars 1812 à St-Jean, (près de ce qui est maintenant St-Jean-sur-Richelieu) Québec, fille de Joseph Jacques Bernard, un menuisier/charpentier, et Rose Rosalie GUERTIN, tous deux de St-Athanase, Québec (aussi très proche de St-Jean-sur-Richelieu). Au registre de mariage, Robert Grant est

désigné comme résident de St-Édouard, un village voisin. Un détail digne de mention : le registre de mariage est signé par Louis Joseph PAPINEAU, Orateur de la chambre d'assemblée du gouvernement du Bas-Canada et leader du Parti patriote qui travaillait alors ardemment à forcer une réforme du mode de gouvernement. Voir Figure 4 ci-dessous.

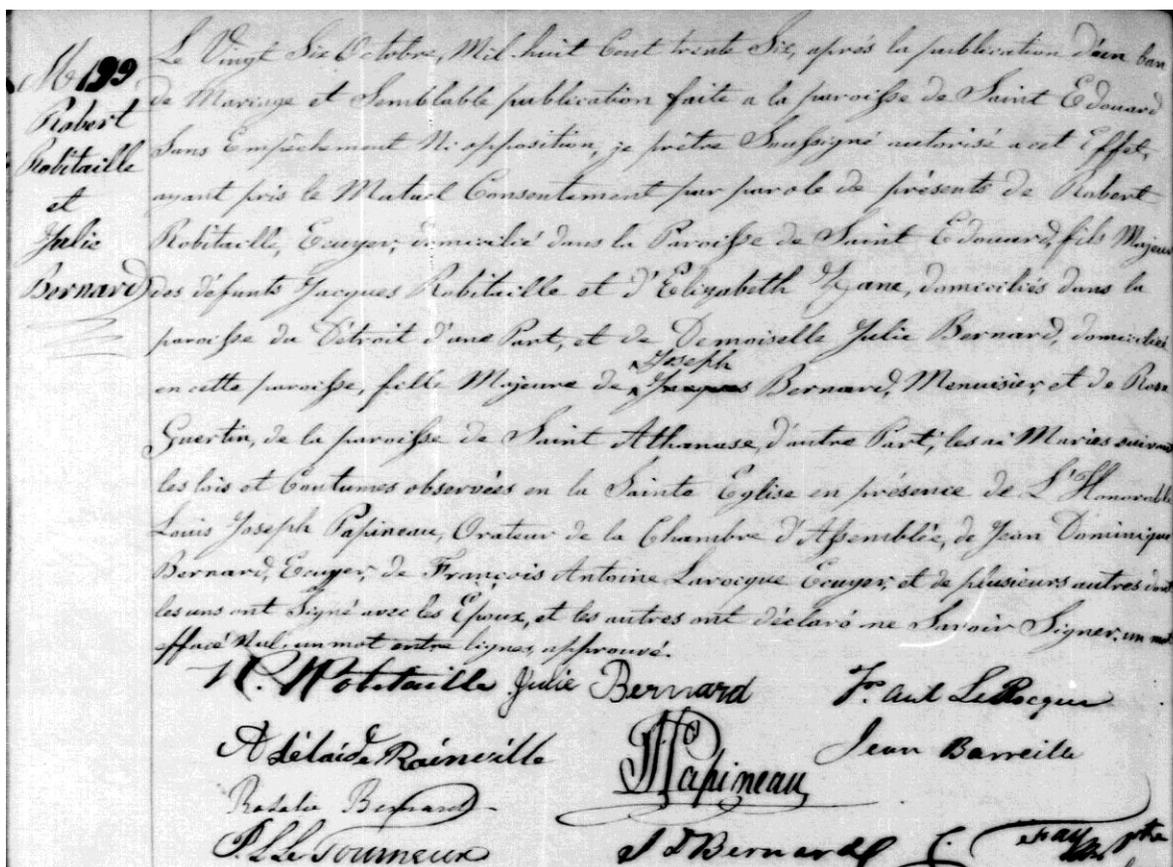


Figure 4. Mariage de Robert Grant et Julie Bernard, le 20 octobre 1836
 Institut Drouin d1p_11790361.jpg

La période 1837-1838 fut plutôt violente au Haut et au Bas-Canada. Un climat d'insurrection régnait contre la Couronne et contre les gouvernements locaux dans chacune des régions. La révolte au Bas-Canada (qui correspond approximativement au territoire de l'actuelle province de Québec) fut la plus violente. La rébellion fut rapidement jugulée par l'intervention des forces militaires. Trois cent vingt-cinq personnes, tous des rebelles, furent tués et une centaine furent capturées.²⁴ Les chefs de la Rébellion, incluant Louis Joseph Papineau, s'enfuirent vers les États-Unis.²⁵ Robert Grant Robitaille, Américain de naissance, et sa femme Julie, enceinte de leur premier enfant, ont aussi quitté le Bas-Canada pour gagner la sécurité des États-Unis.

(RGR-1) Robert Wilfred Robitaille, premier fils de Robert Grant et Julie, est né le 12 mars 1838 à Beekmantown, comté de Clinton, New York. Il a été baptisé le 14 juin 1838 à la basilique Notre-Dame-de-Montréal, Québec, Canada. Son second prénom inscrit au

registre de la paroisse est clairement Wilfred, et non pas Wilford, qui sera d'usage courant dans les documents par la suite et qui l'a suivi tout le reste de sa vie. Sa mère, Julie Bernard, et ses parrain et marraine, Amable PRÉVOST et son épouse, Rosalie Bernard (sœur de Julie) étaient présents au baptême.²⁶

Il est bon de noter que Robert Grant Robitaille était absent lors du baptême de son fils. Il faut se rappeler que le pays est alors en pleine crise. Il est certain que Robert Grant était impliqué dans la Rébellion et il a possiblement jugé préférable de rester aux États-Unis le temps que les choses se calment. Cependant, il est démontré qu'il revint au Canada le 20 novembre 1838 pour témoigner en cour dans la cause liée à la Rébellion opposant le gouvernement canadien à Pierre Rémy NARBONNE.²⁷

Les détails de la Rébellion de 1837-1838 sont compliqués, comme le sont les connexions de la famille avec plusieurs des têtes dirigeantes de la Rébellion. Ces questions débordent la portée de la présente recherche et feront l'objet d'un autre document portant sur la famille Robitaille et son rôle dans la Révolte des Patriotes.

Nous croyons que, compte tenu de l'impact politique de la Rébellion, Robert Grant Robitaille a décidé qu'un retour aux États-Unis serait plus sage pour sa propre sécurité et celle de sa famille.

Le jeune frère de Robert Grant, James, est lui aussi rentré au Canada. Les notes de Lena indiquent que James aurait traversé le lac Érié sur le premier bateau à vapeur sur le lac ce qui signifierait qu'il aurait embarqué sur le vapeur *Walk-In-The-Water* qui fut lancé en 1818. Ce navire était mu par une chaudière au bois entraînant des roues à aube de chaque côté de la coque. En cas de panne de la chaudière à vapeur, le navire était aussi équipé de deux mâts qui étaient grésés pour les voiles ce qui lui permettait de naviguer comme une goélette. Sa première traversée du lac Érié en direction de Détroit eut lieu le 25 août 1818. La vie du bateau fut brève car il coula le 31 octobre 1821. On ne sait pas exactement quand James Robitaille traversa le lac Érié mais, considérant la courte vie du navire, James devait alors avoir 12 ou 13 ans. Il est probable qu'il ait alors été accompagné d'un adulte de sa famille mais ce détail ne nous est pas parvenu. La Figure 5 est une copie d'une gravure du *Walk-in-the-Water*.²⁸

Aucune trace écrite n'a été trouvée du parcours d'études de James mais nous savons qu'il est devenu médecin et qu'il a obtenu son permis de pratique le 31 juillet 1834.²⁹



Figure 5. Le bateau à vapeur “Walk-in-the-Water”

Crédit - https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Great_Lakes_Steamship_Walk-in-the-Water.jpg

Avant 1850, le compagnonnage était la voie traditionnelle pour devenir médecin. Le premier collègue à offrir un programme d'études médicales à Montréal fut l'Institution médicale de Montréal (*Montreal Medical Institution*), fondée en 1823, en tant qu'extension à l'Hôpital général de Montréal. En 1829 elle devint la Faculté de médecine de l'université McGill et remit son premier diplôme de médecine en 1833.³⁰

Les aspirants médecins devaient présenter leurs qualifications et subir un examen du Bureau provincial de médecine. S'ils réussissaient l'épreuve et démontraient les qualifications requises, le bureau médical leur émettait une lettre confirmant leur autorisation à pratiquer la médecine. Les Archives canadiennes (Bibliothèque et archives Canada) possèdent une partie de ces lettres d'autorisation de pratique. Nous avons récemment retrouvé la lettre de James Robitaille.³¹ Une photo de ce document est montrée à la Figure 6.



Figure 6. Permis de pratique médicale de James Robitaille
Crédit : Bibliothèque et Archives Canada – microfilm H1734

Après la mort de sa mère Elizabeth Zane, James décida de rester au Canada et changea son nom pour Jean Jacques Narcisse Robitaille. Comme nous allons le comprendre beaucoup plus tard, ses deux premiers prénoms étaient un rappel subtil du véritable nom de son père.

Le D^r Robitaille s'est établi à St-Roch-de-l'Achigan, un petit village sur les rives de la rivière Achigan, dans ce qui était alors le comté de l'Assomption, Québec, Canada. De nos jours St-Roch-de-l'Achigan reste un petit bourg mais est désormais inclus dans la région de Lanaudière, dans la province de Québec.

Jean Jacques Narcisse Robitaille, 33 ans, a marié Félonise Clotilde ARCHAMBAULT, 24 ans, fille de François Archambault et de Marie Victoire CORMIER, le 1^{er} octobre 1838 à St-Roch-de-l'Achigan, Québec.³² L'église où ils se sont mariés est illustrée à la Figure 7. Le père de Félonise, François Archambault, était un marchand prospère.



*Figure 7. Église paroissiale de St-Roch-de-l'Achigan
telle qu'elle paraissait entre 1803 et 1958
Crédit - Société d'histoire de St-Roch-de-l'Achigan*

Le docteur Robitaille, son épouse Félonise et leur famille sont inscrits aux recensements canadiens de 1851, 1861 et 1871, habitant à St-Roch-de-l'Achigan. Le docteur Robitaille apparaît aussi dans le *Canada Directory* de 1851 et dans le *John Lovell's Province of Quebec Directory* de 1871.³³

Comme on peut le constater sur la fiche familiale à l'Annexe II, entre les années 1838 et 1873, Jean Jacques Narcisse et sa femme Félonise Clotilde ont eu huit enfants, dont sept ont atteint l'âge adulte. Le docteur Robitaille et son épouse ont vécu ensemble jusqu'à la mort de Félonise, le 13 mai 1873 à l'âge de 57 ans.³⁴ Leur arbre familial est présenté à la fiche 2 de l'Annexe III.

Après la mort de son épouse, le docteur Robitaille déménagea à Montréal pour se rapprocher de ses enfants et il vendit sa maison familiale de St-Roch-de-l'Achigan le 10 septembre 1873 au docteur Ludger TELLIER dit LAFORTUNE³⁵. C'est cette maison que l'on voit sur la Figure 8. Elle a été démolie à la fin du XIX^e siècle et a été remplacée par une nouvelle maison construite par la famille Bélanger.³⁶

En novembre 1876, le docteur Robitaille fit un voyage en Ohio pour rendre visite à sa demi-sœur, M^{me} Général Isaac S. GARDNER, pour revoir sa ville natale et pour prier sur la tombe de son père.³⁷

Note du traducteur : L'épouse du Général Isaac Skiles Gardner s'appelait Elizabeth Farrow Reed. Elle était la fille d'Elizabeth Zane et de James Manning Reed, James était le second mari d'Elizabeth Zane qui s'était remariée après le décès de son premier mari James Robitaille.

Le D^r Robitaille épousa ensuite Julie BRAULT, dit POMINVILLE, une fille de Montréal, le 3 avril 1877 à la paroisse Sainte-Brigide de Montréal.³⁸



*Figure 8. Le 1288, rue Principale
Ancienne demeure du D^r Robitaille et de sa famille, vers 1900
Crédit - Société d'histoire de St-Roch-de-l'Achigan*

Julie Brault dit Pominville Robitaille est décédée le 26 avril 1878³⁹ et fut inhumée au cimetière de Notre-Dame-de-Montréal. Le docteur Robitaille est décédé le 27 juin 1878⁴⁰ et fut aussi inhumé au cimetière paroissial de Notre-Dame-de-Montréal.

Note de l'auteur: Il reste un mystère à éclaircir au sujet d'une antique photo d'un Robitaille âgé qui a été transmise dans la famille de génération en génération. Nous y reviendrons à la section 5 de ce document.

Les paragraphes qui suivent présentent succinctement les enfants du D^r Robitaille et de son épouse Félonise.

(JJNR-1) Marie Félonise Azilda – Née le 3 octobre 1839 à St-Roch-de-l'Achigan et baptisée le lendemain.⁴¹

Azilda a épousé Urgel Eugène Archambault le 1^{er} octobre 1860 à St-Roch-de-l'Achigan.⁴² Urgel était le fils de Louis Archambault, un fermier, et Marie Angélique PRUDHOMME de la paroisse de L'Assomption, située juste un peu au nord de St-Roch-de-l'Achigan. Le père d'Urgel et la mère d'Azilda étaient demi-cousins.



Figure 9. Urgel Eugène Archambault

Crédit – Voir note de fin 43

Alors qu'Urgel était encore jeune, sa famille déménagea d'abord à St-Roch-de-l'Achigan puis à St-Jacques-de-l'Achigan. Urgel devint enseignant. Il fréquenta l'école normale Jacques-Cartier, une école catholique pour enseignants fondée en 1857, et qui resta réservée aux garçons pendant 40 ans. Il obtient un diplôme qui le rendait apte à enseigner dans une école modèle, ce qui lui valut d'être engagé en 1859 par le Bureau des commissaires d'écoles catholiques romains de la cité de Montréal comme principal de la première école catholique à être opérée par des laïcs. Cette école devint en 1860 l'Académie commerciale catholique de Montréal. Désireux d'améliorer ses opportunités de carrière, Urgel poursuivit ses études à l'école normale et obtint un diplôme d'enseignement académique.

Urgel Archambault, que l'on aperçoit sur la Figure 9, devint le premier principal de l'Académie du Plateau, montrée à la Figure 10. Louis Archambault, frère d'Urgel et entrepreneur en construction, supervisa la construction de l'édifice qui incluait un appartement pour loger Urgel et sa famille. L'Académie ouvrit ses portes le 19 juin 1872. En octobre 1873, Urgel reçut l'accord du gouvernement provincial pour implanter un programme de sciences appliquées aux arts et à l'industrie à l'Académie du Plateau. De cet humble début se forma ensuite l'École Polytechnique de Montréal, avec Urgel Archambault comme principal.⁴³



Figure 10. Académie commerciale catholique de Montréal, berceau de l'École des sciences appliquées aux arts et à l'industrie (École Archambault) (1873-1876) qui deviendra plus tard l'École Polytechnique de Montréal

*Crédit– Secteur de la gestion des documents administratifs et des archives.
Commission scolaire de Montréal, Projet 489*

Azilda et Urgel ont eu 10 enfants. Malheureusement, plusieurs sont décédés en bas âge. Nous n'avons pas trouvé de photo de groupe de la famille et très peu de photos de ceux qui se sont mariés. La Figure 11 montre leur fille Bernadette avec son mari Louis Joseph Béliveau.

Durant sa carrière d'éducateur, Urgel a expédié à Lena Robitaille plusieurs manuels scolaires qui lui donnèrent les références qu'elle a utilisées plus tard dans sa vie pour écrire de courts récits sur des sujets historiques et pour documenter l'histoire de sa famille. Lena mentionne souvent Urgel dans ses écrits.⁴⁴

Azilda est décédée avant son époux, le 28 novembre 1897. Urgel lui a survécu jusqu'au 20 mars 1904. Azilda et son époux sont inhumés au cimetière Notre-Dame-des-Neiges aux côtés d'autres membres de leur famille. Voir l'Annexe IV, page 4, pour les détails sur les sépultures.



*Figure 11. Bernadette, fille d'Urgel Eugène,
et son mari Louis Joseph Siméon Béliveau (vers 1897)
Crédit – Louis-Joseph Béliveau et la vie littéraire de son temps (Paul Wyczynski)*

Le nom des enfants d'Urgel et le nom de leurs époux se trouve à l'Annexe III, fiche 2 de ce document.

(JJNR-2) Jacques Tancrède Ernest – Né le 29 janvier 1841 à St-Roch-de-l'Achigan et baptisé le 30.⁴⁵

Ernest a fréquenté le Collège de l'Assomption à l'Assomption, Québec, où il a étudié les classiques et la philosophie comme membre du 22^e cours qui regroupe les élèves qui firent le cours classique de 1854 à 1861. Le Collège de l'Assomption était et reste de nos jours une institution prestigieuse qu'ont fréquentée de nombreux membres de l'élite de la société canadienne. Ernest y a étudié de 1853 à 1857. Il ne semble toutefois pas y avoir complété son parcours.⁴⁶

Note du traducteur : Le Collège de l'Assomption maintient depuis sa fondation une liste des élèves qui ont fréquenté le Collège, les regroupe sous forme de cohorte et appelle ces cohortes des **cours**. Il est notable que le 22^e cours qui inclut les frères Jacques Tancrède Ernest et Louis Napoléon Eugène Robitaille incluait aussi Wilfrid Laurier, futur premier ministre du Canada.

Au recensement canadien de 1861, Ernest, alors à l'âge déclaré de 20 ans, a été recensé dans le foyer de ses parents à St-Roch-de-l'Achigan avec comme profession « cleric–notaire ». Il paraît aussi au recensement de 1871, toujours dans la même maison, déclarant un âge de 29 ans mais sans préciser de profession.⁴⁷ La Figure 12 est une photo d'Ernest prise à Montréal, au studio de George LEMIRE, situé à 68 Place Jacques Cartier. Lemire était à cette adresse entre 1869 et 1878, ce qui nous permet de dater approximativement cette photo.⁴⁸

Après la mort de son père, Ernest quitta pour les États-Unis et se rendit en Californie en 1879.⁴⁹ Il semble qu'il y vécut de pénibles moments si l'on se fie aux dossiers du California State Hospital de San Joaquin où il est noté qu'il a été admis par un ordre de la cour du comté de Kern daté du 6 décembre 1880. Le dossier de l'hôpital, daté du 7 décembre 1880, indique qu'il était âgé de 41 ans, célibataire, mineur de profession, et qu'il avait un comportement dément. Il craignait d'être tué. C'était sa première crise. Lors de son admission il paraissait amoindri physiquement et avait une blessure à la tête. Dans le même dossier, on indique qu'il est mort, emporté par la tuberculose, le 23 janvier 1903.⁵⁰

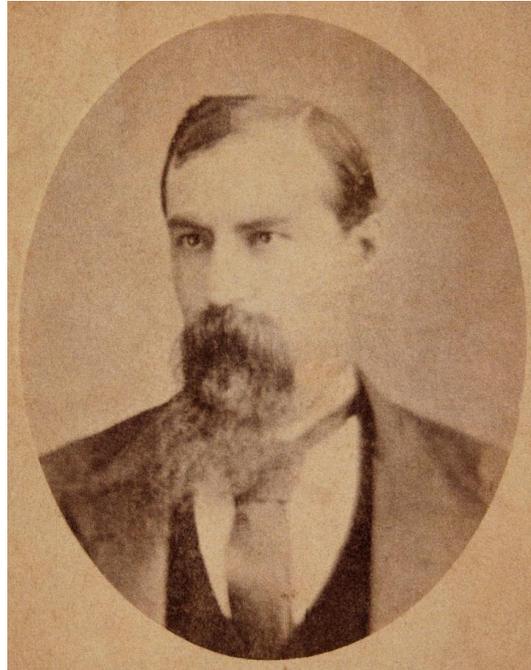


Figure 12. Jacques Tancrede Ernest Robitaille
Crédit – M^{me} Louise Johnson

(JJNR-3) Louis Napoléon Eugène – Né et baptisé Louis Napoléon Eugène le 15 juillet 1842 à St-Roch-de-l'Achigan.⁵¹

Louis Napoléon a fréquenté le Collège de l'Assomption avec son frère Jacques Tancrede Ernest, dans le 22^e cours, mais n'est resté qu'une seule année, en 1854.⁵²

Selon les écrits de Lena, Louis Napoléon avait exprimé l'intention d'aller aux États-Unis pour rendre visite à son grand frère Ernest. Aucun indice ne nous permet de confirmer qu'Ernest soit arrivé aux États-Unis avant 1879. Louis Napoléon Eugène est arrivé en Territoire Indien, dans ce qui deviendra plus tard le Kansas, entre 1855 et 1860. Nous reparlerons de lui un peu plus loin dans notre récit.

(JJNR-4) Joseph Zéphirin Arthur – Né le 12 novembre 1843 à St-Roch-de-l'Achigan et baptisé le 13.⁵³

Joseph Zéphirin a aussi fréquenté le Collège de l'Assomption, mais il était du 24^e cours, entre 1856 et 1858.⁵⁴ Arthur a marié Adèle Archambault, fille d'Amable Elzéar Archambault et d'Amélie Delphine GARIÉPY, à l'Assomption le 7 septembre 1868.⁵⁵ La mère d'Arthur, Félonise Clotilde Archambault, et le père d'Adèle étaient cousins germains.

Arthur et Adèle eurent trois enfants, tous nés à Montréal : James Robert Arthur Robitaille, né le 27 février 1869; Henri Urgel Arthur Robitaille, né le 9 septembre 1870 et Henri Rodolphe Théodore Robitaille, né le 12 mars 1872.⁵⁶

Tristement, Adèle décède le 17 mars 1872, vraisemblablement des suites de l'accouchement difficile d'Henri Rodolphe Théodore.⁵⁷ Arthur se remarie le 14 juin 1875 à St-Michel-de-Bellechasse, Québec, avec Marie Honorine LANGUEDOC, veuve de François Xavier FRENETTE.⁵⁸ Le couple Marie Honorine et François Xavier apparaît au recensement de 1871, alors qu'ils habitaient, sans enfants, la ville de Québec.

Au recensement canadien de 1881, on retrouve Arthur, sa femme Honorine et ses trois enfants, James, Arthur et Henri qui habitent dans le District 90 de la cité de Montréal, sous-district Montréal est, Subdivision 4, Quartier St-Louis.⁵⁹ Arthur se décrit alors comme marchand. Six ans plus tard, Arthur perd sa conjointe; Marie Honorine, qui s'éteint le 28 avril 1887. Elle était alors âgée de 36 ans et trois mois.⁶⁰

Arthur se maria encore, cette fois avec Marie Marguerite LAMBERT, le 11 juin 1889 à Mascouche, Québec. Marguerite était la veuve du notaire Almidas DÉSAULNIERS, de Joliette, qui était décédé le 3 juillet 1885.⁶¹ Marguerite avait une fille, Marie, de son premier mariage.

Le recensement canadien de 1891 montre qu'Arthur et Marguerite habitaient au centre de Montréal, dans le quartier St-Jacques. Cinq enfants Robitaille habitaient avec eux : James (22 ans), Arthur (20 ans), Henri (19 ans), Ernestine (18 ans) et Marie (9 ans). Les trois garçons, les plus vieux, étaient du précédent mariage d'Arthur avec Adèle.⁶²



Figure 13. Joseph Zéphirin Arthur Robitaille

Crédit – Souvenir Maisonneuve à <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/1956481>

James, fils d'Arthur, a épousé Eva DORION à l'Assomption le 15 mai 1894. Ils eurent une fille, Jeanne, née en octobre 1897. Le couple est présent au recensement de 1911 dans le sous-district St-Jacques de Montréal, avec trois chambreurs.⁶³

Au recensement de 1901, seuls sont présents dans le ménage : Arthur lui-même, Henri Rodolphe (29 ans), Marie (18 ans) et une servante, Philomène l'Ortier. Pour la première fois Marie s'identifie comme Marie Désaulniers, et non comme Marie Robitaille. Cela confirme que ses parents étaient bien Marie Marguerite Lambert et Almidas Désaulniers.

Nous n'avons pas trouvé de preuve directe pour confirmer la date de naissance ou le nom des parents d'Ernestine mais, d'après son âge, il semble probable qu'elle était la fille d'Honorine et de François Xavier Frenette.⁶⁴

Marie Marguerite Lambert est décédée le 16 février 1897. Ses funérailles ont eu lieu à Notre-Dame-de-Montréal et de nombreux membres de la famille y assistèrent. Arthur a signé les registres paroissiaux en compagnie de nombreux autres témoins.⁶⁵

Arthur s'est marié à nouveau le 22 avril 1902 à Notre-Dame-de-Montréal. Sa quatrième épouse, Elmire LACOUTURE, était la veuve de Rodrigue CHAPEDELAINE.⁶⁶ Le

nouveau couple n'eut point d'enfants. Elmire est décédée le 21 juillet 1907 à Montréal et fut ensevelie à St-Ours-de-Richelieu.⁶⁷

En plus d'avoir survécu à quatre épouses, Arthur s'est clairement démarqué en étant celui de sa famille qui a le mieux réussi en affaires. En 1878, il avait une petite épicerie de gros et détail située devant le Marché Bonsecours. Dès 1888, il déménage son commerce au coin de la rue Saint-Paul et du Carré Jacques-Cartier. Selon l'hommage biographique qui lui est rendu dans *Souvenir Maisonneuve* (p.217), il se concentre alors dans le marché de l'importation alimentaire avec une spécialité de thés, de vins et d'alcools fins.

Joseph Zéphirin Arthur est décédé à Montréal le 29 décembre 1908, à l'âge de 65 ans. Étaient présents à ses funérailles, son frère Charles Roch Robitaille et les trois fils d'Arthur : James Robert, commis; Arthur, teneur de livres, et Henri Urgel Arthur.⁶⁸

Le fils d'Arthur, James Robert, s'est éteint le 6 juin 1937. Il avait 68 ans. Son frère Arthur était témoin à ses funérailles.⁶⁹

James Robert et Éva ont eu une fille, Marie Margaret Jeanne, qui a épousé Paul Georges Lajoie à Montréal, paroisse Sainte-Catherine-d'Alexandrie, le 24 septembre 1919. Le couple a eu deux enfants : Camille et Pierre.

Arthur et plusieurs membres de sa famille sont inhumés au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Voir l'Annexe IV, page 5 pour les détails.

(JJNR-5) Marie Julienne Ernestine – Née le 1^{er} juillet 1845 à St-Roch-de-l'Achigan et baptisée le 5.⁷⁰

Elle décède le 17 février 1846, à l'âge de 7 mois, et est enterrée au cimetière paroissial.⁷¹

(JJN 6) Marie Osine Ernestine. – Née le 21 décembre 1846 à St-Roch-de-l'Achigan, et baptisée le 22.⁷² Le recensement canadien de 1871 montre qu'Ernestine était alors encore à St-Roch-de-L'Achigan avec ses parents et ses frères Ernest et Charles Roch.⁷³

Lena Robitaille a noté dans ses écrits au sujet de la famille de son grand-père qu'Ernestine était devenue religieuse. Elle paraît d'ailleurs au Recensement canadien de 1881, âgée de 34 ans, sous le nom de Sœur Ernestine, parmi d'autres sœurs vivant en résidence au village Hochelaga, près de Montréal. Plus tard, aux recensements de 1901 et de 1911, Sœur Ernestine se retrouve à Maisonneuve, un district de Montréal, en résidence avec d'autres sœurs.

Grâce à un dossier obtenu des archives des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, nous savons qu'Ernestine est entrée au couvent le 8 décembre 1870 à St-Roch-de-l'Achigan. Elle a pris le voile, dévoué sa vie à Dieu, fait vœu de pauvreté, de chasteté et d'obéissance, le 6 août 1873 et a adopté le nom religieux de Sœur Marie Ladislas. Au

début de sa vie religieuse elle a travaillé comme enseignante en chant choral mais, plus tard, ayant été fille d'un médecin de campagne, elle a choisi d'aider à l'infirmerie. Elle était reconnue comme une sœur dévouée, désintéressée et gentille pour ses patients et ses consœurs.⁷⁴

Tard dans sa vie, elle fut frappée de paralysie générale. L'une de ses dernières prières a été de souhaiter que son passage à l'infirmerie soit le plus court possible pour éviter de déranger celles qui prenaient soin d'elle. Elle s'est éteinte à l'infirmerie de l'Ordre à Hochelaga le 24 décembre 1922, à l'âge de 76 ans et trois jours, après 49 ans quatre mois et dix-huit jours de vie religieuse. Sœur Marie Ladislas a été inhumée le 26 décembre 1922 dans le cimetière des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, enclos au cimetière de St-Antoine-de-Padoue à Longueuil, Québec.⁷⁵

(JJNR-7) Joseph Robert Théodore – Né le 28 février 1849, baptisé le lendemain à St-Roch-de-l'Achigan.⁷⁶

Il a fréquenté le Collège de l'Assomption, il était du 32^e cours.⁷⁷ Il étudia les classiques et la philosophie de 1864 à 1867. Théodore a épousé Marie Adélaïde Hermeline DUPUIS, la fille de Joseph Dupuis et de Marie Louise THIBODEAU, née à St-Jacques-de-l'Achigan le 21 décembre 1835.⁷⁸ Le mariage du couple a été célébré le 3 novembre 1870 à Notre-Dame-de-Montréal.⁷⁹

Au recensement canadien de 1871, Théodore et Hermeline habitent au District 105, Montréal est, dans le quartier St-Louis.⁸⁰ Le couple a eu trois enfants: Joseph Arthur, né vers le 28 juin 1873; Marie Louise Jeanne Sarah, née le 27 août 1877;⁸¹ et Gustave, né le 22 septembre 1879.

Joseph Arthur Robitaille était un commis et, malheureusement, il est décédé à l'âge de 26 ans, 6 mois et 6 jours, le 2 janvier 1900. Son oncle Joseph Zéphirin Arthur (JJNR-4) qui était marchand, Gustave Robitaille son frère le plus jeune qui était comptable, James R. Robitaille fils de Joseph Zéphirin Arthur (le frère de son père) et ses oncles Charles Roch Robitaille (JJNR-8) et Urgel Eugène Archambault étaient témoins à ses funérailles. Le choc dut être terrible pour Joseph Robert Théodore de perdre ainsi son fils aîné si jeune.⁸²

Joseph Robert Théodore a expiré le 17 août 1914 à Montréal. Ses funérailles furent tenues à Notre-Dame-de-Montréal. Il avait 66 ans et le registre indique qu'il était de la paroisse St-Louis de Montréal.⁸³

Le recensement canadien de 1921 confirme qu'Hermeline Dupuis, veuve de Théodore, et leurs enfants Gustave (38 ans) et Louise (37 ans) tous deux célibataires, habitent alors le district Georges-Étienne Cartier, du quartier St-Louis de Montréal.⁸⁴

Arthur et les membres de sa famille sont inhumés au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Voir l'Annexe IV, page 6 pour plus d'information.

(JJNR-8) Charles Roch Narcisse – Né le 7 décembre 1854 à St-Roch-de-l’Achigan et baptisé le même jour.⁸⁵

Il a vécu à St-Roch-de-l’Achigan et paraît aux recensements de 1861 et 1871⁸⁶ dans le domicile de ses parents.

Le 21 avril 1879, Charles Roch épouse Céline LÉVESQUE, fille de Joseph Lévesque et Élisabeth Délima ITALIANE, de l’Isle-Verte. Le mariage a lieu à Notre-Dame-de-Montréal. La profession de Charles est notée comme « épicier » dans le registre paroissial.⁸⁷ À cette date les deux parents de Charles Roch sont déjà décédés.

Deux enfants naissent de cette union : Charles Roch Ernest, né le 1 octobre 1883⁸⁸ et Marie Ernestine Exilda Robitaille, née le 5 avril 1887.⁸⁹

Les recensements canadiens pour Charles Roch et Céline prêtent à confusion. Le recensement de 1891 liste Charles Robitaille, 32 ans, son épouse « Selina », 34 ans, et deux enfants : un fils, Ernest, 8 ans, et une fille, Alestine, 4 ans. La famille vivait alors à Montréal dans le District 172–Montréal–Est, Sous-District 48 (g), St-Louis. Ici encore Charles est connu comme épicier.⁹⁰

Le recensement de 1901 montre que Charles, son épouse et ses enfants vivent à Montréal, dans le quartier St-Jacques, sous-district B-5. Il est agent d’assurance. Le prénom de son épouse est Marie (dans les années 1800, presque toutes les jeunes filles du Bas-Canada reçoivent au baptême le premier prénom de Marie). Deux enfants sont alors recensés : Ernest, 17 ans et Ernestine, 13 ans.⁹¹

Leur fils Ernest s’est éteint le 5 avril 1909. Il était célibataire, pompier de son métier et âgé de 25 ans. Son service funèbre s’est tenu le 7 avril à Notre-Dame-de-Montréal.⁹²

Charles Roch Robitaille est mort à 67 ans le 29 avril 1921 à Montréal. Ses funérailles ont eu lieu le 2 mai 1921 à Notre-Dame-de-Montréal.⁹³

Leur fille Marie Ernestine Robitaille semble, elle aussi, être restée célibataire. Elle est décédée le 23 juillet 1931 à Montréal à l’âge de 44 ans et a été inhumée le 23 juillet 1931.⁹⁴ Aucun dossier de sépulture n’a cependant été retrouvé pour Céline, la femme de Roch.

Note de l’auteur: Maintenant que nous avons décrit comment la famille de Jean Jacques Narcisse Robitaille s’est débrouillée au Canada, nous retournerons maintenant en Ohio pour suivre Robert Grant et sa famille. Souvenons-nous que Robert Grant et son épouse ont quitté le Canada avec leur jeune fils alors que le pays est en pleine Rébellion.

On sait que Robert Grant est retourné chez les Wyandots à un moment entre décembre 1838 et mars 1842.⁹⁵ Pendant qu’ils étaient en Ohio, Robert et Julie eurent deux autres enfants. Il est probable que ces deux enfants aient été baptisés à la mission Wyandot à Upper Sandusky, mais aucun registre de cette période n’a été conservé.

(RGR-2) Rosalie – Née en 1840, Upper Sandusky, comté de Wyandot, Ohio.

Rosalie a été nommée en l'honneur de la mère de Julie Bernard.

(RGR-3) Elizabeth – Née le 22 août 1842, Upper Sandusky, comté de Wyandot, Ohio.

Note du traducteur : Les noms des enfants nés aux États-Unis sont écrits ici sans accents, Elizabeth en est le premier exemple.

La famille s'est installée avec la tribu et, au moment de la cession Wyandotte au gouvernement des États-Unis, Robert Grant possédait une parcelle de 65 acres de terrain dans le canton Mifflin du comté de Wyandot, Ohio. Cette parcelle incluait une bonne maison en rondins taillés et une vieille cabane⁹⁶ comme en témoigne la Figure 14.

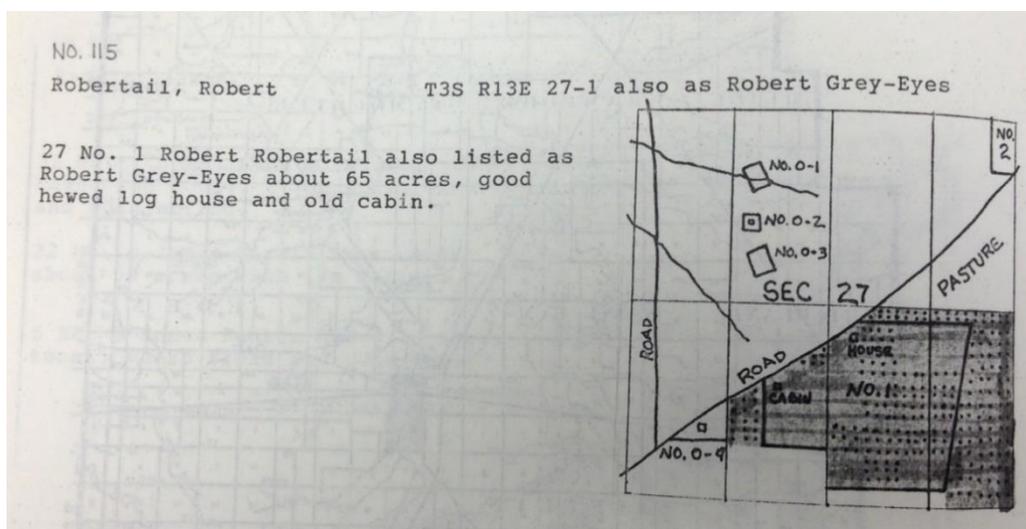


Figure 14. La terre de Robert Grant en Ohio

Crédit – Voir note de fin #41

Selon les documents de Lena, Robert Grant a aidé les Wyandots dans la rédaction du traité de 1842, daté du 17 mars 1842, par lequel les Wyandots échangeaient leur terre en Ohio pour une terre au Kansas.⁹⁷

Le traité comprenait 18 articles et s'appliquait à toutes les terres des Wyandots au Michigan et en Ohio. L'article 7 précisait que la nation Wyandot pouvait habiter et exploiter ses terres existantes jusqu'au 1^{er} avril 1844. En échange le gouvernement des États-Unis s'engageait à octroyer à la nation Wyandot 148 000 acres de terres appartenant au gouvernement à l'ouest du Mississippi. Le gouvernement acceptait, par l'article 13, de verser 10 000 \$ aux chefs de la nation Wyandot pour couvrir les coûts de relocalisation, une première moitié de cette somme à être versée quand le premier détachement de membres de la nation Wyandot quitterait ses terres et la seconde moitié lors que toute la nation serait arrivée sur les terres dans l'ouest. L'article 14 établissait « qu'une liste de personnes, toutes de descendance Wyandot par le sang ou par adoption se verraient chacune accordé une section des 640 acres d'une terre, à l'ouest du fleuve Missouri,

réservée pour usage Indien, n'étant pas déjà attribuée ou occupée par une quelconque autre personne ou tribu. ». Ladite liste comprenait les descendants des captifs (comme le grand-père de Robert Grant, Isaac Zane) et les dirigeants de la tribu. Robert Robertaille (Robitaille) était sur cette liste. Le traité a été signé le 17 mars 1842.⁹⁸

Avant leur départ, un rassemblement des Wyandots fut tenu à l'église et au cimetière de la mission Wyandot illustré à la Figure 15 ci-dessous, à Upper Sandusky, Ohio, le 12 juillet 1843. C'était une rencontre triste car les Wyandots s'apprêtaient à quitter leur terre, leurs maisons, leur église et les tombes de leurs ancêtres. Sieur GREYEVES, ministre du culte, prononça un vibrant message d'adieu aux 664 membres de la nation Wyandot. Après ces adieux, ils entreprirent leur périple vers Cincinnati, où ils embarquèrent sur des navires en direction ouest. Le *Logan Gazette* parla de cet événement comme d'un triste moment d'être témoin du départ des derniers autochtones du sol de l'Ohio.⁹⁹

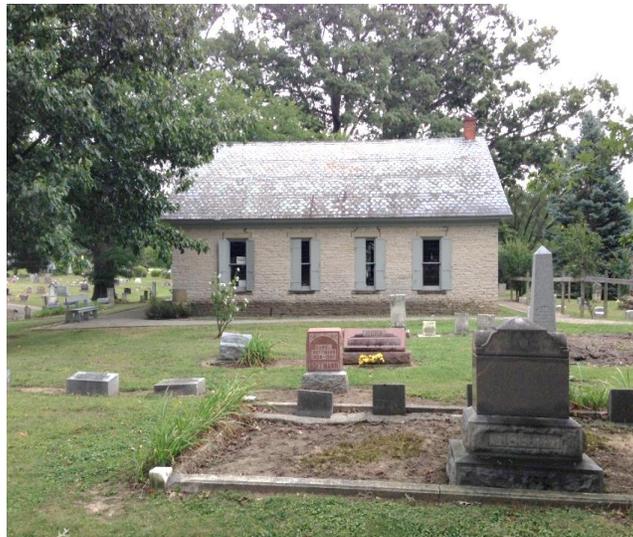


Figure 15. Église et cimetière de mission Wyandot, Upper Sandusky, Ohio
Crédit photo – Collection de l'auteur

L'exode de Upper Sandusky, Ohio jusqu'au Territoire Indien dura dix-neuf jours. Le convoi vers le sud en direction de Cincinnati, Ohio, était composé de 120 grands chariots, sans compter les plus petites voitures, et qui ont été divisés en compagnies de trente à quarante, chacune sous la supervision d'un meneur. Près de 300 braves allaient à cheval ou marchaient.¹⁰⁰

À Cincinnati, le groupe embarqua sur deux navires à vapeur, le *Nodaway*,¹⁰¹ et le *Republic*, (pour lequel nous n'avons pas retrouvé de description) qui les ont menés jusqu'en Territoire Indien via les rivières Ohio, Mississippi et Missouri.

Le *Natchez Weekly Courier*, l'un des journaux de Natchez, Mississippi, publia un article intitulé "Adieu Ohio et son brave" le mercredi 11 octobre 1843; il se lisait comme suit :

« Il nous a été rapporté que les derniers membres de la tribu Wyandot ont descendu l'Ohio, en route vers les terres qui leur ont été accordées par le gouvernement en échange pour leurs anciens territoires de chasse. Le chef et plusieurs de ses guerriers ont manifesté de vifs sentiments au moment de passer à proximité du North Bend, la résidence et le tombeau du regretté Général Harrison. Comme le bateau passait cette Mecque pour d'innombrables futurs pèlerinages, le vieux chef à la tignasse blanche a demandé au capitaine du navire de tirer un « grand coup ».

Toute la vapeur des machines fut, d'un coup, relâchée et le navire dériva lentement dans le courant. Les Wyandots se sont tous dressés, la tête découverte pendant que les derniers échos du grand salut se réverbéraient sur les rives rocheuses du fleuve Ohio, le vieux chef tendit alors le bras dans un impressionnant geste solennel et s'écria « Adieu Ohio et son brave! »

À leur arrivée en Territoire Indien, les Wyandots se sont retrouvés dans un environnement totalement différent de ce qu'ils avaient connu auparavant en Ohio. Le terrain était ingrat, marécageux. Il allait falloir des efforts considérables pour construire d'abord des abris temporaires puis des structures plus permanentes pour héberger la communauté.

4 Les Robitaille Wyandots en Territoire Indien

Note de l'auteur: Les conventions de nomenclature portent à confusion après le déménagement de l'Ohio vers le Territoire Indien. À ce moment, les Autochtones qui déménagèrent étaient appelés Wyandot. Le nom Wyandotte n'a été pris qu'après le traité de 1867.

*De même, le lieu où les Wyandots ont été relocalisés était appelé **Territoire Indien**. Quand le Territoire Indien s'est dirigé vers une reconnaissance comme état, il s'est appelé **Territoire du Kansas**, à partir du 30 mai 1854. Le village de Quindaro a été établi en 1856 et la construction débuta en janvier 1857. Le comté de Wyandotte a été fondé en 1859. Kansas est devenu un **état** le 23 août 1863.*

4.1 De Territoire Indien, à Territoire du Kansas, à Kansas

Le nouveau domicile des Wyandots était sur des terres acquises par les États-Unis lors de la vente de la Louisiane en 1803. Faisant brièvement partie du Territoire du Missouri, puis en 1821 il n'avait aucun statut organisé. Il fut renommé Territoire Indien. Dès 1806, le gouvernement des É.-U. avait anticipé que cette région pourrait être réservée pour les Autochtones. Dès le début des années 1820, alors que la région est formellement réservée comme Territoire Indien, elle devient interdite de colonisation pour les blancs. Les Shawnee furent les premiers à être relocalisés en Territoire Indien. Après l'adoption de la loi sur la déportation des Indiens (*Indian Removal Act*) de 1830, huit autres tribus furent relocalisées en Territoire Indien.

Malgré les plans du gouvernement d'installer les Autochtones en Territoire Indien, des Américains blancs squattaient déjà illégalement les terres que le gouvernement avait données aux Autochtones et réclamaient que toute la région soit ouverte à la colonisation.

En octobre 1843, les Wyandots achètent de la tribu des Delawares, trente-six sections de terres (chacune d'un mille carré), situées entre les rivières Kansas et Missouri.¹⁰² Les Delawares donnent 3 sections additionnelles pour un total de 39. C'est sur ces terres que la tribu commence à construire sa nouvelle vie, s'installant d'abord sur les basses-terres de la rivière Kansas, créant ainsi la ville de Wyandot.

Initialement, Robert Grant Robitaille construit sa maison à la mi-décembre de 1843 près de ce qui est devenu le coin de l'avenue Nebraska et de la Troisième Rue.¹⁰³

En 1844, les Wyandots construisent leur première église et forment une société de débat. Le Conseil Wyandot décide de construire une école et M. Armstrong embauche un charpentier pour la construction. C'était une structure à ossature avec porte double; on l'a ensuite connue sous le nom de *First* ou *National School*. Elle était située sur la Quatrième Rue est, entre les avenues Kansas et Nebraska. Les classes y débutent en juillet de 1844 avec M. Armstrong comme professeur. Il est suivi en 1845 par le Révérend M. KRAMER.¹⁰⁴

La communauté prend de l'expansion et la 2^e colonie, qui allait devenir Quindaro, est l'endroit où Robert Grant Robitaille et Julie Bernard choisissent d'élever leur famille. La

Figure 16 présente une photographie de Robert Grant Robitaille, prise à Montréal au studio de Joseph Rivet.

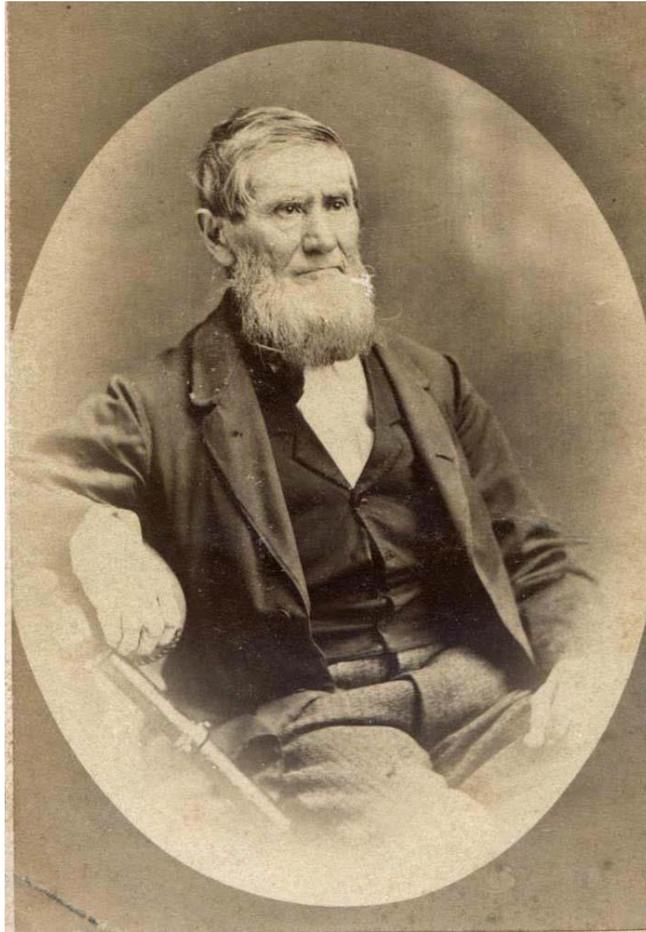


Figure 16. Robert Grant Robitaille
Crédit – Collection Lena Robitaille, Société historique de l'Oklahoma

(RGR-4) James – le quatrième enfant de Robert et Julie est né le 10 décembre 1845 à Quindaro, Territoire Indien.

Le 3 mars 1846, les directeurs du Conseil Wyandot ont embauché Robert Grant Robitaille, vivant près de Quindaro, Territoire Indien, pour s'occuper de l'école de M. Kramer.¹⁰⁵

(RGR-5) Mary Ann – La famille de Robert Grant s'agrandit de nouveau le 17 novembre 1847 avec l'arrivée de leur troisième fille, Mary Ann, née à Quindaro, Territoire Indien.

Plusieurs entrées du journal de William WALKER décrivent le mauvais temps du mois de mars 1849 :

Judi, 1^{er} mars, « encore de la neige fondante ».

Samedi, 3 mars, « 22 degrés (Fahrenheit) au thermomètre, neige fondante, neige fondante, sans fin ».

Mercredi, 7 mars, « matin glacial ».

Jeudi, 8 mars, « M^{me} Robataille (Robitaille), est morte ce matin ».

Vendredi, 9 mars, « aujourd'hui M^{me} Robataille (Robitaille) a été enterrée ». ¹⁰⁶

Note de l'auteur: Il y a souvent des fautes d'orthographe dans le nom de famille Robitaille à travers de la présente histoire et cela continue encore aujourd'hui. On en trouve des exemples dans le Walker's Journal, les Rapports de recensement (fédéraux et tribal), et dans les archives scolaires.

Julie Bernard, épouse de Robert Grant Robitaille, est enterrée dans ce qui est devenu le cimetière national des Wyandots (Wyandot National Burying Ground), situé dans la ville Kansas City.¹⁰⁷ Sa famille et ses amis la décrivaient comme une dame anglo-saxonne, même si la famille Bernard était d'origine française. Ce sont probablement son élégance et ses bonnes manières qui lui ont valu cette description. Melinda Brown se souvient d'elle pour le cardage, filage et tissage qu'elle effectuait pour faire des vêtements pour sa famille.

On se demande encore comment Robert Grant s'est débrouillé avec cinq enfants, le cadet ayant tout juste 16 mois. Suzanna Zane, une voisine célibataire avec un jeune fils l'a peut-être aidé. Elle jouera un rôle un peu plus tard dans cette histoire. De toute façon, il réussit à maintenir son implication dans les affaires de la tribu et de la communauté.

Lorsque le Gouvernement voulut une maison pour l'assistant forgeron, il acquit une maison de Robert Robitaille au coût de 200 \$. Cette demeure se trouve sur une terre de six acres, bordée par le Lot 18 de la rue Front (*Front Street*) et la rivière Missouri.

Plusieurs des enfants de Robert Grant ont fréquenté l'école *Shawnee Indian Manual-Labor School* à Fort Leavenworth, Kansas. Robert W. Robitaille, âgé de 11 ans, est entré à la section masculine en novembre 1849. Il y a étudié la grammaire, l'arithmétique, la géographie, la lecture, l'écriture, l'orthographe, la déclamation (un ancien terme remplacé aujourd'hui par art oratoire ou discours public), etc. Dans la section féminine, on retrouve Rosalie, 10 ans, entrée en janvier 1851, qui étudie la grammaire, l'arithmétique, la géographie, la lecture, l'écriture, et la couture. Elizabeth, 7 ans, inscrite en septembre 1850, apprend l'arithmétique, la géographie, la lecture, l'écriture, et la couture.¹⁰⁸

Le 18 mars 1851, Robert Grant apparaît à Uniontown, Territoire Indien, à environ soixante milles à l'ouest de Quindaro. Il y obtient une licence de maître de poste, licence qui restera valide jusqu'au 16 décembre 1852.¹⁰⁹

Dans une de ses lettres, Lena Robitaille raconte une histoire dont elle a entendu parler, au sujet de Robert Grant, et qui est arrivée en 1855 dans le Territoire de Kansas. M^{me} BEARSKIN avait deux fils, George et Joe. Elle était veuve et vivait près d'un ruisseau. Robert Grant avait entendu dire que M^{me} Bearskin était disparue alors il est allé voir ce qui s'était passé. Quand il est arrivé chez elle, ses deux fils étaient seuls. Il leur demanda où était leur mère et les garçons lui dirent qu'un soir, elle était allée au ruisseau et n'était jamais rentrée. Robert Grant rassembla plusieurs hommes pour partir à sa

recherche, mais ils ne trouvèrent que quelques os et pièces de vêtements. Ils conclurent qu'elle avait été attaquée par un animal sauvage. Robert Grant retourna chercher les garçons pour les ramener chez lui. Il fit ensuite des démarches pour les adopter. Lena continue sa description des événements en précisant que Joe est mort à 14 ans mais que George vécut jusqu'à 45 ans. Après la mort de Robert Grant en 1879, le père de Lena, Louis Eugene Napoleon Robitaille, dit à Joe qu'il pouvait vivre chez eux, surtout pendant l'hiver. Il semble que Joe avait l'habitude de sortir pour de longues marches lorsqu'il était nerveux ou agité. Une journée d'hiver, on le retrouva mort dans la neige, par suite de l'exposition au froid.¹¹⁰

Avec un autre des souvenirs de Lena, nous en apprenons un peu plus sur l'homme qu'était Robert Grant. Selon Lena, Robert Grant s'opposait à l'esclavage mais elle ne savait pas qu'il avait acheté plusieurs femmes et filles noires afin de les protéger de la maltraitance. L'esclavage était un sujet très chaud dans le Territoire du Kansas. La loi sur le Kansas-Nebraska du 30 mai 1854 permettait aux immigrants installés dans ces territoires de décider si oui ou non ils y introduiraient l'esclavage. Son adoption précipitait les choses en ce qui avait trait à être 'esclave' ou 'libre'. Robert Grant dit à ses esclaves qu'ils devaient partir parce que, la décision n'étant pas prise, leur futur était incertain s'ils restaient. Tous, sauf une, partirent. Pour cette femme qui était restée, Robert Grant construisit une cabane d'une seule pièce sur ses terres (près de Lawrence, selon ce que nous verrons plus loin).

Des années plus tard, alors qu'elle étudiait au *Haskell Institute* à Lawrence, Kansas, Lena voulut cueillir des lilas afin de décorer une salle pour un événement. Avec plusieurs autres filles, elle se rendit jusqu'à une cabane entourée d'une haie de lilas. Elle demanda à la femme qui y vivait, la permission de cueillir des fleurs. La vieille dame leur dit « Chacune doit dire son nom à "Aunty". » Lena fit sa comique et dit « mon nom est Rabbit Tail (Queue de lapin) ». La vieille dame rit et lui dit, « c'est un drôle de nom ». Lena corrigea ensuite la prononciation de son nom. Lena relate la chaleur et le respect que la vieille dame montra alors pour son grand-père. C'est à ce moment que Lena apprit que son grand-père avait possédé des « Nègres ». Il ne leur avait jamais parlé de Margaret et de la maison qu'il lui avait construite où elle habitait toujours.¹¹¹

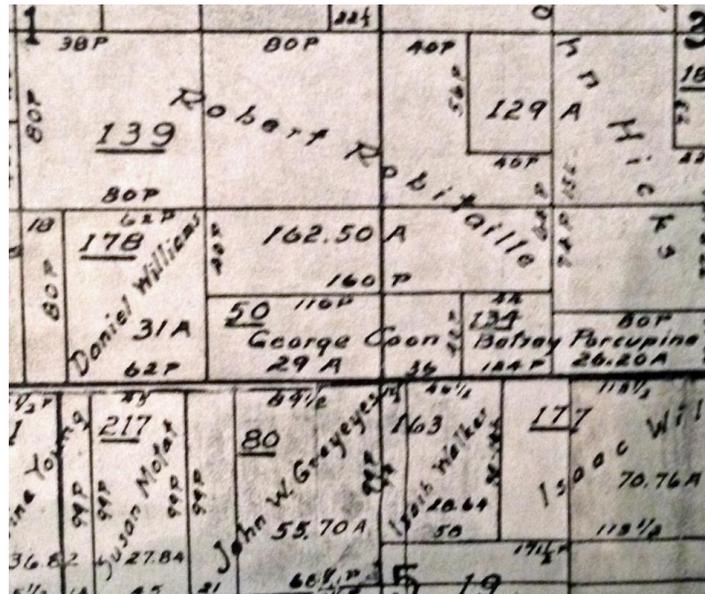
Note de l'auteur : L'incident décrit ci-haut doit s'être produit entre 1889, quand Lena fut transférée au Haskell Institute, et 1891, lorsqu'elle le quitta. Cette parcelle de terrain avait été achetée par Robert Grant Robitaille et faisait partie des terres controversées de l'histoire du « Float Robitaille ».

Le terme Float était utilisé pour décrire l'octroi « flottant » de terrain par le Gouvernement des É.U., non relié à une parcelle précise, mais à être identifiée par le bénéficiaire dans les terres non-jalonnées à l'ouest de la rivière Missouri. Les Floats couvraient chacun 640 acres (1 mille carré). Trente-cinq de ces Floats furent accordés à des personnes nommées sur les listes tribales des Wyandots.

L'année 1855 fut difficile pour les Wyandots. Même si 35 membres avaient obtenu un Float par le traité de 1842, la plupart d'entre eux n'avait pas porté tellement d'attention à l'urgence d'identifier leur terre, se concentrant plutôt au développement de leur communauté. Selon les modalités du traité, le transfert ou la vente du Float nécessitait une approbation gouvernementale. À la même époque, des colons blancs (squatters)

s'étaient installés et revendiquaient les mêmes terres. Sur les tracés futurs des trains, les squatters pouvaient acheter et vendre leurs terres en toute liberté.

En 1855, la tribu décida de renoncer à son statut de tribu et de devenir des citoyens des États Unis. Les trente-neuf sections de terres achetées de la tribu des Delawares furent divisées entre les membres de la tribu. Voir la Figure 17.



*Figure 17. Les terres de Robert Grant en Territoire Indien
Carte indiquant les lots attribués aux Wyandottes dans une partie de la Réserve
Wyandotte, au sud du Second Parallèle, Comté de Wyandotte, Kansas, Traité de 1855
Crédit: Bibliothèque publique de Miami, Miami, Oklahoma*

Cet accord permettait aussi aux bénéficiaires des Floats la vente de ces Floats. Après avoir identifié des terres plus à l'ouest, aujourd'hui Lawrence, Kansas, Robert Grant vendit son Float à LYKINS, mais la propriété des terres fut contestée. D'abord le bénéficiaire d'un Float devait arpenter son terrain avant que l'arpentage fédéral ne soit fait. Inévitablement, il y eut des différences entre les arpentages. Ensuite, des requérants blancs réclamèrent des sections de ses terres. Après une bataille juridique longue et amère qui entraîna la fusillade mortelle d'un requérant par un autre, l'affaire s'est réglée principalement en faveur de Robert Grant, et ultimement en faveur de Lykins.

L'avertissement présenté en Figure 18 a été publié dans des journaux jusqu'au Connecticut. Cette copie était adressée à un agent du « New England Emigrant Aid Company » (NEEAC). La NEEAC était une organisation anti-esclavagiste qui aidait les colons venant de l'est, partageant une vue similaire, qui voulaient acquérir des terres au Kansas et au Nebraska. La NEEAC croyait à cette époque que, si suffisamment de colons abolitionnistes étaient installés au Kansas, ce dernier se joindrait à l'Union comme état libre plutôt qu'état esclavagiste.¹¹²

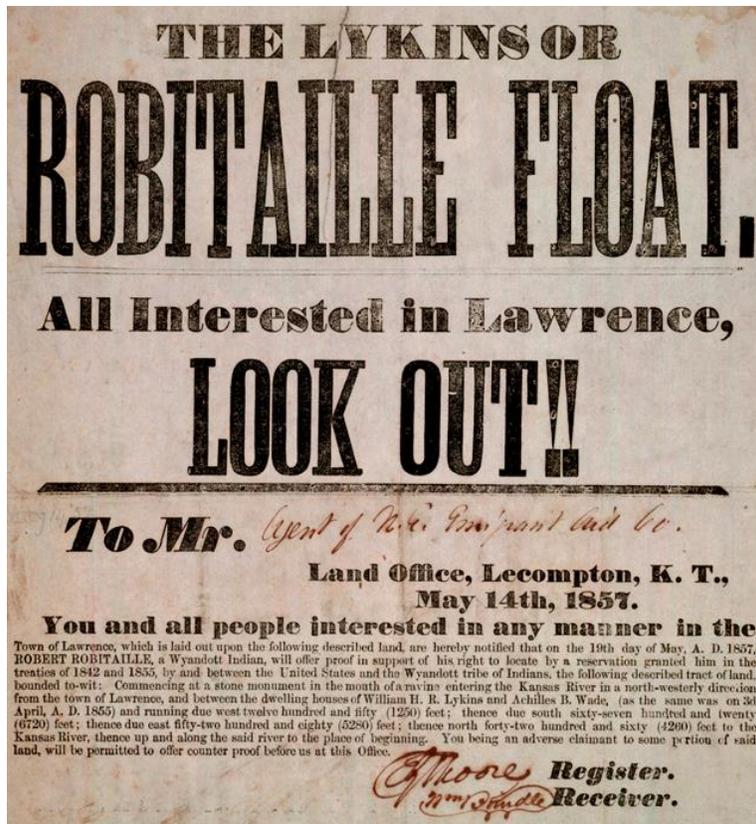


Figure 18. Avertissement concernant le Float de Lykins - Robitaille
Crédit – Société historique de l'Oklahoma

En 1856 le nom de Robert Grant apparaît deux fois dans des lettres du conseil Wyandot (1^{er} et 15 septembre), l'identifiant comme le greffier du Conseil.¹¹³

La famille Robitaille apparaît de nouveau en 1859 dans la liste des membres de la tribu Wyandot. Cette liste, rédigée par les commissaires Wyandot le 31 janvier 1855, indiquent: Robitaille Robert, 50 ans; Robert Wolford, 17 ans; Rosalie, 15 ans; Elizabeth, 13 ans; James, 10 ans; et Mary Ann, 7 ans.¹¹⁴

Plus tard en 1859, il semble que Robert Grant a eu l'appel de la politique et s'est présenté sous la bannière Démocrate. Le journal *Kansas Herald of Freedom* indique qu'il a battu son rival 109 à 79 dans Quindaro, et 287 à 240 dans Wyandot.¹¹⁵

Le 17 octobre 1860, une convention ferroviaire se tient à Topeka, Kansas. Plusieurs habitants de Quindaro et du comté de Wyandot, incluant Robert Grant Robitaille, y participèrent. Des cartes subséquentes de la région nous aident à comprendre leur intérêt: les rails passaient au beau milieu de leurs terres à Quindaro et dans le comté de Wyandot!¹¹⁶

Avant 1867, Robert Grant est déménagé en Territoire Indien (ce qui devient plus tard l'Oklahoma). Le recensement de la tribu de 1867 indique qu'il est destitué, tout comme la majorité de ses enfants.

Les choses ne s'étaient pas bien passées au Kansas à titre de citoyen de É.U. Comme plusieurs anciens membres de la tribu Wyandot qui avaient fait comme lui, il renonça à sa citoyenneté et déménagea en Territoire Indien.

(RGR-1) Robert Wilford Robitaille – L'ainé des cinq enfants de Robert Grant et de son épouse Julie.

Tel que mentionné précédemment, il avait 5 ans quand ils sont arrivés en Territoire Indien. Tout comme ses sœurs Elizabeth et Rosalie, il a fréquenté l'école de métiers *Shawnee Indian Manual-Labor School* à Fort Leavenworth, Kansas.

Pendant la Guerre Civile, Robert Wilford s'enrôla dans le 6^e Régiment de Cavalerie du Kansas (Armée de l'Union) et servit pendant 4 ans dans la Compagnie A. Il a été mobilisé le 15 novembre 1864 à Fort Leavenworth, Kansas, son rang était Soldat, et il avait 26 ans.¹¹⁷

On sait que la première épouse de Robert Wilford était Susannah Zane, grâce à un avis publié dans le *Wyandot Gazette*, le 4 janvier 1872, indiquant que son épouse divorçait de lui devant la cour du 10^e District de Wyandot, Kansas. L'avis précise aussi qu'un jugement serait prononcé contre lui pour un lot de terre et 1000 \$ de pension alimentaire s'il faisait défaut de se présenter en cour pour répondre à la requête de la plaignante avant le 24 janvier 1872. Un article du 21 mai 1872, en page 2 du journal *Wyandot Herald* de Kansas City, Kansas, indique qu'un jugement de divorce a été accordé avec perte de droits sur certains biens fonciers. Nous n'avons rien trouvé qui indiquerait que des enfants seraient nés de ce mariage.

Sa seconde épouse, Catherine WIND, était la fille de James Wind, chef SHAW-PON-DA, de la tribu des Outaouais et Sally Wabee PHELPS, elle-même fille de KENEWABEE, le Grand chef des Outaouais à cette époque. Le couple a eu quatre enfants, tous élevés dans la tribu des Outaouais.¹¹⁸

(RWR-1) Christina (alias Christine ou Tena) – Née le 27 février 1872.

Le 5 janvier 1891, à Muskogee, Oklahoma, elle a épousé Holton (Holt) HUBBARD, fils de Jeremiah Hubbard (l'auteur du livre *40 ans parmi les Indiens - 40 Years Among the Indians*). Christina et Holt ont eu trois enfants. Christina est décédée le 24 août 1943 dans le comté d'Orange en Californie.

(RWR-2) Julia – Née autour de 1873 et morte autour de 1879.

Aucune autre archive n'a été trouvée.¹¹⁹

(RWR-3) Oscar – Né le 16 janvier 1876, en Territoire Indien.

Oscar compléta sa 8^e année au *Haskell Institute* à Lawrence, Kansas. Il serait resté célibataire. En 1900, au recensement de la population indienne en Territoire Indien, de la nation des Outaouais, il est identifié comme le beau-fils de Walter JENNISON, âgé de 24 ans.

Sa carte de conscription de la Première guerre mondiale nous permet d'en apprendre un peu plus sur Oscar. Datée du 12 septembre 1918, sa carte précise qu'il vivait à Seneca, comté de Newton, Missouri, avait 43 ans, et travaillait comme ouvrier de ferme pour Sam RICHARDSON. Il avait les cheveux et les yeux noirs, et le côté droit paralysé. Il avait désigné sa sœur Lula comme proche parent.

Au recensement fédéral de 1920, Oscar, 43 ans, était inscrit comme résidant dans le foyer de George et Lula Robitaille WYRICK (sa sœur) et leurs enfants à Ottawa, comté d'Ottawa, Oklahoma.

Oscar est décédé dans l'après-midi du 9 mai 1927. Son avis de décès indique qu'Oscar Robitaille de Miami, Oklahoma, âgé de 51 ans, est tombé raide mort en sortant d'une auto devant le champ de petits fruits de John ADAMS, sur la route 6 près de Neosho. Il était venu avec sa sœur et son beau-frère et n'avait aucun signe précurseur de maladie.¹²⁰ Oscar a été enterré au cimetière des Outaouais mais il n'y a pas de pierre tombale sur sa tombe.

(RWR-4) Lula Pearl – Née le 4 janvier 1878 en Territoire Indien.

Lula s'est mariée deux fois. Son premier mari fut Harvey T.K. PROPECK. Le couple a eu un seul enfant, Roy Allen, né le 20 mars 1899.

Son second mariage, avec George Washington Wyrick, a eu lieu le 20 décembre 1899, et a été célébré par Jeremiah HUBBARD à Ottawa, Oklahoma. George était un homme blanc.¹²¹ Ils élevèrent Roy Allen comme un Wyrick. Le couple a eu dix enfants; trois sont morts au berceau mais les autres ont eu de longues vies.

Dans son histoire orale, Lula se rappelle que son père avait préparé les rondins pour une nouvelle maison, avant sa mort. Son beau-père, Walter Clifton Jennison, un « cowboy à la grande gueule », ne connaissait rien à la construction et construisit une cabane avec les rondins à la verticale. Il a toujours dit « Je voulais une maison différente des vôtres » plutôt que d'admettre qu'il n'avait aucune idée de comment s'y prendre pour construire une maison.¹²²

Lula Pearl est morte le 27 mars 1952 à Miami, comté d'Ottawa, Oklahoma et a été enterrée dans le cimetière des Outaouais.

Voilà qui complète la présentation des enfants de Robert Wilford et Catherine Wind. Robert Wilford Robitaille est décédé en février 1878 à Wyandotte, Kansas. Il est enterré

au cimetière des Outaouais à Miami, comté d'Ottawa, Kansas. Il n'y a pas d'épithaphe sur sa tombe.

Le 25 février 1879, sa veuve Catherine épousa Walter C. Jennison. Ce mariage produisit dix enfants.

(RGR-2) Rosalie – On se rappellera que Rosalie est née à Upper Sandusky, Ohio en 1840.

Elle épousa Herman SWARTZ, (dont le nom de famille est mal orthographié dans de nombreux documents). Herman, immigrant de la Suisse, était un vétéran de la guerre d'Autriche.

La date exacte de leur mariage est inconnue, mais il a probablement eu lieu à Quindaro, comté de Wyandot, Territoire du Kansas en 1859. Le couple apparaît au recensement fédéral de 1860, dans la maisonnée de Robert Grant à Quindaro, comté de Wyandot, Kansas. En 1864, Herman s'enrôla dans le 17^e régiment d'infanterie du Kansas, Compagnie A, et y servit pendant cinq mois. Le régiment fut démobilisé en novembre 1864.¹²³

La liste des membres des Wyandottes de 1867 dénote que la famille a déménagé de l'autre côté de la rivière, dans le comté de Jackson, Missouri. Ils apparaissent aussi au recensement de 1870 au Missouri, vivant dans la troisième circonscription du comté de Jackson. Le couple a eu quatre enfants; Frederick, Franklin, Alexander et Alfred. Alexander et Alfred sont morts jeunes tous les deux. Franklin est mort en 1878 de septicémie après une morsure d'insecte. Frederick se rendit à l'âge adulte.

Rosalie est décédée en 1877 dans le comté de Wyandotte, Kansas. L'on croit que Rosalie et ses fils, Franklin, Alexander, et Alfred sont enterrés dans le cimetière national des Wyandots de Kansas City.

Après la mort de Rosalie, Herman se remaria et eut deux autres enfants. Il est mort le 3 novembre 1903 à Frankfort, Kansas, après y avoir vécu environ 15 ans. Il était membre de l'organisation fraternelle Grand Army of the Republic, (GAR), ayant servi pendant la Guerre Civile et son chapitre des Vétérans de la GAR lui rendit les honneurs militaires à ses funérailles.

Note de l'auteur: On confond souvent Rosalie Robitaille Swartz, fille de Robert Grant Robitaille, et Rosa Lee Robitaille BUZZARD, fille de Louis Eugene Napoleon Robitaille.

(RGR-3) Elizabeth – Née le 22 août 1842, à Upper Sandusky, comté de Wyandot, Ohio.

Alors qu'elle a 7 ans, Elizabeth fait partie de la liste des élèves de la classe de M^{me} M.J. PEERY et M^{me} A.E. CHICK dans le département féminin de l'école de métiers *Shawnee Indian Manual-Labor School* à Fort Leavenworth, Territoire du Kansas, pour l'année scolaire se terminant le 30 septembre 1851. Elle avait intégré le programme en

septembre 1850 et étudiait l'arithmétique, la géographie, la lecture, l'écriture et la couture. La Figure 19 présente une photo d'Elizabeth.

Nous ne savons pas exactement quand Louis Eugène Napoléon Robitaille, fils du frère de Robert Grant, D^r Jean Jacques Narcisse Robitaille, est arrivé au Kansas. Il apparaît pour la première fois au Kansas en 1860, au recensement fédéral, dans la maisonnée de Robert Grant. Le 26 septembre 1860, Louis Eugene et sa cousine germaine, Elizabeth, sont mariés par sieur Hudson, juge de paix, à Westport, comté de Jackson, Missouri.¹²⁴

Note du traducteur : Louis Eugène Napoléon a cessé de mettre des accents sur ses prénoms lorsqu'il est arrivé aux États-Unis. Dans ce texte, nous respecterons sa volonté en ne mettant pas d'accents sur ses prénoms pour la durée de son séjour aux États-Unis.



Figure 19. Elizabeth Robitaille
Crédit – Amalia Arnau

Louis et sa femme Elizabeth ont eu dix enfants, dont sept nés au Kansas: Alice née en 1858; James né en 1862; Julia Emma née en 1863; Rosalee née en 1865; Louis Eugene Napoleon J^r né en 1867; Francis né en 1869; Ernest né en 1872; Azilda née en 1874; Lena née en 1877 et Charles né en 1880. À une seule exception, ils ont tous eu une longue vie. Au début de leur mariage, le couple a vécu dans la demeure de Robert Grant à Quindaro, au début avec Robert Grant et ensuite seuls, lorsque Robert Grant quitta le Territoire Indien.

Dans ses écrits, Lena nous partage une histoire racontée par sa sœur Julia au sujet de la maison familiale au Kansas. Julia disait que c'était une belle maison de ferme avec neuf pièces et deux vérandas. Un peintre qui passait dans la région était arrêté chez eux et avait demandé à papa s'il lui permettrait de peindre les murs de crépi dans la maison. Papa avait dit oui. Le salon avait ainsi été décoré de beaux paysages et des fleurs avec des lacs en arrière-plan. Dans la salle à manger, il avait peint des scènes de chasse. Papa donna 100 \$ au peintre pour son travail. Les voisins venaient souvent en demandant de voir le résultat.

Alors que l'évacuation approchait, Louis Eugene Napoleon vendit la ferme familiale au Kansas et se prépara pour l'exode vers le Territoire Indien. En se basant sur les témoignages de Leander Zane et Lena Robitaille¹²⁵ nous savons que la famille de M. JOHNSON, Henry Hicks et sa famille, John Greyeyes, et la famille de Louis Eugene Napoleon Robitaille voyagèrent ensemble vers le Territoire Indien. Nous les y retrouverons plus tard.

(RGR-4) James – Né le 10 décembre 1845 en Territoire Indien.

On en sait très peu sur James. Il est très probable qu'il ait fréquenté les écoles primaire et intermédiaire, compte tenu de l'importance que son père accordait à l'instruction mais, à ce jour, aucune archive n'a été trouvée pour cette période.

Le 15 janvier 1859 James Robitaille, fils de Robert Grant, est décédé dans un accident à cheval. Le journal local relate l'accident tel que raconté par un témoin. Voir la Figure 20 ci-bas.

FATAL ACCIDENT IN QUINDARO.—On Saturday, the 15th inst., James Robitaille, a son of Robert Robitaille, aged about twelve years, was riding a very spirited horse from town to his father's, when the animal became unmanageable, and he was thrown from his seat. His foot caught in the stirrup, and he was dragged some distance with great violence till the stirrup broke. A hired man of A. Guthrie, who witnessed this painful affair, was soon by his side, and found the boy perfectly conscious and sensible. He spoke freely of his condition, and said, "something is broke here," putting his hand to his left side near the heart, "for I feel the blood spirt against my side." It was even so; the red current of life was turned out of its proper channel, and in a few moments James grew pale and slept his last sleep. — *Quindaro Chindowan.*

ACCIDENT FATAL À QUINDARO. — Samedi dernier, le 15, James Robitaille, le fils d'environ 12 ans de Robert Robitaille, montait un cheval très fougueux. En chemin entre le village et sa demeure, l'animal est devenu incontrôlable et James a été désarçonné. Son pied est resté accroché à l'étrier et il a été traîné violemment sur une bonne distance, jusqu'à ce que l'étrier cède. Un homme engagé par A. Guthrie, témoin de la triste affaire, s'est rué aux côtés du garçon parfaitement conscient et raisonnable. Il parla librement de son état et dit « il y a quelque chose de cassé ici », en mettant sa main sur son côté gauche, près du cœur, « parce que je sens le sang gicler sur mon flanc. » C'était bien le cas; le courant de la vie a dévié du canal approprié, et après un moment James est devenu tout pâle et est tombé dans son dernier sommeil. — *Quindaro Chindowan.*

*Figure 20. La mort de James Robitaille
Le journal Emporia Weekly News, Emporia, Kansas, samedi 5 février 1859.
Une reprise d'un article publié précédemment dans le journal Quindaro Chindowan.*

James a été enterré dans le cimetière national des Wyandots de Kansas City. Il n'y a pas d'épithaphe sur sa tombe.

(RGR-5) Mary Ann – Née le 17 novembre 1847, Territoire Indien.

Elle a épousé Henry W. Hicks, fils de John et Mary Hicks, autour de 1865. Le couple a eu cinq enfants; Henry J^r., né le 2 avril 1866; Rebecca, née en 1867; William O., né en 1868; Cordelia Teresa, née le 25 juillet 1870; and Blanche, née le 15 juillet 1873.

La famille Hicks déménagea en Territoire Indien (on se rappelle que ça deviendra l'Oklahoma) avec la sœur de Mary Ann, Elizabeth, et sa famille. Ce n'est pas clair si la maladie ou la tragédie les poussa à se déplacer ou si le voyage a été périlleux mais trois petits garçons, Henry Hicks J^r, 6 ans, Louis Eugene Napoleon Robitaille J^r, 5 ans et William O. Hicks, 4 ans sont morts en 1872. Les garçons Hicks sont inhumés au cimetière Bland, comté d'Ottawa, Oklahoma. Nous n'avons pas été en mesure de trouver où Louis Eugene Napoleon Robitaille Jr a été enterré, mais Lena, dans ses écrits, prétend qu'il est décédé en quelque part au Kansas.

Mary Ann est morte le 10 août 1873, et est inhumée au cimetière Bland, comté d'Ottawa, Oklahoma, avec ses enfants Henry J., William O. et Blanche. Blanche est décédée le 21 août 1873, à l'âge de cinq semaines, seulement onze jours après sa mère. La proximité de leurs décès suggère des complications à l'accouchement. Leurs morts mettent fin à une période tragique pour la famille Hicks qui est plutôt oubliée dans l'histoire familiale, probablement délibérément.

Note de l'auteur: Mary Ann Robitaille Hicks, fille de Robert Grant Robitaille, est souvent confondue avec Mary Ann MUDEATER Armstrong Robitaille, la seconde femme de Louis Eugene Napoleon Robitaille.

4.2 De Territoire Indien, à Territoire d'Oklahoma, à Oklahoma

Note de l'auteur: Avant 1890, ce qui est maintenant l'état d'Oklahoma était alors appelé Territoire Indien. Le 2 mai 1890, ce territoire fut désigné sous le vocable Territoire d'Oklahoma et finalement, le 16 novembre 1907, l'Oklahoma devint officiellement un état américain à part entière. Le bourg de Wyandotte a été fondé le 4 novembre 1896 et le comté d'Ottawa en 1907.

Robert Grant Robitaille a quitté le Kansas avant 1867 pour gagner le Territoire Indien dans ce qui deviendra éventuellement le village de Wyandotte, Oklahoma le 4 novembre 1896.¹²⁶

Robert Grant Robitaille est décédé à Wyandotte, comté d'Ottawa, Oklahoma le 2 juillet 1879. De tous ses enfants, seule Elizabeth survécut à son père et elle s'est éteinte quatre ans plus tard. Ses nombreux petits-enfants assureront sa postérité. De ces petits enfants, plus de la moitié de ceux qui atteignirent l'âge adulte étaient issus du mariage d'Elizabeth avec son cousin, Louis Eugene Napoleon.

Robert Grant a été inhumé au cimetière de la Nation Wyandotte, non loin d'où il a vécu.

La migration vers le sud, du Kansas vers le Territoire Indien, ne fut pas aussi bien orchestrée que la retraite d'Ohio. Les familles tentèrent tant bien que mal de se regrouper pour entreprendre le voyage. Certaines familles amenaient de jeunes enfants et du bétail, ce qui fait que le trajet de Quindaro vers le futur village de Wyandotte, Oklahoma dut s'étirer sur 10 à 15 journées.

Note de l'auteur: L'essentiel de ce que nous savons des premières années de la vie des Robitaille dans ce qui est devenu l'Oklahoma nous est parvenu par les documents de la Collection Lena Robitaille conservée à la bibliothèque de recherche de la Société historique d'Oklahoma. Peu des écrits de Lena portent une date. Toutes les citations tirées de ces écrits sont notées entre guillemets.

Même si Lena n'était alors pas encore née, elle raconte le périple du Kansas vers le Territoire Indien en se basant sur ce que lui avaient raconté sa famille et ses amis :

« Ma grande famille est arrivée en Territoire Indien vers 1872 ou 1873. Ils sont venus dans des chariots en amenant avec eux leurs chevaux, leurs vaches, etc. Après avoir exploré les environs, papa (Louis Eugène Napoléon Robitaille) a choisi une terre où se trouve maintenant Wyandotte ainsi qu'une autre terre située un peu plus à l'est et une autre qui montait dans les collines qui sont au sud de la ville actuelle. Papa a acheté cette terre, notre chez-nous, d'un certain Henry CHARLOE, pour un dollar l'acre. La famille a d'abord habité dans la maison de Mary Ann Zane, la cousine de Robert Grant, le temps que papa bâtit notre grosse maison de huit pièces sur deux étages, maison à ossature avec murs en plâtre, située juste au sud de l'actuelle *Seneca Indian School*. La maison est encore là. » (du moins c'était le cas en 1937!).

« Ensuite il a bâti une double grange, une partie en madriers trouvés sur place et le reste en billots. Devant la grange, il avait ajouté une corniche qui lui faisait un abri pour installer son atelier, où il fabriquait ce dont il avait besoin. Il

réparait ses harnais, il avait sa propre forge, il fabriquait ses roues de charrette. Après avoir fini d'aménager la grange, il s'est construit un fumoir en madriers, puis un poulailler en bois rond et une étable en bois rond pour les vaches. »

Aussitôt la maison construite, Eldridge Brown et sa femme Melinda, ont vécu chez Louis Eugene Napoleon pendant à peu près deux ans, avant qu'ils soient capables de construire leur propre maison sur un lot qu'ils ont acheté de Louis Eugene Napoleon.

Le premier magasin de Wyandotte a été construit par Louis Eugene Napoleon Robitaille. L'édifice a abrité une épicerie et un bureau de poste pendant de nombreuses années. Voir Figure 21.



Figure 21. Premier magasin construit à Wyandotte
Crédit – Collection Lena Robitaille, Société historique de l'Oklahoma

« La maison de ferme en Oklahoma avait quatre pièces au rez-de-chaussée et quatre à l'étage. Les chambres des enfants étaient en haut, les garçons dans une chambre, les filles dans l'autre et il y avait une chambre pour la visite. Les filles utilisaient cette chambre d'invités quand il n'y avait pas de visite. En bas, il y avait une cuisine, un boudoir, une salle à dîner, et la chambre à papa. Les murs étaient tous en plâtre blanc et Papa peignait les planchers presque tous les ans pour les garder propres. Il y avait aussi des vérandas avant et arrière. La galerie avant était ornée d'un rosier grimpant d'un rose vif, celle de l'arrière était coiffée de glycines. Le puits était sous le portique arrière, à proximité de la cuisine. »

Louis Eugène avait une ferme et un verger. Il élevait des bovins, des porcs, des moutons, des poulets, des canards et des dindes. Au verger, plusieurs variétés de pommiers : Jonathan, Winesap, Ben Davis, Maiden Blush, Old Homestead, Big Yellow, Early Harvest et Pound. Les récoltes étaient abondantes et il laissait les voisins cueillir ce dont ils avaient besoin. Plus tard en saison, il laissait aussi les cochons entrer dans l'enclos pour gober les pommes tombées au sol, Du même coup les bêtes éradiquaient les vers blancs et autres parasites du sol, un contrôle sanitaire bienfaiteur et tout naturel pour les arbres.

Il cultivait aussi mûres, fraises, maïs, patates, navets, citrouilles melons d'eau, pêches, noix, noisettes, noix d'hickory, avoine et blé. Du blé qu'il échangeait contre de la farine aux éleveurs à grain. Selon Lena, il était un fermier prospère, mais sans être riche.

Les extraits suivants de ses souvenirs personnels nous donnent un aperçu des événements courants dans leur maisonnée.

« Nous préparions, pour papa, des cartouches pour son fusil. Nous en avons toujours une bonne réserve prête pour le moment où il irait chercher du bois et nous ramènerait peut-être une belle dinde pour le souper. Nous l'aidions aussi lorsque venait le temps de planter les patates ou le maïs. »¹²⁷

Dans ses écrits Lena évoque ses souvenirs et ceux de sa sœur Julia au sujet des aptitudes musicales de son père, Louis Eugene Napoleon, qui aimait beaucoup la musique, mais ne jouait personnellement d'aucun instrument contrairement au reste de la famille. Sa femme Elizabeth jouait très bien de l'accordéon. Charlie jouait du violon basse; Ernest jouait de la flûte et du piccolo dans un groupe et tous vantaient son expressivité à la flûte. Lui et son frère Frank étaient chefs de musique, mais Ernest était le plus strict; Frank jouait le premier violon, la clarinette et le cornet; toutes les filles touchaient à l'orgue et au piano; James Robert jouait du violon et sa première femme Ruth jouait de l'orgue; Robert Grant jouait de la flûte et du violon; Robert Wilford jouait du violon; Julia et Rosa ont suivi une formation musicale; Lena jouait de la guitare et faisait partie d'un club de mandoline à l'école. Vers 1877, Louis Eugène a acheté d'un agent l'un des premiers orgues Kimball pour sa famille.

Les garçons avaient fabriqué un traîneau et, l'hiver, ils y mettaient du foin et faisait le tour du voisinage pour cueillir les voisins et les amener à la maison Robitaille pour des soirées de danse et de musique. Leur père a toujours apprécié le son des grelots et il en avait rapporté plusieurs chapelets lors d'une visite au Canada pour les fixer sur leur carriole.¹²⁸ Une de leurs voisines disait qu'elle attendait le son des grelots en espérant aller à la fête que ces cloches annonçaient.

La Figure 22 est une photo de Louis Eugene Napoleon avec ses plus jeunes enfants.

Lena se rappelle avec tendresse de son père. Elle écrit que son père, vers 1881, revenait à la maison pour dîner à midi et s'étendait sur le plancher pour lire son journal *Kansas City Star*. Les enfants s'empressaient de le rejoindre et de grimper sur lui. Il déposait alors

son journal et leur faisait patiemment la conversation. La Figure 23 illustre l'extérieur de la maison Robitaille.



*Figure 22. Louis Eugene Napoleon Robitaille et sa famille
Premier rang (G-D): Lena et Charles
Debout (G-D): Ernest et Azilda
Crédit: M^{me} Louise Johnson*

Dès sa tendre enfance, Lena apprit de son père l'importance de l'hygiène et de la propreté. Elle évoque dans ses souvenirs quelques anecdotes précises à ce sujet :

« Un jour, j'avais trouvé, sur la route qui passait devant chez nous, une canne à pommeau d'or. Je la trouvais très jolie et, naïvement, je la montrais à tout le monde. Quand je l'ai montrée à papa, il m'a dit: " ramène ça tout de suite où tu l'as trouvé. Ne touche jamais aux choses qui ne nous appartiennent pas " Une fois rentrée à la maison, il a insisté pour que je me lave les mains avec de l'eau chaude et du savon et que je frotte vigoureusement. » Elle poursuit : « lorsque nous

revenions de l'école, il ne nous laissait pas rentrer à la maison sans avoir lui-même peigné nos cheveux, il nous faisait prendre un bain puis il nous fallait enfiler des vêtements propres et il s'assurait que nous étions bien propres avant de nous laisser vaquer à notre guise à nos occupations d'enfants ». ¹²⁹

Note de l'auteur: Dans les jeunes années du père à Québec, il a eu une épidémie de choléra (1832) et, peu après, une épidémie de fièvre typhoïde (1847), sans compter que la tuberculose était aussi très répandue. Le père de Louis Eugène Napoléon Robitaille, Jean Jacques Narcisse Robitaille, était médecin et aurait certainement appris avec insistance à ses enfants l'importance de l'hygiène personnelle pour prévenir les maladies.



Figure 23. Maison familiale Robitaille

Crédit – Collection Lena Robitaille, Société historique de l'Oklahoma

La religion jouait aussi un rôle très important dans la vie familiale. Les enfants fréquentaient l'école du dimanche Quaker et se rendaient à l'église à cheval. Les trois plus jeunes montaient ensemble sur le cheval : le plus grand à l'avant, le plus jeune au milieu et Lena à l'arrière.

Lena raconte un autre souvenir de la vie quotidienne à la maison familiale : « Papa nous lisait la bible chaque soir avant notre coucher et il nous enseignait nos prières pour le matin et le soir. Papa avait sa bible anglaise et Grand-papa (Robert Grant) sa bible française. Ils nous enseignaient à mettre notre confiance en Dieu et à rendre grâce pour Ses bienfaits. » Elle se rappelle aussi que, quand elle et son frère Charles étaient jeunes, leur père les prenait sur ses genoux et les berçait pour les endormir en leur racontant des histoires leur rappelant comment Dieu avait été bon pour eux.

Elizabeth, l'épouse de Louis Eugene Napoleon, a rendu l'âme le 4 novembre 1883 à Wyandotte, Territoire de l'Oklahoma, et est inhumée au cimetière de la Nation Wyandotte à Wyandotte, comté d'Ottawa, Oklahoma, tout près de la sépulture de son père, Robert Grant Robitaille. Malgré le fait qu'elle était fort jeune lors du décès de sa mère, Lena garde le souvenir d'une mère gentille et patiente.

Trois ans plus tard, le 8 février 1886, à l'âge de 44 ans, Louis Eugene Napoleon épouse Mary Ann Mudeater Armstrong, fille de Matthew Mudeater et Nancy PIPE à Neosho, comté de Newton, Missouri. Le mariage est célébré par le Révérend James WOOD. Le couple n'aura pas d'enfants.

Lena écrit dans ses mémoires que Mary Ann Mudeater était une ménagère très propre et une bonne cuisinière. Elle a montré à ses filles adoptives à garder leur chambre propre et à faire leurs lits.

Mary Mudeater Armstrong Robitaille expira le 27 décembre 1891. Elle est inhumée sous le nom de Mary Ann Robitaille au cimetière Bland, en Oklahoma, aux côtés de la tombe de son premier mari, Winfield Scott Armstrong et de celles de leurs enfants.

Vers la fin de mai 1891, Louis Eugene Napoleon eut un accident. Lena raconte : « Papa s'est blessé dans un accident de charrette près du chemin de fer de Frisco. Il a été éjecté du char et a atterri le dos sur une souche, ce qui l'a paralysé. Il est resté impotent. » Lena est alors revenue du *Haskell Institute* et s'est occupé de son père invalide jusqu'à ce qu'il décède.

Louis Eugene Napoleon expira à Wyandotte, Oklahoma, le 26 mai 1895 à l'âge de 53 ans et fut enterré au cimetière de la Nation Wyandotte à Wyandotte. Louis Eugene Napoleon avait souscrit une police d'assurance-vie et laissa à chacun de ses enfants environ 300 \$.

Après la mort de leur père, le frère de Lena et son épouse (soit James Napoleon et son épouse Emma Crippen, soit Frank et Mamie), prirent charge de la maison et s'occupèrent des jeunes enfants et de la ferme. Lena et Charles retournèrent à l'école au *Haskell Institute*.

Suivra maintenant l'histoire des enfants de Louis Eugene Napoleon et d'Elizabeth.

(LENR-1) Alice Clotilde – Née le 23 septembre 1858¹³⁰.

Alice semble avoir eu trois relations qui ont donné des enfants. La première fut avec Christopher Columbus Wind, le fils du chef James Wind et de Sally Wabee Wind, et frère de la seconde épouse de Robert Wilford, Catherine. Aucune preuve n'a été trouvée pour authentifier ce mariage. Ils semblent avoir eu trois enfants ensemble : Thomas Wind né vers 1876; Edgar Wind, né en 1877, et Mary Elizabeth Wind (Lizzie) née en 1882. Après la séparation du couple, Thomas et Edward rejoignirent leur père pendant que Lizzie demeurait avec sa mère. Des années plus tard, la fille de Robert Wilford, Lula, se rappellera avec plaisir les visites de «l'oncle Chris Wind qui vivait parmi les indiens à la

Sac and Fox Agency », parce qu'il chantait et parlait en « langue indienne » (probablement l'outaouais) et racontait des histoires amérindiennes aux enfants.¹³¹

La seconde relation de couple d'Alice fut avec Peter Joseph SCHIFFBAUER, un immigrant de Cologne, en Allemagne, qui avait été préalablement marié à Jane WHITECROW. Alice et Peter se sont mariés le 30 mars 1882, dans le comté de Newton, au Missouri, P.H. EDWARDS présidait la cérémonie. Alice prit en charge l'éducation des trois enfants du mariage précédent (Robert, Minnie et Fred) et leur couple eut quatre enfants supplémentaires : Bertram, né le 24 décembre 1883; Amelia, née en mars 1886; Pearl, née en 1889 et Joseph P., né en août 1891.

Après le décès de Peter Joseph, sa troisième relation de couple fut avec Michael BEGGS. Ils s'épousèrent le 24 novembre 1897 à Neosho, comté de Newton, Missouri. Deux enfants naquirent de ce mariage : Julia Leon, née le 8 novembre 1898 et Clothilda, dont la date de naissance nous est inconnue.¹³²

Alice s'est éteinte à Wyandotte, comté d'Ottawa, Oklahoma le 16 novembre 1909.

(LENR-2) James Robert Napoleon – Né le 9 février 1862 dans le comté de Wyandotte, Kansas, probablement à Quindaro. Voir la Figure 24 pour un portrait de James.

Selon sa sœur Lena Robitaille, James Robert a fréquenté un séminaire catholique à Montréal quand il était jeune. Elle affirme aussi qu'il parlait la langue wyandotte et qu'il pouvait parler, lire et écrire en français.¹³³

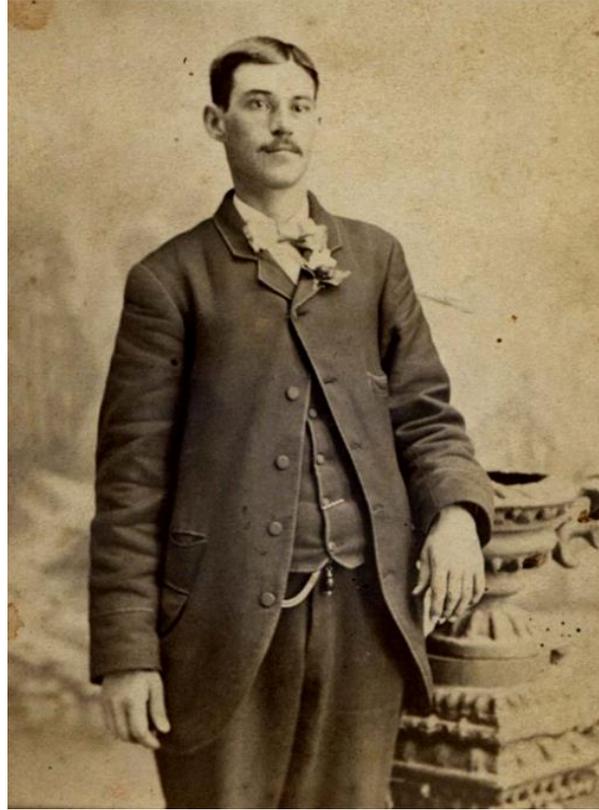


Figure 24. James Robert Napoleon Robitaille
Crédit – Collection Lena Robitaille, Société historique de l'Oklahoma

Le 13 avril 1880, il y a une inscription aux dossiers de police de Quapaw à propos de démêlés au sujet de la propriété d'un jeune poulain d'un an. La bête, trouvée à environ un mille du bureau de poste de Grand River, était de taille moyenne, de couleur noire avec quelque poils gris et fortement en tête, sans marque apposée. James Robert s'est fait attribuer ledit cheval le 7 juin 1882.¹³⁴

James Robert s'est marié deux fois, sa première épouse fut Ruth BANNING de Baxter Springs, Kansas. Nous n'avons rien trouvé de plus au sujet de ce mariage et on ne leur connaît aucun enfant.

En 1889, James Robert a marié Emma Quercia CRIPPEN¹³⁵. James et Emma ont eu huit enfants: Grace, née le 25 novembre 1890; Homer Theofield, né en 1892; Wolfred (*Buck*), né le 10 août 1894; Arthur Napoleon (*Rob*), né le 1^{er} novembre 1896; James Francis (*Frank*), né le 18 juillet 1905; Theodore Ernest, né le 11 août 1907; un enfant anonyme né le 27 novembre 1913; et finalement Beulah, né le 19 novembre 1914.

James Robert a envoyé au moins deux de ses garçons au *Haskell Institute* à Lawrence, Kansas : Wolfred (*Buck*) et Arthur Napoleon.¹³⁶

Lena se souvient que son frère James Robert a construit un commerce à son domicile. Son commerce combinait une épicerie et une boucherie. Ce commerce est illustré à la Figure 25 ci-bas avec une publicité annonçant cet établissement.

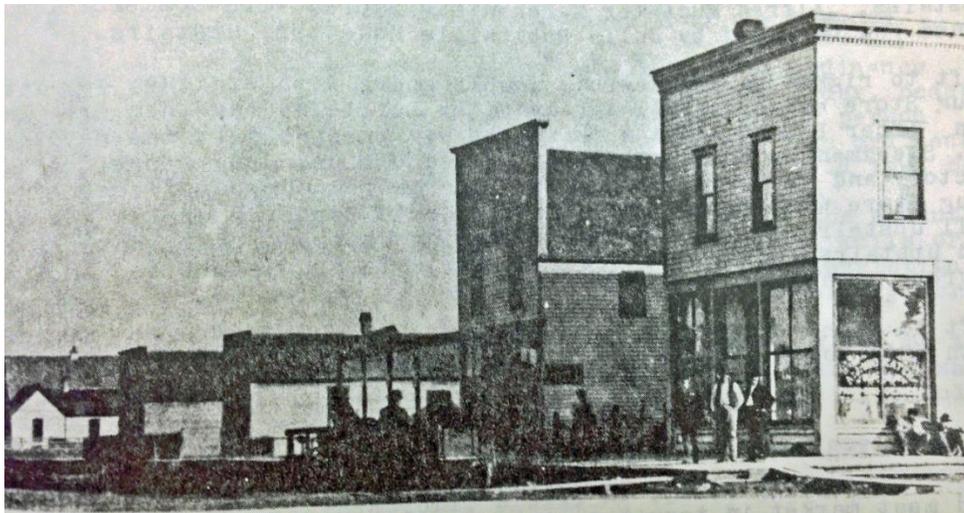


Figure 25. Le marché de James Napoleon, second édifice sur la droite
Crédit - *History of Wyandotte, Oklahoma*, édité par Nadine Grant et Della Vineyard, page 5

Grocery and Meat Market

GOOD GROCERIES, FRESH MEATS, FRUITS,
VEGETABLES, WORK CLOTHING,
CIGARS AND TOBACCOS.

Highest Market Price paid for TIES, POSTS, POULTRY, BUT-
TER, EGGS, HIDES, FURS, Etc.

J. R. ROBITAILLE.

Épicerie et boucherie

**Bons produits alimentaires, viandes fraîches,
fruits, légumes, vêtements de travail, cigares et
tabacs.**

**Les prix les plus élevés du marché, payés pour
traverses de chemin de fer, pieux, volaille,
beurre, œufs, peaux, fourrures, etc.**

J.R. ROBITAILLE

Figure 26. Publicité dans un journal pour le commerce de James
Crédit - *History of Wyandotte, Oklahoma*, édité par Nadine Grant et Della Vineyard, page 63

James fournissait aussi le bois à la *Seneca Indian School*. Le « mail Robitaille » se trouvait à l'étage au-dessus du magasin et c'est là que se tenaient les rencontres du *Modern Woodmen of America Lodge*. L'édifice était situé sur la rue Broadway, juste à l'est de l'épicerie Mudeater.¹³⁷ James avait aussi construit une belle résidence à environ ¼ de mille de la ville et c'est là qu'il a vécu et élevé sa famille jusqu'à l'avant dernier enfant. Il a fini par vendre son commerce, embêté par le poids monétaire de tous ces clients à qui il avait fait crédit et décida de migrer vers les villes minières des alentours, pensant que les affaires iraient mieux là. Il suivit cette voie jusqu'à son trépas.

En 1902, James et son frère cadet, Frank, lancèrent une entreprise bancaire à Wyandotte. La Banque de Wyandotte fut annoncée le 17 octobre 1902 dans le *Miami-Herald* (Miami Oklahoma), en page 4. James et Frank en étaient les directeurs en compagnie de J.W. CROW, du D^r D.F. RANDOLPH, de J.E. RANDOLPH et de C.W. BRADLEY. À ses débuts, la banque était située dans un coin de magasin de C.B. COE. Le vendredi 14 novembre 1902, en page 5 du même journal, paraissait une nouvelle publicité pour la banque avec, en complément, la liste de ses directeurs.¹³⁸

Le lundi 9 février 1914, dans le *Neosho Daily News*, journal de Neosho, Missouri, on annonçait que James R. Robitaille et J. W. POWERS étaient en ville pour affaires. L'article précisait que « M. Robitaille est un vieil ami de J.G. ANDERSON qu'il a pris plaisir à visiter durant son séjour ».

James Robert Robitaille est décédé à deux heures du matin le 3 février 1931 à son domicile sur East A Street, à Picher, comté d'Ottawa, Oklahoma. On a rapporté qu'il était alors âgé de 70 ans et qu'il était une personnalité bien connue dans tout le nord-est de l'Oklahoma. Lui survécurent son épouse M^{me} Emma Robitaille (née CRIPPEN), cinq fils, Arthur et Homer de Joplin, ainsi que Wilfred, Francis et Theodore de Picher; une fille, M^{me} Beulah PURNELL de Picher; trois frères, Ernest Robitaille de Tulsa, Charles et Frank Robitaille de Wyandotte et deux sœurs; M^{mes} Ilda (Azilda) Schiffbauer et Lena Robitaille de Wyandotte.¹³⁹ James a été enseveli au cimetière de la Nation Wyandotte, à Wyandotte, comté d'Ottawa, Oklahoma.

Sa femme Emma lui survécut pendant 23 ans et décéda le 14 janvier 1954 à Miami, Oklahoma, à l'âge de 83 ans. Sa nécrologie indique en outre qu'elle laisse quatre fils : Wolford Robitaille de Quapaw, Arthur Robitaille de Los Angeles, Frank Robitaille de Wyandotte et Theodore Robitaille de El Dorado, Kansas; une fille, M^{me} Beulah Parnell de Phoenix, Arizona, 26 petits-enfants et sept arrière-petits-enfants!¹⁴⁰

(LENR-3) Julia Emma – Née le 30 août 1863, dans le comté de Wyandotte, Kansas, près de Quindaro.

Note de l'auteur: Il est mentionné dans une pièce de correspondance non datée entre Lena and William E. Connelley, ancien secrétaire de la Société historique du Kansas, maintenant décédé, que, selon une note manuscrite dans une vieille bible familiale de la famille Robitaille, Julia serait née le 30 août 1863; toutefois, l'inscription sur sa pierre tombale au cimetière de la Nation Wyandotte, à Wyandotte, comté d'Ottawa, Oklahoma, indique qu'elle est née le 31.

Lena Robitaille raconte dans ses écrits qu'il y avait deux bibles familiales : Robert Grant Robitaille en avait une imprimée en français et Louis Eugene Napoleon Robitaille en avait une en anglais. Les événements familiaux significatifs (naissances, mariages, sépultures) étaient habituellement inscrits dans ces bibles familiales. Ces deux bibles, de même que la lettre de référence écrite pour Robert Grant Robitaille par Robert Grant, étaient encore entre les mains de la famille en 1937. Malgré tous les échanges avec de nombreux descendants de cette famille dans le cadre de cette recherche, ces deux bibles n'ont pas encore été retracées.

Julia a fréquenté l'école de mission Wyandotte à Lost Creek, Territoire Indien et, durant son séjour, Julia Robitaille et Ida Johnson étaient les éditrices du journal *Halaquah Times*.

Dans la même pièce de correspondance évoquée plus haut, M. Connelly conclut que Julia a probablement fréquenté l'école entre 1871 et 1875, le journal n'ayant été publié que pendant ces années-là.

La Figure 27 montre Julia Emma dans sa prime jeunesse.



Figure 27. Julia Emma Robitaille, date inconnue
Crédit – M^{me} Louise Johnson

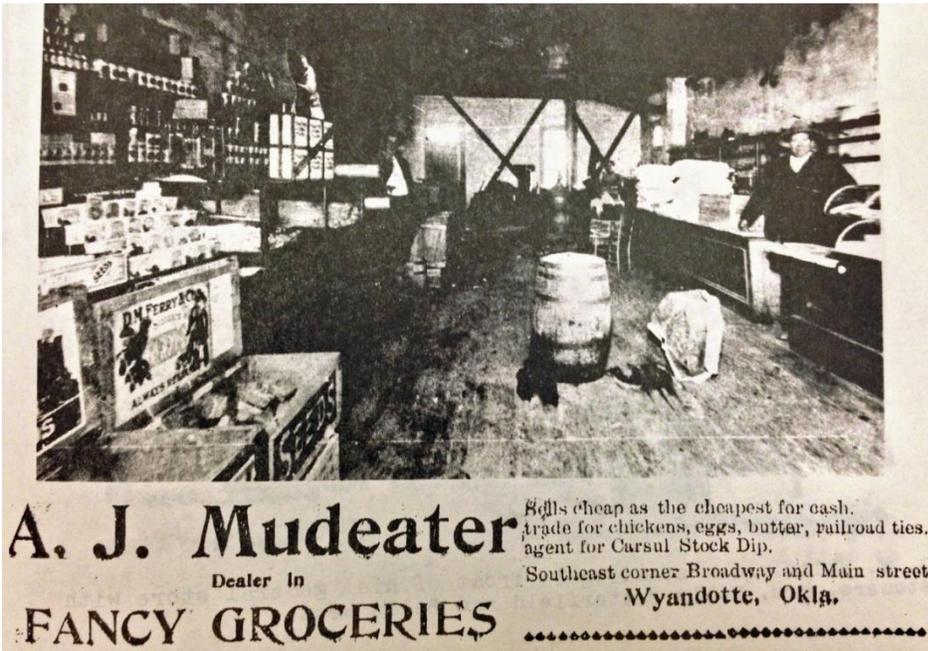
À l'âge de 19 ans, Julia épousa Alfred J. Mudeater, le 17 mai 1881. Le Révérend Père HOSPENTHAL officiait au mariage.¹⁴¹ Alfred était le frère de la belle-mère de Julia : Mary Ann Mudeater Armstrong Robitaille.

Pendant une dizaine d'années, Julia fut la maîtresse de poste au magasin. Elle opérait aussi un hôtel dans le même édifice, selon les inscriptions manuscrites à l'endos de la photo du magasin présentée en Figure 28.



*Figure 28. Le second magasin-hôtel de la famille Mudeater-Robitaille
Crédit – Collection Lena Robitaille, Société historique de l'Oklahoma*

La Figure 29 ci-dessous montre l'intérieur de l'épicerie Mudeater–Robitaille située au rez-de-chaussée de l'édifice illustré plus haut.



**A.J. Mudeater
marchand
d'épicerie fine**

**Vend le moins cher
de tous contre de
l'argent comptant.
Échange contre
poulets, œufs,
beurre, traverses de
chemin de fer.
Agent autorisé de
Carsul Stock Dip.**

**Coin sud-est des
rues Broadway et
Main. Wyandotte,
Oklahoma.**

*Figure 29. Vue de l'intérieur du magasin Mudeater–Robitaille
Crédit – History of Wyandotte, Oklahoma, Édité par Nadine Grant et Della Vineyard, page 15*

Lena évoque dans ses souvenirs que Julia était une cuisinière hors-pair qui prenait plaisir à préparer de grands festins pour les fêtes. William E. Connelley, secrétaire de la Société

historique du Kansas, a fréquenté l'hôtel de Julia et Alfred pendant qu'il menait ses recherches historiques sur les indiens Wyandotte à Wyandotte. Des années plus tard, il gardait un vif souvenir de Julia et de ses délicieux plats cuisinés maison. La Figure 30 ci-dessous montre Julia et son mari recevant des hôtes à leur hôtel.



Figure 30. L'Hôtel Mudeater administré par Julia Robitaille Mudeater, assise en avant à droite, et Alfred Mudeater debout au bout de la table.

Crédit – M^{me} Louise Johnson

Lena mentionne fréquemment sa sœur Julia dans ses écrits. Elle souligne que Julia et Alfred n'eurent pas d'enfants de leur mariage. Le bureau de poste de Wyandotte a ouvert le 3 octobre 1894 avec Julia Robitaille Mudeater comme maîtresse de poste. Quand son père Louis Eugene Napoleon Robitaille eut son accident qui le laissa paralysé, il confia la gestion du magasin à Julia.

La même année où l'Association Wyandot fut constituée, James Walker, agent de liaison pour la tribu Wyandot, mit sur pied un comité formé de James Hall, curateur; A. J. Mudeater, vice-président; W. H. Darrough, secrétaire et A. M. Biddle, membre.

Le comité fit l'acquisition de 20 acres de terre appartenant à Azilda Robitaille Schiffbauer, (sœur de Julia) et à son époux, Robert Schiffbauer, pour la somme de 500 \$. Le terrain ainsi acheté fut affecté à la nouvelle ville qui allait devenir Wyandotte, Territoire Indien.

La Figure 31 montre la répartition des lots à Wyandotte. Le centre-ville est identifié par une zone hachurée en forme de L.

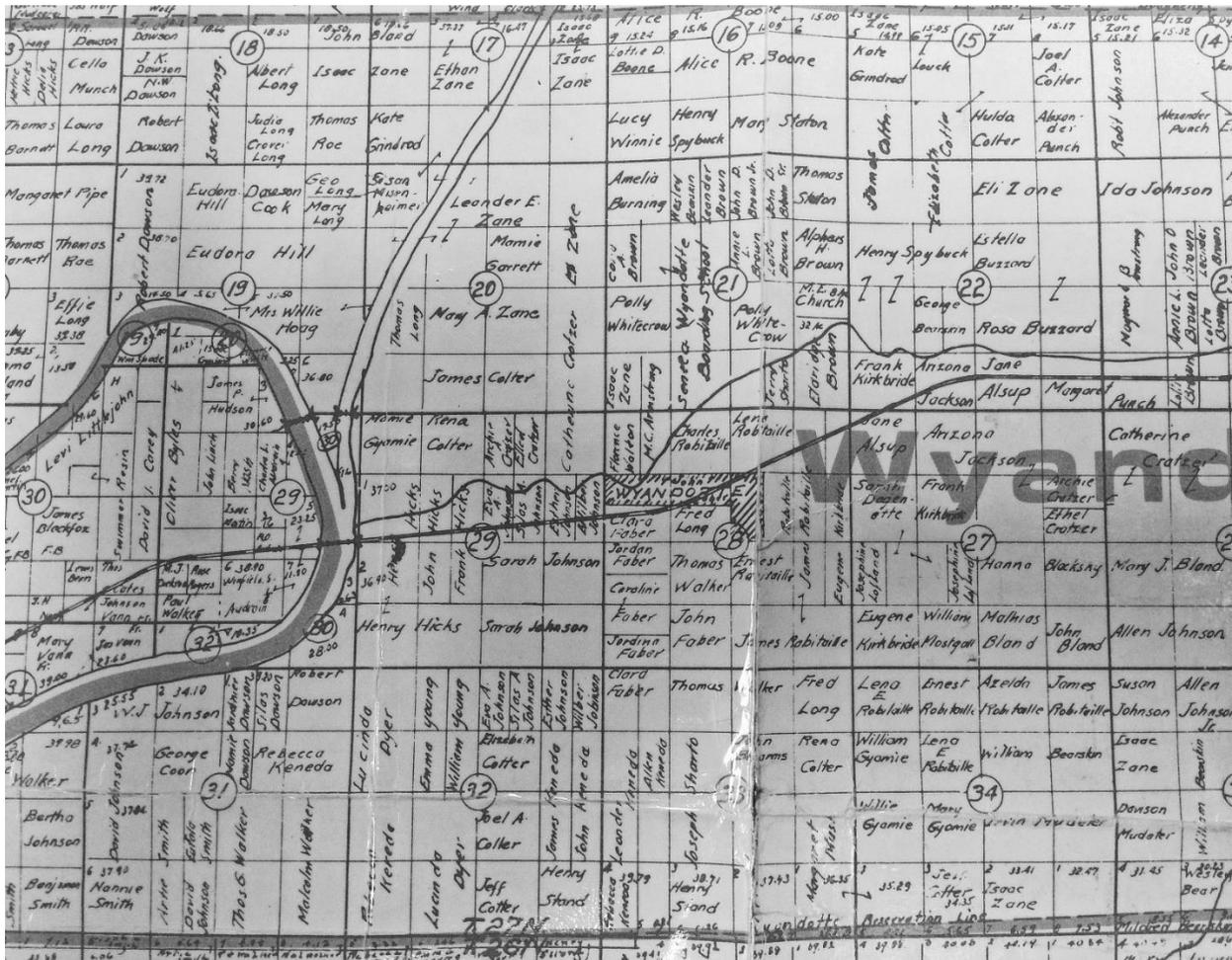


Figure 31. Extrait du plan des allocations de terres aux indiens Wyandotte dans le comté d'Ottawa, Oklahoma (Date de représentation inconnue)

Crédit – Courtoisie de la Bibliothèque publique de Miami, Miami, Oklahoma

Notes:

1. La parcelle hachurée au centre, juste au-dessus de la section 28 désigne le village de Wyandotte, Oklahoma.
2. Le Nord est au haut du plan.
3. La boucle grise à gauche représente une rivière qui a depuis été endiguée et qui est englobée dans le lac Grand.
4. La ligne hachurée qui traverse le plan de part en part représente le chemin de fer St-Louis – San Francisco.
5. La ligne ondulée au-dessus de la voie ferrée représente le ruisseau Perdu (Lost Creek) toujours présent à ce jour.

La Figure 32 et la Figure 33 montrent des portraits professionnels de Julia et Alfred.



Figure 32. Alfred Mudeater
Crédit – History of Wyandotte, Oklahoma,
page 10



Figure 33. Julia Robitaille Mudeater
Crédit – Collection Lena Robitaille,
Société historique de l'Oklahoma

Julia est décédée le 5 novembre 1919 à Wyandotte, comté d'Ottawa, Oklahoma, à la suite de complications résultant d'une morsure de chat, possiblement une septicémie, selon une lettre de la Collection Lena Robitaille. Elle a été inhumée dans le cimetière de la Nation Wyandotte, à Wyandotte, Oklahoma.¹⁴²

Son époux Alfred s'est éteint le 19 juillet 1929 à Wyandotte, comté d'Ottawa, Oklahoma. Il a aussi été enterré au cimetière de la Nation Wyandotte à Wyandotte, Oklahoma. Sa nécrologie dans le Miami Daily News Record indique qu'il n'avait pas d'enfants, était bien connu partout en Oklahoma et qu'il avait un frère au Canada.

(LENR-4) Rosalee (Rosa) – Née le 2 décembre 1865 à Quindaro, Kansas.

Nous avons été incapables de retrouver de dossier scolaire pour Rosa. Rosa et Lafayette Buzzard se sont épousés au comté de Newton, Missouri devant un Ministre de l'Évangile le 4 décembre 1885.¹⁴³ Lafayette (Fay) était de quinze ans son aîné.

Rosa et Lafayette ont eu deux enfants : Stella et Reed James. Stella est née le 15 décembre 1887 en Territoire Indien. Stella a fréquenté la *Chiloco Indian School* et la *Seneca Indian School* et a marié Victor ALLEN en 1909. Stella a survécu cinq ans à son mari et s'est éteinte le 27 août 1959 à North Miami, Oklahoma. Reed James est né le 5 août 1891 en Territoire Indien. Reed a épousé Marie SPARLIN le 29 mars 1914. Reed est décédé en 1952; sa veuve a vécu jusqu'en 1985. Ils sont tous deux enterrés au cimetière Grand Army of the Republic (GAR) du comté d'Ottawa, Oklahoma.¹⁴⁴

Rosa est morte le 11 novembre 1891 alors que Reed James n'avait que 3 mois. Elle est inhumée dans le cimetière de la Nation Wyandotte en territoire d'Oklahoma.

Le 4 décembre 1892 Lafayette a marié Gurtrude WELCH en territoire d'Oklahoma. Le couple a eu deux garçons : Frances Earl Buzzard et Lafayette Buzzard J' Lafayette est décédé en 1933 à Los Angeles, Californie et est enterré au *Roosevelt Memorial Park*, à Gardena, comté de Los Angeles, Californie.¹⁴⁵

(LENR-5) Louis Eugene Napoleon – Né à Wyandotte Kansas, en 1867 et mort en 1872.

On sait peu de choses au sujet de Louis Eugene Napoleon Jr. Selon les souvenirs de Lena, Louis Eugene Napoleon serait décédé au Kansas. Il pourrait avoir rendu l'âme en route vers l'Oklahoma.

(LENR-6) Francis Reynolds (Frank) – Né le 16 décembre 1869 à Quindaro, Kansas.

Le 19 août 1889 Frank Robitaille, (âgé de 19 ans) de même que Mamie GARRETT (âgée de 15 ans, qui deviendra plus tard l'épouse de Frank), et ses frères et sœurs Azilda (14 ans), Lena (12 ans) et Charles (9 ans) ont tous été transférés de la *Quapaw Agency* vers le *Haskell Institute* à Lawrence, Kansas, pour poursuivre leur éducation.

Frank était lui aussi membre du groupe musical des Robitaille. On peut le voir au violon sur la Figure 34, aux côtés de son frère Ernest, dans un petit ensemble à la *Concho Indian School*.



*Figure 34. Frank Robitaille (extrême gauche) et Ernest (3^e de la gauche)
Orchestre de la Concho Indian School, date inconnue
Crédit – Collection Lena Robitaille, Société historique de l'Oklahoma*

Frank a épousé Mamie Garrett, fille de Wesley Garrett et Mary Ann Long en 1893 à Wyandotte, comté d'Ottawa, Oklahoma. Lena se souvient que c'était une « jolie fille ».

Le 25 décembre 1898, Mamie, épouse de Frank, succombait à l'âge d'à peine 25 ans.¹⁴⁶ Elle repose au cimetière de la Nation Wyandotte. L'inscription sur sa pierre tombale montre bien les liens d'affection qui les unissaient. Ils n'ont pas eu d'enfants et Frank est resté seul pour le reste de sa vie.

Comme plusieurs autres membres de la famille, Frank passa une bonne partie de sa vie au service de la *Indian Agency*. Voici quelques faits marquants de la vie postérieure de Frank,¹⁴⁷

27 février 1909 – « Transferts: Frank R. Robitaille, de fermier à Osage 720, vers fermier à Jicarilla 600. »

22 mai 1909 – Jicarilla, Nouveau Mexique – « Sous la direction du professeur industriel W. V. HERBET et du fermier Frank Robitaille, les terrains de l'école ont été remis dans un très bel état qui a attiré les compliments de tous ceux et celles qui avaient connu ces terrains par les années passées. »

30 octobre 1909 - Jicarilla, Nouveau Mexique – « M. Frank Robitaille, professeur industriel, vient de terminer l'installation des lampadaires sur les terrains de l'école, une grande amélioration pour les déplacements de nuit aux alentours. M. Robitaille débutera ses vacances annuelles à compter du 1^{er} novembre. Il compte les passer à son domicile à Wyandotte, Oklahoma. »

À la mi-décembre en 1937, Frank Robitaille quitta sa ferme et déménagea chez sa sœur Lena, sur la rue Springer à Wyandotte, OK.¹⁴⁸

Frank expira à 71 ans d'une hémorragie cérébrale le 11 avril 1941 à l'*Indian Hospital* de Claremore, Kansas.¹⁴⁹ Il est enterré au cimetière de la Nation Wyandotte, Wyandotte, comté d'Ottawa, Oklahoma.

(LENR-7) Ernest – Né le 21 août 1872 à Quindaro, Kansas.

Bien qu'il ne semble pas exister d'archives contenant les dossiers des écoles primaires en Territoire Indien il est très probable qu'Ernest les ait fréquentées, comme ses frères et sœurs et qu'ayant terminé cette partie de son éducation il ait ensuite fréquenté le *Haskell Institute* à Lawrence, Kansas, où il était membre de la fanfare de l'école. Sa sœur Lena Robitaille disait qu'Ernest jouait de la flûte. Ernest a quitté *Haskell* avant d'obtenir son diplôme, il a joint un cirque où il jouait flûte et piccolo dans l'orchestre.

Ernest a par la suite fréquenté la *Carlisle Indian School* à Carlisle, en Pennsylvanie, près de Philadelphie. Son dossier à Carlisle, fiche 2068, montre qu'il a fréquenté du 24 août 1899 au 12 juin 1900.¹⁵⁰ Son séjour à Carlisle lui a permis de s'inscrire ensuite à la *Dickinson School of Law* qui est maintenant rattachée à l'université Penn State. Il a

obtenu son diplôme à Dickinson en 1900.¹⁵¹ La Figure 35 ci-bas nous montre un Ernest encore tout jeune homme.

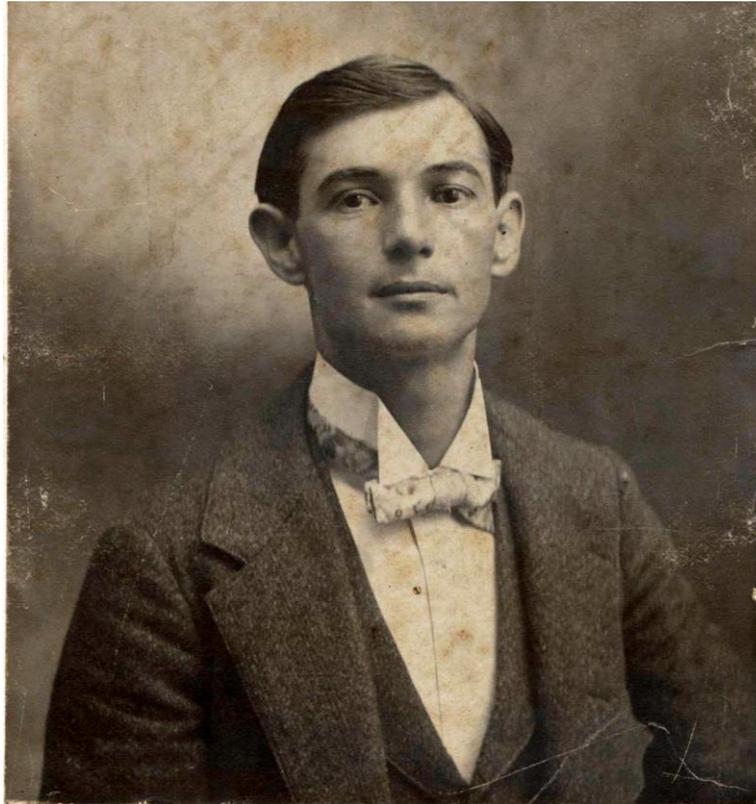


Figure 35. Ernest A. Robitaille

Crédit – Collection Lena Robitaille, Société historique de l'Oklahoma

Pendant son séjour à Carlisle, il a épousé Emily Elizabeth PEAKE, née le 16 février 1876 à Garrison, Crow Wing, Minnesota. Elle était la fille de Frederick William Peake et d'Elizabeth BEAUPRÉ. Ils ont demandé une licence de mariage dans le comté de Cumberland, Pennsylvanie le 19 mars 1900 et se marièrent le 16 avril 1900 à Philadelphie. Ernest avait 27 ans, Emily, 24.¹⁵²

Ernest et sa famille sont retournés au Kansas où il a dirigé la fanfare de *Haskell* et où il a poursuivi ses études à l'école de droit de l'université du Kansas à Lawrence, obtenant son diplôme dans la promotion de 1901. Un regard attentif à la Figure 36 permet de distinguer Ernest qui est la troisième personne à la droite de la grosse caisse.

Emily et Ernest eurent deux filles : Ora Cecile, née le 6 mai 1901, qui a plus tard épousé Leo Francis McGUIRE, et Josephine Catherine, née le 6 mai 1903, qui elle a épousé George Albert SCHWAB.

Dans un article intitulé « Problème au sujet de son allocation », le *Morning Tulsa Daily World*, Tulsa, Oklahoma, édition du 18 août 1906, explique que M^{me} E. Robitaille a été avisée qu'elle pourrait devoir déménager au Minnesota pour être autorisée à conserver

la terre qui lui avait été allouée dans la Réserve White Earth dans le comté de Chippewa. Étant elle-même une Chippewa, elle avait eu droit à une concession de terre.



Figure 36. La fanfare du Haskell Institute

*Crédit photo – Société historique du Kansas,
kansasmemory.org/item/100367*

Son mari, Ernest, a écrit au ministère de l'Intérieur pour contester l'avis émis par l'agence White Earth en expliquant que lui et sa femme Emily vivaient à Tulsa et qu'ils y menaient des affaires.¹⁵³ La réponse à son appel n'est pas connu mais, en 1910, elle habitait à Minneapolis, Minnesota.¹⁵⁴ Ernest et Emily se sont séparés vers 1909,¹⁵⁵ et ensuite divorcèrent mais, jusqu'ici, nous n'avons pas retrouvé l'enregistrement officiel de ce divorce.

Dans une lettre datée du 6 mars 1911 qu'il adressa à l'*U.S. Indian School*, de Carlisle, Pennsylvanie, après qu'il eut quitté cette école, Ernest écrit qu'il pratique alors le droit à Tulsa, Oklahoma, que sa pratique est en croissance et qu'il fait des profits. Lena, dans ses lettres, le décrit comme un homme consciencieux en affaire et honnête.

L'influence musicale de son père et du reste de la famille est évidente chez Ernest. Il était président du Local 94 de la Fédération des musiciens à Tulsa dès sa fondation le 17 mars 1906. Sa signature apparaît à la colonne gauche dans la Figure 37, c'est le troisième nom à partir du haut de la colonne. L'adhésion au Local 94 coûtait 2 \$ en 1906! Le document d'incorporation est toujours affiché au mur des bureaux du Local 94 à Tulsa, comme en témoigne la Figure 37. Ernest était aussi membre de l'orchestre symphonique de Tulsa.

Ernest avait un bureau au troisième plancher de l'hôtel Robinson, suite 332, selon le répertoire municipal de Tulsa de 1925. L'hôtel était certes l'endroit tout désigné pour brasser de grosses affaires. Plusieurs exploitants de champs pétroliers habitaient là

quand ils étaient de passage en ville. Avec le temps, Ernest développa un intérêt certain pour la spéculation pétrolière et y investit dans l'espoir de faire des profits.

Ernest connut le succès dans sa première tentative dans ce marché. Le premier puits sur lequel il avait investi rapporta assez pour l'inciter à abandonner sa pratique légale. Après coup, il eut moins de succès et ne fit jamais fortune dans les champs de pétrole.

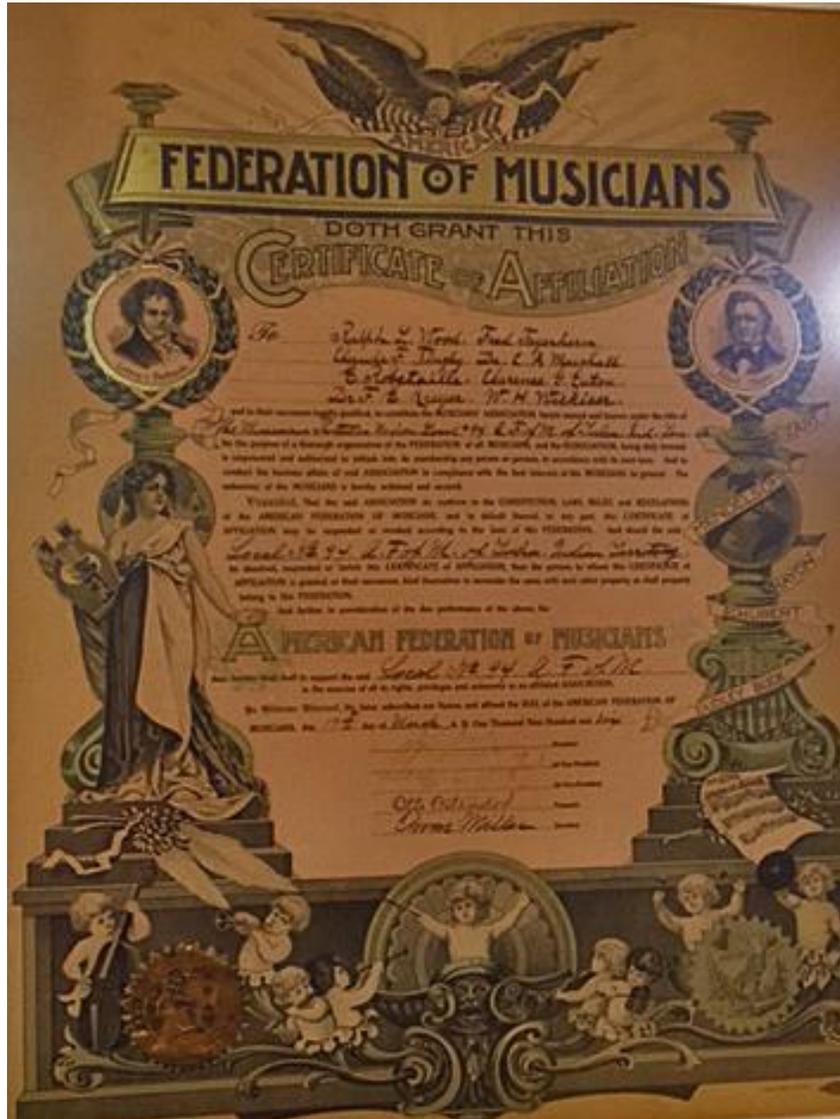


Figure 37. Certificat d'affiliation du Local 94 de Tulsa à la Fédération des musiciens
Crédit Photo – Judy BRYANT

Le dernier document connu au sujet d'Ernest est une lettre datée du 10 octobre 1932 sur son papier à en-tête d'avocat. La lettre est dactylographiée et adressée à son frère Frank et à sa sœur Lena, à Wyandotte, Oklahoma. Elle évoque la récolte et le décorticage du maïs sur la propriété qu'Ernest détenait à Wyandotte. Elle se termine avec les mots « Amour à tous, je suis votre frère » et elle est signée de sa main.¹⁵⁶

Le vendredi 22 décembre 1933, Ernest s'écroula dans son bureau de la Suite 332 de l'hôtel Robinson, victime d'une embolie cérébrale. Ses funérailles se sont tenues à Wyandotte dans la maison de son frère Charles – la même maison où Ernest avait grandi. Il a été inhumé le lendemain au cimetière de la Nation Wyandotte, Wyandotte, comté d'Ottawa, Kansas. Il était âgé de 62 ans.¹⁵⁷

Le souvenir d'Ernest fut évoqué dans la chronique « The Rambler » du journal *Tulsa Tribune*, par le chroniqueur Roger V. DEVLIN qui y a raconté une histoire qui lui avait été transmise par Tom HERRICK de Tulsa :

« Quand je suis arrivé la première fois à Tulsa – c'était en septembre 1911, C'est déjà très loin quand on y pense – le premier homme que j'ai rencontré, c'était Ernest Robitaille, qui était avocat mais aussi le secrétaire de la Guilde des musiciens. »

« En tout cas, Robbie, c'est comme ça que tout le monde l'appelait, avait un bureau au troisième de l'hôtel Robinson. Tu sais le vieux building au coin de la rue principale et de la troisième rue. »

« Ben mon gars, », poursuivit Herrick, « l'autre jour il fallait que j'aille au département d'affichage du magasin Froug parce qu'on voulait leur emprunter un mannequin. Je suis monté au troisième étage et j'ai longé le corridor jusqu'au bout puis, au moment de tourner la poignée de la porte, j'ai eu tout un choc. Là, sur la vitre de la porte, il était encore écrit E. Robitaille, avocat ». « Bien sûr », ajouta Herrick, « le nom était caché par une affiche Froug, mais je n'ai eu qu'à la tasser un peu pour voir cette même porte avec ce même nom qui m'avaient tant impressionné quand je suis arrivé à Tulsa il y a quarante ans! »

Note de l'auteur: Celui qui écrivait The Rambler, Roger Devlin, a été chroniqueur pour le journal Tulsa Tribune pendant presque un demi-siècle. Il est décédé le mercredi 4 mars 1992.

Douze ans après le décès d'Ernest, le 7 mai 1945, son petit-fils, garçon de Josephine Robitaille et de George Albert Schwab, Albert Earnest Schwab, qui avait eu le rang de soldat première classe dans le corps des Marines américains s'est vu attribuer, à titre posthume, la médaille d'honneur du congrès pour bravoure et intrépidité remarquables au risque de sa vie au-delà de l'appel du devoir. Il opérait un lance-flamme dans les combats contre les forces armées japonaises à Okinawa Shima dans les Îles Rykuyu. Ernest aurait sûrement été très fier de son petit-fils.

(LENR-8) Azilda Ella – Née le 7 octobre 1874 en Territoire Indien.

Azilda est la première de la famille à naître dans ce qui deviendra Wyandotte, Oklahoma. Elle est née alors qu'on achevait la construction de la maison familiale des Robitaille.

On suppose, mais sans en avoir de preuve formelle, qu'elle a fait ses classes primaires à la *Seneca Indian School* qui a été construite à Wyandotte. Les archives montrent qu'elle

a été transférée à 14 ans au *Haskell Institute* avec ses frères et sœurs Frank (19 ans), Azilda (14 ans), Lena (12 ans) et Charles (9 ans).

Azilda a rencontré son mari en dressant des chevaux pour le second mari de sa sœur aînée Joseph Peter Schiffbauer. Elle a épousé Robert Schiffbauer, fils de Joseph Peter et Jane Mary Whitecrow, le 5 décembre 1893. Le couple a eu plusieurs enfants:

- Cyril Robert, né le 16 juin 1894, marié à (1) Winifred E. CRIM, (2) Ethel CROTZER, (3) Viola Patsy LUMIS;
- Roy Russel, né le 14 février 1896, marié à (1) Ann SHACKLEY, (2) Pernia Bell RHODES;
- Julia, née le 22 janvier 1898, décédée le 24 décembre 1898;
- Frank, né le 25 mars 1900; marié à Golda PHILLIPS;
- Alice Edith, née le 8 août 1902, mariée à Ivy Lawrence TIPPIT;
- Rudolph (Rody), né le 5 septembre 1904, marié à (1) Murl MAGEE, (2) Agnes Irene WILLIAMS;
- Lucile Elizabeth, née le 24 juin 1907, mariée à (1) Thomas TAYLOR, (2) James E. BUCKMASTER;
- Gladys Minnie, née le 14 juillet 1911, mariée à Guy THOMAS;
- John R., né le 2 janvier 1914, marié à Inez COLE,
- Charles Harvey, né le 5 décembre 1918, marié à Beth RHODES.¹⁵⁸

Comme nous l'avons évoqué précédemment, Azilda et son époux Robert ont vendu 20 acres de terrain pour la somme de 500 \$ à l'Association Wyandotte le 11 août 1896. Cette parcelle de terrain est plus tard devenue le centre-ville du village de Wyandotte, Oklahoma.¹⁵⁹

La famille se réunissait parfois pour des occasions spéciales. L'un de ces événements a fait l'objet d'une manchette dans un journal local, comme l'illustre la *Figure 38* ci-dessous.

Mrs. Shiffbauer Honored

A group of relatives and friends gathered at the home of Mr. and Mrs. Robert Schiffbauer, Sunday for a birthday dinner in honor of Mrs. Robert Schiffbauer. This affair was a complete surprise for the honoree. Covers were laid for the following guests: Mr. and Mrs. Ivy Tippet and family, Mr. and Mrs. Rody Schiffbauer, Miss Naomi McGee, Roy Schiffbauer, John Schiffbauer, Misses Lucille and Gladys Schiffbauer, Miss Lena Robitaille, Frank and Charles Schiffbauer, Miss Geneva King and Mr. and Mrs. R. Schiffbauer.

Honneur à M^{me} Shiffbauer

Un groupe de parents et amis se sont réunis au domicile de M. et M^{me} Robert Shiffbauer dimanche pour un dîner d'anniversaire en l'honneur de M^{me} Robert Shiffbauer. La célébration était une surprise totale pour la fêtée. La table a été mise pour les invités suivants : M. et M^{me} Ivy Tippet et famille, M. et Mme Rody Shiffbauer, M^{lle} Naomi McGee, Roy Shiffbauer, John Shiffbauer, M^{lles} Lucille et Gladys Shiffbauer, M^{lle} Lena Robitaille, Frank et Charles Shiffbauer, M^{lle} Geneva King ainsi que M. et M^{me} R. Shiffbauer.

*Figure 38. Miami Daily News-Record (Miami, Oklahoma)
Vendredi 12 octobre 1934, page 10.*

La première église Quaker (Friends) de Wyandotte fut construite sur les lots 5 et 7 qui faisaient partie des terres allouées à Azilda Robitaille Schiffbauer. La famille Crotzer a pour sa part fourni le bois nécessaire pour la construction. L'édifice a été complété en juin 1900 et Ed PEARSON en fut le premier pasteur.¹⁶⁰

Azilda Ella est décédée le 21 mai 1946 et a été ensevelie dans le cimetière de la Nation Wyandotte, Wyandotte, comté d'Ottawa, Oklahoma.¹⁶¹ Son mari Robert s'est éteint le 16 janvier 1951 et il l'a rejointe au même cimetière.¹⁶²

La Figure 39 montre la famille Schiffbauer.



Figure 39. La famille Schiffbauer

Crédit - The History of Wyandotte, Oklahoma, éditée par Nadine Grant et Della Vineyard, page 2.

Premier rang (G-D) Robert Schiffbauer, Azilda Ella Robitaille.

Rang du milieu: (G-D) Gladys, Alice, Frank

Derrière: (G-D) Roy, Lucile, Cyril, Charles, Rody et John Jr

(LENR-9) Lena Ernestine – Née le 15 juin 1877 en Territoire Indien.

Lena a fréquenté la *Seneca Indian School* pour son cours primaire. Lena est ensuite allée au *Haskell Institute* en 1889 où elle a complété son cours préparatoire. Après l'accident de son père, elle est retournée à la maison pour prendre soin de lui jusqu'à ce qu'il décède.

Par la suite, elle entreprit des leçons de guitare et de peinture à la *Friends School*. Elle disait y avoir été très heureuse. Lena aimait la musique comme on peut le voir sur la Figure 40 avec son frère Frank et quelques amis musiciens.

Après la mort de son père, Lena a utilisé une part de son héritage pour poursuivre son éducation. Elle est brièvement retournée au *Haskell Institute* mais elle a dû quitter à cause de ses pertes d'audition.

En 1904 elle s'est investie dans une entreprise de chapellerie. Elle n'a pas indiqué combien de temps elle s'y est investie mais là-aussi elle a dû quitter à cause de la détérioration de son ouïe. La Figure 41 montre Lena et quelques amies dans l'atelier de couture et de confection de chapeaux.



*Figure 40. Devant : Lena Robitaille
Derrière : (G-D) M. Adams, M. Waterman, John Paul, Frank Robitaille
Crédit – Collection Lena Robitaille, Société historique de l'Oklahoma*



*Figure 41. Atelier de couture et de chapellerie de Lena Robitaille. Lena est assise
derrière, à la droite de la photo, sous le grand cadre
Crédit – History of Wyandotte, Oklahoma, éditée par Nadine Grant et Della Vineyard, page 16.*

Lena a épousé William Arthur FERGUSON le 12 septembre 1906 à Mount Vernon, Lawrence, Missouri. Il était cheminot. Au recensement fédéral de 1910, le couple marié habite dans une maison de location sur la rue Broadway à Wyandotte, comté d'Ottawa, Oklahoma. Arthur déclare avoir 23 ans et Lena, 29.

Après leur mariage, Arthur a travaillé pour l'Indian Agency en Arizona. L'Agence produisait un rapport annuel transmis au bureau chef pour informer les gestionnaires du personnel en place et de leurs activités.

Voici un exemple typique de ce qui était rapporté dans ces rapports: « M. W. H. Ferguson, forgeron de l'Agence, en compagnie de sa femme Lena, partira bientôt en voyage à l'occasion des vacances annuelles de M. Ferguson. »

Lena raconte qu'elle et Arthur sont restés ensemble pendant environ neuf ans et qu'elle l'a laissé parce qu'il ne la soutenait pas adéquatement. Ferguson s'est par la suite remarié mais nous avons été incapables de retrouver les documents officiels de divorce. Lena est restée seule pour le reste de sa vie. Au recensement de 1920, elle habitait seule sur la rue Springer à Wyandotte. Au recensement de 1930, son frère Frank habitait avec elle à la même adresse. Au recensement de 1940, ils étaient toujours là mais le recenseur a alors noté que Lena était la chef de ménage.

Il faut remercier Lena car c'est beaucoup grâce à elle que l'histoire de la famille a été préservée. Pendant plus de 10 ans, elle a entretenu une correspondance avec William E. Connelley. Par ses écrits, la plupart non datés, et par la retranscription de deux entrevues avec Nannie Lee Burns une travailleuse WPA qui a recueilli les témoignages de plusieurs pionniers de l'Oklahoma, Lena nous ramène dans le passé et nous raconte les événements de son enfance et de sa vie de jeune adulte. Ces souvenirs auraient autrement été perdus à jamais.¹⁶³

Note du traducteur : Le programme WPA (Works Progress Administration), financé par le gouvernement américain durant la Grande Dépression, a payé M^{me} Burns pour faire ces relevés de l'histoire locale en Oklahoma.

Tristement, Lena a été retrouvée sans vie dans sa demeure de Wyandotte par des parents à la mi-octobre 1955. Il semble qu'elle ait rendu l'âme dans la plus complète solitude. Les parents qui ont découvert son corps ont émis l'hypothèse qu'elle serait décédée d'une crise cardiaque et ils estiment qu'elle serait décédée au moins 24 heures avant que son corps ne soit retrouvé. Les services funèbres ont été tenus le 14 octobre à la maison funéraire Hutchins de Miami, Oklahoma, et suivis de l'inhumation au cimetière de la Nation Wyandotte. Le Révérend Tom Hainey, pasteur de l'église baptiste de Wyandotte dont Mlle Robitaille était une fidèle présidait les funérailles tenues à la *Friends Church*. Elle a laissé dans le deuil son frère Charles Robitaille de Wyandotte et plusieurs neveux et nièces.¹⁶⁴

(LENR-10) Charles Zephrin – Né le 26 mars 1880 en Territoire Indien.¹⁶⁵

Charles fut le dernier enfant de Louis Eugene Napoleon Robitaille et Elizabeth Robitaille. Il est né dans ce qui allait plus tard devenir Wyandotte, comté d'Ottawa, Oklahoma.

Charles a fréquenté la *Seneca Indian School* puis est allé au *Haskell Institute*. Bien que ses dossiers scolaires ne soient pas clairs, il semble qu'il soit passé par *Haskell* à deux reprises. Un premier document indique qu'il serait entré le 19 août 1889 pour quitter le 30 juin 1892 après l'accident de son père. Une seconde inscription dans son dossier scolaire est datée d'août 1900 mais il aurait quitté à nouveau le 1^{er} octobre 1901.¹⁶⁶

La photo de la Figure 42 ci-dessous le montre sur la galerie de la maison familiale.



Figure 42. Charles Robitaille à la maison Robitaille
Crédit – Collection Lena Robitaille, Société historique de l'Oklahoma

Au recensement de 1900, Charles apparaît au domicile de Robert Schiffbauer à Wyandotte. Il est inscrit comme « beau-frère » car Robert est le mari de sa sœur Azilda.

Le 8 octobre 1905, Charles épouse Francis « Fannie » CARNES à Miami, Territoire d'Oklahoma. Elle était née vers 1874 à Paris, Missouri, fille de James et Laura SCOBY. Fannie avait déjà un fils d'un mariage précédent.¹⁶⁷

Durant la première guerre mondiale, les États-Unis ont décrété la conscription; les hommes devaient alors s'enregistrer auprès des bureaux locaux de conscription. C'est ce qui fit Charles Zephrin. Sa carte de conscription donne son âge (38 ans), son métier (fermier), sa carrure (mince), sa grandeur (court), la couleur de ses yeux (bruns) et de ses cheveux (noirs). Les recensements fédéraux de 1920, 1930 et 1940 le listent tous comme « fermier général ». Au recensement de 1930, il déclare que sa maison vaut 4000 \$ mais en 1940, sa valeur aurait chuté à 1000 \$. La Figure 43 ci-dessous illustre un peu la vie dans la maisonnée de Charles et Fannie.



Figure 43. Fannie et Charles Robitaille sur leur ferme

*Crédit – History of Wyandotte, Oklahoma,
Éditée par Nadine Grant et Della Vineyard, page 75*

Charles et son épouse semblent avoir eu une vie sociale active à Wyandotte et aux alentours. Tout au long de leur vie, le journal *Miami Daily News-Record* a décrit à de nombreuses reprises des événements sociaux, des fêtes, des banquets ou des concerts auxquels ils ont participé ou qu'ils ont eux-mêmes organisés, comme en témoignent la Figure 44 et la Figure 45.

Mr. and Mrs. Charles Robitaille of Wyandotte served dinner Sunday to a number of Mrs. Robitaille's relatives and friends. Those present were: Mr. and Mrs. Ed Cheek, Mr. and Mrs. A. Pacheco, Miss Letha Green; Messrs. Frank Robitaille, Joe Schiffbauer and Clyde Knides, and Mrs. L. S. Bennin of San Diego, Cal.

Dimanche, M. et M^{me} Charles Robitaille de Wyandotte ont servi le dîner à un groupe de parents et amis de M^{me} Robitaille. Étaient présents : M. et M^{me} Ed Cheek, M. et M^{me} A. Pacheco, M^{lle} Letha Green; Messieurs Frank Robitaille, Joe Schiffbauer et Clyde Knides, et M^{me} L.S. Bennin de San Diego, Californie.

Figure 44. *Miami Daily News-Record (Miami, Oklahoma)*
Jeudi 7 juin 1934, page 3



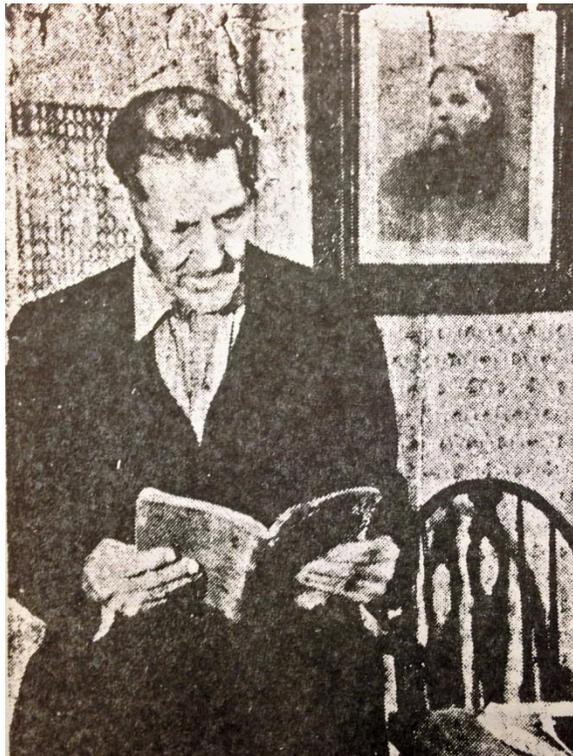
Figure 45. *Fête pour la Saint-Valentin chez Fannie Carnes Robitaille, date inconnue.*
Fannie est à l'extrême droite de l'image.

Crédit – *History of Wyandotte, Oklahoma, éditée par Nadine Grant et Della Vineyard, page 75*

Le 3 mars 1957, la photo de Charles est parue dans le *Miami Daily News-Record* illustrant un article intitulé « Le club des 50 ans : Impressions postales ». La photo montre Charles en train de consulter un vieux journal postal qu'il avait conservé et dont il a, par la suite, fait don à la Société historique de l'Oklahoma. Ce journal retrace les activités du bureau de poste de Grand River depuis ses débuts en 1884.

Les premiers maîtres de poste à Wyandotte furent H. Hicks, Ben WATT, and Louis Eugene Napoleon Robitaille. Le 1^{er} octobre 1886, l'inventaire total de timbres en stock au bureau de poste avait une valeur faciale de 17,48\$ et le nombre de colis expédiés durant le dernier trimestre de 1886 était d'exactement 28!

Dans cet article, Charles Robitaille relate que son père, Louis Eugene Napoleon Robitaille a été maître de poste pendant de nombreuses années après que le bureau de poste, qui était initialement hébergé dans une petite cabane près du réservoir d'eau du chemin de fer, a déménagé dans la maison Robitaille, à l'est de la *Seneca School*. Le 3 octobre 1894, quand le nom de Grand River a été changé pour Wyandotte, Julia Robitaille Mudeater était maîtresse de poste.¹⁶⁸ Voir la photo de la Figure 46 ci-dessous.



*Figure 46. Charles Robitaille dans la maison Robitaille
(Remarquez la photo au mur derrière lui)*

Crédit – Miami Daily News Record (Miami, Oklahoma) 3 mars 1957.

Note de l'auteur: Lena indique dans ses écrits que son papa (Louis Eugene Napoleon Robitaille) avait placé sa photo dans un cadre qu'il avait accroché au mur dans sa maison et qu'il avait dit à ses enfants que ce cadre devait rester là tant que l'un d'entre eux habiterait dans la maison. Charlie fut le dernier de ses enfants à habiter là. On peut se demander si le cadre que nous voyons à la Figure 46 est celui dont il est ici question et, si oui, ce qui en est advenu et où il a finalement abouti.

La nécrologie de M^{me} Charles Robitaille porte le titre « Wyandotte perd "Tante Fannie", une experte culinaire ». Elle est morte subitement d'une crise cardiaque à 23h30 le 20 mars 1944. Elle était âgée de 70 ans. Elle était membre depuis plusieurs années de la First Christian Church et elle opérait une maison de chambres qui était réputée pour

ses bons repas faits maison. Elle a habité Wyandotte pendant 44 ans.¹⁶⁹ M^{me} Robitaille a été inhumée au cimetière de la Nation Wyandotte, Wyandotte, comté d'Ottawa, Oklahoma.

Charles Zephrin Robitaille vécut encore 14 ans après le décès de son épouse. Il est décédé dans la maison de son neveu, Frank Schiffbauer, le 2 août 1958. Charles a vécu 78 ans dans la même maison où il avait grandi et il a opéré activement une ferme de 20 acres dans la communauté de Grand Lake jusqu'à ce qu'il doive déménager chez son neveu après avoir subi un AVC le 9 juillet 1958. Il a été enterré au cimetière de la Nation Wyandotte, Wyandotte, comté d'Ottawa, Oklahoma.¹⁷⁰ De toute sa fratrie, Charles a été le dernier à rendre l'âme.

5 Qui était « Robert » / James Robitaille?

Souvenez-vous, dans l'introduction, je listais plusieurs questions auxquelles je voulais répondre en faisant mes recherches sur cette famille. Elles se lisaient comme suit:

Qui était Robert Robitaille et où doit-on le placer dans la famille Robitaille?

Ayant moi-même fait des recherches sur les premières générations de descendants des trois frères Robitaille (Jean, Pierre et Philippe) qui avaient fait la traversée vers la Nouvelle France et y étaient restés, je savais qu'il n'y avait aucun descendant nommé « Robert » Robitaille durant la période 1790-1805. Pour m'en convaincre, j'ai consulté les archives des deux principales sources généalogiques de la province de Québec : l'Institut Drouin, et le Programme de recherche en démographie historique (PRDH). Comme prévu, la vérification de ces sources n'a révélé aucun Robert Robitaille pour la période concernée. Toutefois, il y avait des célibataires Robitaille avec les prénoms de Jean et Jacques qui correspondaient au bon groupe d'âge. (Jean étant l'équivalent français de John, et Jacques, l'équivalent de James), j'ai dressé une liste de candidats.

En révisant ces deux sous-ensembles de candidats, un seul correspondait de près à James Robitaille, en termes d'âge et de statut matrimonial. Cette personne était Jean Robitaille, le neuvième des dix enfants de Pierre Robitaille et Marie Geneviève PARENT. Jean est né le 5 mai 1771 et a été baptisé le même jour à L'Ancienne-Lorette, Québec, à peu près 10 milles au nord-ouest de la Ville de Québec.¹⁷¹ Je connaissais bien cette famille grâce à un projet de recherche antérieur concernant un autre de leurs fils, un orfèvre du nom de Louis Robitaille. Voir la Table 1 pour la famille de Pierre et Marie Geneviève.

Selon les registres paroissiaux qui concernent la famille de Jean, ce dernier était présent aux mariages de trois de ses frères et sœurs; Marie Josephe Robitaille, qui épousa René KIMBERT, le 19 mai 1785 à Notre-Dame-de-Québec, Marie-Anne Robitaille qui maria Pierre Bruneau, le 30 août 1785 et Louis Robitaille, marié dans la même église à Louise MUNRO, le 21 avril 1789. Dans tous ces mariages, Jean signe « Jacques » dans le registre paroissial avec une signature claire et mature. Rappelons que *Jacques* se dit *James* en anglais. Plusieurs des documents couvrant la période originale en Ohio, qui ont été couverts dans la partie 2, réfèrent à James Robitaille, pas Jean, ou Robert Robitaille. Il était assez commun que des personnes abandonnent leurs noms de baptême. C'est ce qui semble s'être produit avec James Robitaille.

Toutefois, il était trop tôt pour déclarer avec certitude que « nous avons trouvé notre homme ». Je voulais être certain qu'il était bien la bonne personne, et comme James Robitaille n'a laissé que très peu d'éléments de preuve, à l'exception de ses fils et de quelques archives papier, il fallait regarder le portrait plus large de ce que nous savions sur la famille.

Père: PIERRE ROBITAILLE Mère: MARIE GENEVIÈVE PARENT

Mariage : 1757-11-07 Québec (Notre-Dame-de-Québec)

Sexe	Naissance (Baptême) Lieu	Mariage Lieu	Décès (sépulture) Lieu	Prénom de l'enfant Nom de conjoint
m	1758-09-11 L'Ancienne-Lorette	S.O. Était prêtre	1834-08-27 Marieville, Québec	PIERRE
f	1760-09-10 L'Ancienne-Lorette	1777-08-25 Québec (Notre-Dame-de-Québec)	1842-10-17 Québec (Notre-Dame-de-Québec)	MARIE GENEVIÈVE JEAN NICHOLAS AMIOT
f	1762-07-21 L'Ancienne-Lorette	S.O.	1778-12-23 (1778-12-24) Québec (Notre-Dame-de-Québec)	MARIE LOUISE
f	1763-10-16 L'Ancienne-Lorette	1785-08-30 Québec (Notre-Dame-de-Québec)	1851-07-26 Verchères	MARIE ANNE PIERRE BRUNEAU
f	1766-05-18 L'Ancienne-Lorette	1785-05-19 Québec (Notre-Dame-de-Québec)	1823-11-11 Trois-Rivières	MARIE JOSEPHE RENÉ KEMNER
m	1768-05-08 L'Ancienne-Lorette	1789-04-21 Québec (Notre-Dame-de-Québec)	inconnue	LOUIS LOUISE MUNRO
f	1768-05-08 L'Ancienne-Lorette	S.O.	1773-11-27 L'Ancienne-Lorette	FRANÇOISE
m	1769-12-17 L'Ancienne-Lorette	1795-02-16 Laval (St-François-de-Sales-de-l'Île-Jésus)	1855-07-11 Deux-Montagnes	IGNACE MARIE ANGÉLIQUE MARCHAND
m	1771-11-05 L'Ancienne-Lorette	1798-1799 Ohio	1807 Belleville, Ohio	JEAN JACQUES ELIZABETH ZANE
m	1775-03-14 Québec (Notre-Dame-de-Québec)	1800-05-27 Montmagny	1859-06-25 (1859-06-28) Trois-Rivières	JOSEPH ÉLISABETH VERREAULT

*Table 1 – Famille de Pierre ROBITAILLE et Marie Geneviève PARENT
Données tirées du PRDH dossier de famille #34189, la police rouge représente des données trouvées et ajoutées par l'auteur.*

Pierre, le fils aîné, est né le 11 septembre 1758 à L'Ancienne-Lorette et a été baptisé le lendemain à L'Ancienne-Lorette, Québec.¹⁷² Trente ans plus tard, le Père Pierre Robitaille est ordonné le 12 octobre 1788 et est nommé par l'évêque, aumônier de L'Hôpital général de Québec, de 1789 à 1792. En 1793, il fut assigné à une première paroisse, à Rimouski, Québec, au nord-est de la Ville de Québec sur la rive sud du fleuve St-Laurent. Il était le prêtre de Rimouski et de deux autres plus petites paroisses, Le Bic, et Tadoussac de 1793 à 1798.

Après Rimouski, il fut assigné à la paroisse Pointe-Olivier près de Montréal puis à différentes autres paroisses près de Saint Charles-sur-Richelieu en 1810. Pendant la Guerre avec les États-Unis en 1812, il a été aumônier de la Milice Canadienne à l'Isle-aux-Noix et au Fort St-Jean.¹⁷³

On se rappellera que la lettre de recommandation que Robert Grant écrivit pour Robert Grant Robitaille en 1818 était adressée au Père Pierre Robitaille à St-Charles. Comme on l'a vu au paragraphe précédent, le Père Pierre a été assigné à St-Charles-sur-Richelieu deux fois durant sa carrière.

Après la guerre, il assumait des tâches paroissiales dans quatre paroisses le long de la rivière Richelieu, St-Charles, St-Marc, St-Hilaire et Beloeil. En 1830, il devint curé de Ste-Marie-de-Monnoir à Marieville, Québec. Le Père Pierre est mort le 27 août 1834 à l'âge de 77 ans, après avoir contracté le choléra lors de l'épidémie. Il a été enterré dans le chœur de l'église de Ste-Marie-de-Monnoir, le 29 août 1834.¹⁷⁴

Après le décès du Père Pierre, on fit un inventaire final de ses avoirs et de ses dettes. Nous avons obtenu une copie du document de 43 pages de la Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) - Montréal. Comme on peut le voir à la **Erreur ! Source du renvoi introuvable.**, l'image a pâli, l'encre a parfois traversé le papier et l'écriture n'est pas fameuse mais j'ai tout de suite remarqué que **Robert Robitaille** et son frère **James**, (alias Jean Jacques Narcisse Robitaille), avaient tous deux assisté à l'exercice et avaient signé à la page 2. Malgré que ce ne soit parfaitement clair, il semble que Robert Grant Robitaille était l'exécuteur testamentaire du Père Pierre. Leurs signatures, tel qu'elles apparaissent à la Figure 47, se retrouvent plusieurs fois dans le document.¹⁷⁵

Plusieurs autres coïncidences tendent à prouver que James Robitaille, fils de Pierre Robitaille et Geneviève Parent, est bien la personne qui est partie en Ohio, a épousé Elizabeth Zane et a eu deux fils, Robert Grant et James. Elles sont toutes reliées à des liens familiaux. Plus précisément, ces coïncidences concernent l'endroit où il a grandi, l'occupation de son père, les actions de ses parents, frères et sœurs, fils et descendants.

L'Ancienne-Lorette, le village où James a grandi, a une histoire intéressante. C'était le site de la Mission indienne de Notre-Dame-de-Lorette, fondée en 1673 par le Père Pierre CHAUMONOT, jésuite (1611-1693). Il avait déjà travaillé avec les HURONS lors de précédents travaux de mission et il voulait établir une mission pour eux près de la Ville de Québec. Les Français étaient les alliés des Hurons-Wendats durant la guerre de Sept-Ans ». «Huron», ce nom vient du mot *hure* qui signifie tête ébouriffée.

116

Succession du dit feu M^{re} Pierre Robitaille.
 les quels dits effets & biens tant meubles, qu'im-
 meubles nous ont été montrés & inventés tant
 par le dit Sr Robert Robitaille, que par
 & Marie Péro veuve Joseph Lebevet demurant
 avec ledit feu M^{re} Pierre Robitaille depuis
~~long~~ beaucoup d'années & après lesment
 par une lecture des dits livres & de
 ce en mettre en recette aucun sous les peines
 d'iceles introduits en pareils cas, cesdits biens
 d'après destination, puis d'estimer par les
 Sieurs Joseph Broje lieutenant Colonel de
 milice & Jean Pierre Garnot professeurs tous
 deux résidents à Chambly, arbitres nommés par
 les parties, qui ont le tout pris & estimé d'après
 leur avis & conscience en regard au temps présent
 la vente devant d'en faire

Dont acte requis et octroyé à ~~St Mary~~
 les dits Sieurs arbitres & par eux & au dits dits ont
 les dits dits Sieurs arbitres testamentaire, légal &
 universels & arbitres d'après avec nous notaires après
 lecture faite

G. U. Mignault R. Robitaille
 James Robitaille
 Vob Joseph P. Garnot

Paroisse St. Roch
 1777

Figure 47. Page 2 de l'inventaire après décès du Père Pierre Robitaille
 Crédit – BAnQ Montréal

Si vous regardez des photos d'anciens Wendats, vous verrez une coiffe traditionnelle (appelée houppe), qui les rend très originaux. D'où le terme Huron utilisé par les Français.

Après avoir été menacés par les IROQUOIS, un groupe de Hurons de l'Ontario s'étaient rendus à Québec cherchant une protection. Le Père Chaumonot, avec l'aide des colons des environs, construisit une chapelle et des cabanes pour eux. Les frères Robitaille, leurs familles et des générations de descendants colonisèrent des terres tout près de la Mission en 1670. Il est tout à fait possible qu'ils aient été parmi les colons qui ont contribué à construire la chapelle de la Mission.

La chapelle a été consacrée le 4 novembre 1674. En 1691, un autre missionnaire jésuite, le Père Michel-Germain De COUVERT s'est joint au Père Chaumonot. Le Père Chaumonot s'est retiré en 1691 et est mort un an plus tard à Québec, âgé de 82 ans, après 52 ans de missionnariat en Nouvelle France.

En 1697, à la demande de l'évêque de Québec, les Jésuites ont cédé leur résidence et quatre acres de terre autour de l'église de la mission afin que le site soit converti en paroisse pour les résidents de L'Ancienne-Lorette. C'est cette église paroissiale que la famille Robitaille a fréquentée pendant de très nombreuses années.

La mission Huron a été relocalisée à Jeune-Lorette (aussi appelée Loretteville) près des chutes de la rivière St-Charles. Aujourd'hui encore, Wendake (sur le site de la Jeune-Lorette) est un important site de la nation des Hurons-Wendats, environ 5 milles au nord de L'Ancienne-Lorette. Ainsi L'Ancienne-Lorette, tout comme les villages environnants de Loretteville et Wendake étaient des communautés diversifiées de colons et d'autochtones.

Le père de Jean, Pierre Robitaille, était tanneur et fourreur de métier. Sa première tannerie a été construite à L'Ancienne-Lorette quelque part entre 1750 et 1760. Il est fort probable que Pierre et sa famille avaient un certain contact avec la communauté amérindienne (Huron-Wendat) qui habitait tout près.

Pierre a vendu sa première tannerie en septembre 1773. Avec les recettes de la vente, il a acheté un lot et en a construit une nouvelle en basse-ville de Québec, sur la rue St-Vallier. Il a exploité cette nouvelle tannerie jusqu'en 1784; alors âgé de cinquante ans, il l'a vendue à François GAUVREAU et son épouse Charlotte ROUTIER.¹⁷⁶ Après la vente de sa tannerie, Pierre et son épouse Marie Geneviève ont déménagé dans une localité qui s'appelle aujourd'hui Garthby (Québec) et, un peu plus tard, à Pointe Olivier-sur-Richelieu (aujourd'hui Saint-Mathias-sur Richelieu)

Un autre lien familial intéressant est celui avec Louis Joseph Papineau. On se souvient qu'il a assisté au mariage de Robert Grant Robitaille et Julie Bernard, (voir la Figure 4). Il existe un autre lien de la famille Robitaille avec Papineau et c'est par l'intermédiaire de Marie Anne, quatrième enfant de Pierre Robitaille et Marie Geneviève Parent. Née le 16 octobre 1763, à L'Ancienne-Lorette, Québec¹⁷⁷, Marie Anne épousa Pierre BRUNEAU le 30 mars 1785 à Notre-Dame-de-Québec, dans la ville de Québec.

1818

Q
U
E
B
E
C
 BASILIQUE
 NOTRE-DAME
 P. Q.

REGISTRES
 PHOTOGRAPHIES
 AU
 GREFFE
 DE
 QUEBEC

Le vingt neuf Avril mil huit cent dix huit

N. 35. après la publication d'un Ban de mariage fait au prin-
 de la Messe paroissiale de Québec entre l'Honorable Louis
 L'Honorable Joseph Papineau domicilié en la Ville de Montréal Oratorien
 de la Chambre des Communes de cette Province et Che-
 L'Joseph gneur de la Petite Nation fils majeur de Joseph Papineau
 Papineau Ecuier Notaire Public et de Dame Marie Rosalie Chou-
 de la Ville de Montréal d'une part; & Demoiselle Julie
 Bruneau domiciliée en cette Ville fille majeure de Pierre
 N. D'elle Bruneau Ecuier Membre de la Chambre des Communes
 de cette Province et de Dame Marie Robitaille de cette
 Julie paroisse, d'autre part; nous Evêque de Québec sus-
 Bruneau ayant dispensé de la publication de trois Bans à Montréal
 et de deux à Québec et n'ayant d'ailleurs reconnu aucun
 empêchement, avons reçu leur mutuel consentement de
 mariage et leur avons donné la Bénédiction nuptiale
 en présence de Charles Piquette, Joseph Plante, Jean
 Plamondon Ecuiers amis de l'époux; de Pierre Brun-
 neau et Félix Tota Ecuier amis de l'épouse, et de
 plusieurs autres parents et amis des époux, lesquels
 ainsi que les dits époux, ont signé avec nous
 entre nous
 Joseph Papineau Julie Bruneau
 et M. An Robitaille Bruneau
 Pierre Bruneau
 Ch: Piquette Jean Aristot
 Luc Bruneau Et. Charlier Louis Plamondon
 Geneviève Bruneau
 Rosalie Bruneau
 J. Plante, Félix Tota, J. P. Piquette
 Thérèse Bruneau + J. O. L. de Québec

Figure 48. Mariage de Louis Joseph Papineau – Julie Bruneau
 Institut Drouin d1p_16141215.jpg

Leur neuvième enfant, Julie, est née le 19 janvier 1795 à Québec et Julie a épousé Louis Joseph Papineau le 29 avril 1818 à Notre-Dame-de-Québec. Comme on peut le voir à la Figure 48, le registre du mariage comprend les signatures des mariés, de la mère de

Julie, de Jean AMIOT, le mari de la sœur de Marie Anne, Marie Geneviève Robitaille, et de plusieurs membres et amis de la famille Bruneau.¹⁷⁸

Alors, comme mentionné dans *Les Patriotes de 1837-38*, un ouvrage de Aegidius FAUTEUX, Robert et James Robitaille, les deux fils de Jacques Robitaille, sont cousins germains

- de Césarie Robitaille, l'épouse d'Ignace BERTRAND et la fille de Joseph Robitaille;
- de Julie Bruneau, l'épouse de Louis Joseph Papineau et la fille de Marie Anne Robitaille.¹⁷⁹

Leur parcours scolaire montre clairement que Robert Grant Robitaille et son frère James Robitaille ont été soutenus par des membres de la famille Robitaille après la mort de leur père. Mais qui est venu en Ohio pour les ramener au Québec? Il y a plusieurs possibilités.

Première possibilité: Louis Robitaille, né le 8 mai 1768, sixième des dix enfants de Pierre Robitaille et Marie Geneviève Parent. Louis était orfèvre et avait environ quatre ans et demi de plus que Jean. J'ai enquêté sur l'histoire familiale de Louis et j'en ai produit un document en 2014. Notre recherche a été publiée dans *Les Robitailleries*, le bulletin trimestriel de l'Association des familles Robitaille¹⁸⁰ et dans le journal de la Société de l'héritage canadien-français du Michigan (French-Canadian Heritage Society of Michigan), le *Michigan's Habitant Heritage*.¹⁸¹

Louis et sa famille demeuraient à Détroit de 1793 à 1796, puis à Sainte Geneviève, Missouri, de 1797 à 1804, et ensuite à Natchez, Mississippi, de 1805 à 1807. C'est là la fin de la trace de Louis. On ne le retrouve dans aucun avis de décès, il disparaît, tout simplement. Il est à noter que Marie Geneviève Parent, épouse de Pierre Robitaille et mère de Louis, est décédée le 25 juillet 1807 à Pointe Olivier, Québec.¹⁸² Est-ce que Louis serait passé par Zanesville en chemin pour visiter son père après la mort de sa mère?

Louis avait voyagé en Amérique et connaissait la route de Québec vers les États-Unis. Il était également familier avec les territoires des rivières du haut Mississippi, de l'Ohio, et Détroit. Il y avait au moins une famille Grant dans le commerce de la fourrure à Detroit à cette époque. Comme orfèvre, Louis avait certainement la compétence de fabriquer de l'argenterie de troc (trade silver). Est-ce qu'il aurait connu les Grant et se serait arrangé avec eux pour qu'ils prennent sous leur aile le jeune Robert Grant Robitaille? Il a été écrit que le deuxième prénom de Robert Grant était en l'honneur d'un jeune Grant que Jean Robitaille avait rencontré quelques années plus tôt.

Deux autres candidats possibles seraient les frères de Jean Robitaille, Ignace, le huitième, et Joseph le dixième.

Ignace est né le 17 décembre 1769 à L'Ancienne-Lorette. Il a quitté L'Ancienne-Lorette et a marié Marie Angélique MARCHAND le 16 février 1795 à St-François-de-Sales (Île-

Jésus) Montréal (Québec). Le registre du mariage indique que ses parents étaient de la paroisse Notre-Dame-de-Québec mais n'étaient pas présents à ses noces. Avec sa famille, Ignace vivait à Deux-Montagnes, une banlieue au nord de l'île de Montréal.

Pour sa part, Joseph, le dernier candidat, est né le 14 mars 1775 et a épousé Élisabeth VERREAU le 27 mai 1800 à Montmagny. Au registre de la paroisse pour ce mariage, on apprend que son père Pierre était présent mais pas sa mère. Joseph était alors marchand mais il sera plus tard adjudant de la milice du Canada lors de la guerre de 1812. Joseph et sa famille se sont établis et ont vécu à Montmagny, sur la rive sud du St-Laurent à l'est de Québec.

Selon moi, parmi les candidats mentionnés plus haut, Louis, le frère de Jean, connaissait le mieux les voyages tant au Canada qu'aux États-Unis, et pourrait facilement avoir emmené Robert Grant à Détroit pendant qu'il voyageait vers Québec. Les autres frères de Jean, le Père Pierre et Ignace, étaient probablement les membres de la famille les mieux placés pour assurer l'éducation des fils de Jean.

Qu'est-ce qui l'a amené au nord de l'Ohio à la fin des années 1700?

Comme nous l'avons vu précédemment, le père de Jean Jacques, Pierre Robitaille, était tanneur et fourreur de métier; il avait possédé et opéré deux tanneries autour de Québec. Le commerce de la fourrure procurait des revenus appréciables à Montréal et à Québec depuis le milieu des années 1600. Pendant les années 1840, le commerce des peaux de castors diminuait alors qu'on réalisait que les chapeaux de soie étaient plus légers et moins chers que leurs équivalents en castor.¹⁸³ Cela étant, comme Jean était né en 1771, le commerce de fourrures a pu être encore profitable, surtout avec l'avantage d'être le fils d'un tanneur-fourreur bien connu et respecté. À mon avis, Jean Jacques Robitaille savait que le commerce de la fourrure n'était plus florissant dans l'est, mais l'ouest commençait à être colonisé. Son pied-à-terre à Zanesville, Ohio le rapprochait de Détroit et de la vallée de la rivière Ohio au milieu d'une tribu Wyandot à la culture qui lui était familière, et avec qui il pouvait probablement communiquer, compte tenu de l'endroit où il avait grandi.

Robert avait-il une famille et si oui, quelle était leur histoire?

Je pense que l'histoire parle d'elle-même. Alors que Jean Jacques Robitaille a eu seulement deux fils et est mort jeune, ses deux fils sont devenus des hommes instruits, l'un notaire et négociateur qui a passé la majeure partie de sa vie avec la tribu Wyandot et l'autre, médecin qui a élevé une grande famille, bien instruite qui avait des liens étroits avec des personnes influentes au Bas-Canada. Sauf pour leurs premières années et le temps passé avec le Père Pierre, ils ont vécu séparés la majeure partie de leurs vies. Ils ont toutefois survécu assez longtemps pour voir la famille réunie à travers le mariage de Louis Eugene Napoleon et Elizabeth, et les nombreux enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants issus de cette union.

Question sans réponse:

Tout récemment, une nouvelle question est surgie. Mon épouse et moi avons participé à la rencontre annuelle et au Pow-Wow Wyandotte en septembre 2017. Pendant cet évènement, j'ai eu l'occasion de rencontrer six descendants de Jean Jacques Robitaille, tous issus de la famille de Louis Eugene Napoleon Robitaille:

- Judy Bryant, une descendante d'Ernest Robitaille;
- Amy ARNAU, descendante d'Azilda Robitaille Schiffbauer;
- Charlie Robitaille, et ses sœurs Anna Rollins et Diana Hankins, descendants de James Robert Napoleon Robitaille
- et Brycen Hale, descendant de Rosa Lee Robitaille Buzzard.

Au Pow-Wow, Brycen Hale m'a montré une photo dont il a hérité lorsque sa grand-mère, Reba Grant GUILFORD est décédée. Il s'agit d'une photo d'un <vieil homme Robitaille>. On aurait dit à Brycen que sa grand-mère la gardait sous couvert parce qu'elle trouvait la photo un peu épeurante. Brycen m'a ensuite confié qu'on lui avait dit qu'il y avait à l'époque une photo semblable d'une femme, mais que cette image était disparue dans un incendie. On comprend qu'il y aurait déjà eu un ensemble de photos d'un homme Robitaille et d'une dame. En assumant que les deux étaient du même style, il est probable qu'il s'agissait d'un vieux couple de Robitaille.

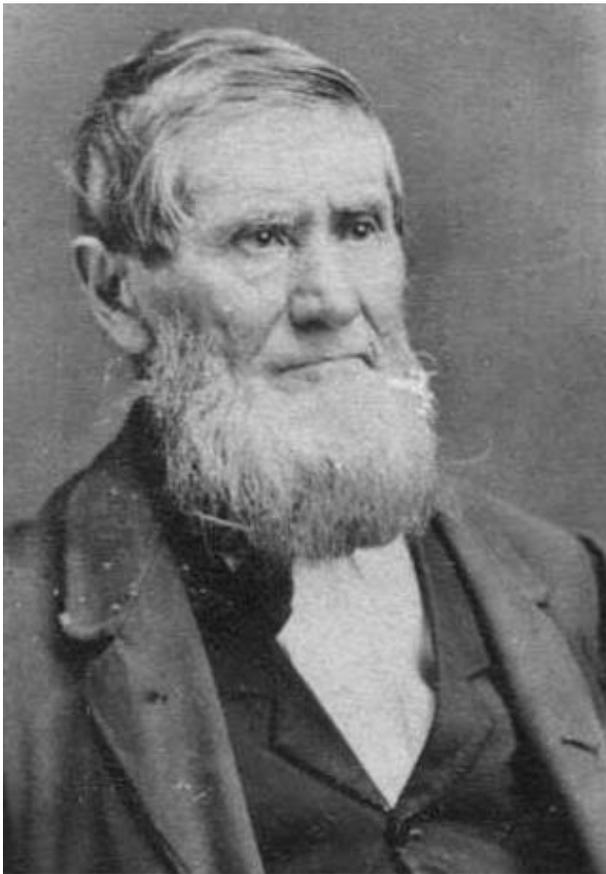
La question est donc « qui pouvaient-ils être? » Nous ne pouvons en être certains, mais en suivant la chaîne de propriété de la photo restante, nous pouvons avancer une théorie sur les sujets. Rosa Lee était la troisième fille de Louis Eugene Napoleon Robitaille. On se souvient que ce dernier était le fils du D' Jean Jacques Narcisse Robitaille et de Félonise Clotilde Archambault. Louis Eugène Napoléon est venu aux États-Unis vers 1860 et a épousé Elizabeth Robitaille, sa cousine germaine, fille de Robert Grant Robitaille et Julie Bernard. Lena Robitaille affirme dans ses écrits que Louis Eugene Napoleon Robitaille avait envoyé deux de ses enfants au Canada, (probablement à Montréal, Québec) pour leur éducation. Les deux enfants étaient James Robert Napoleon et Rosa Lee. Nous savons que Louis Eugene Napoleon avait toujours des parents dans la région de Montréal.

Nous avons des photos de Louis Eugene Napoleon et de son fils James Robert Napoleon. Nous avons aussi une photo de son oncle, Robert Grant dans ses dernières années. En regardant ces photos, nous pouvons conclure que le « vieux Robitaille » n'est pas l'un d'eux.

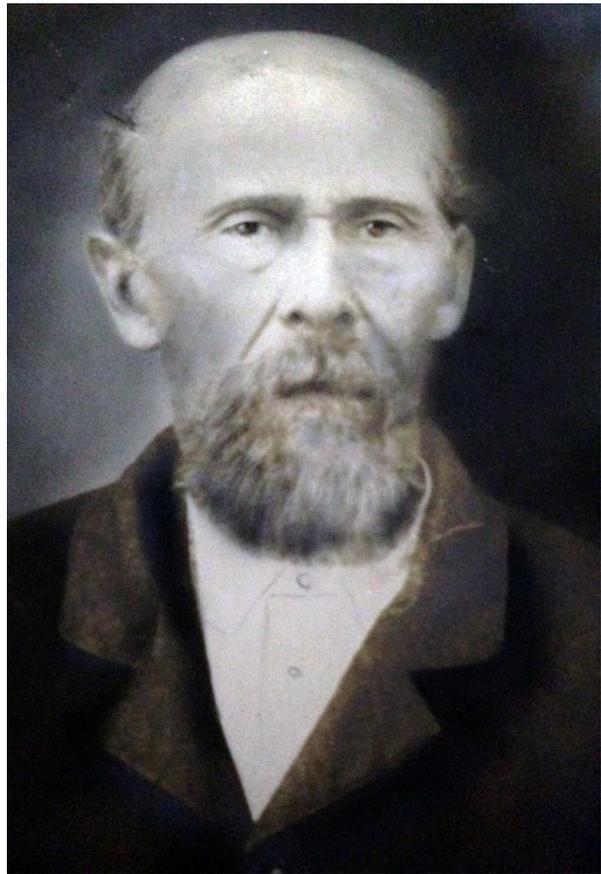
La photo ne comporte ni date, ni nom de photographe. Elle a une forme ovale et est plutôt grande. On croit que la photo a été prise dans la seconde moitié du 19^e siècle, probablement autour de 1865-1870, compte tenu du style de vêtements et du medium qui ressemble à la texture de la gomme bichromatée. Ce processus photo produit une apparence granuleuse et un peu floue.

Ci-après, deux photographies: À gauche, Robert Grant Robitaille, le fils aîné de Jean Jacques Robitaille, fils de Pierre Robitaille et Marie Geneviève Parent. La photo de droite est peut-être le jeune frère de Robert Grant Robitaille, le D^r Jean Jacques Narcisse Robitaille. Si un lecteur était capable de confirmer l'identité de l'individu de droite, s'il-vous-plait, communiquez avec moi à l'adresse suivante: robitaille60@gmail.com.

Merci
Amicalement
Paul Robitaille



Robert Grant Robitaille



Possiblement Dr J. J. N Robitaille?

Annexe I. Les origines de la famille Robitaille

L'histoire de Hesdin, Vieil-Hesdin, et Auchy-lès-Hesdin, France

Un peu d'histoire – Hesdin est un petit village situé dans le nord-ouest du Département Pas-de-Calais en France. Sur la carte ci-jointe, on trouve Hesdin à l'est de Berck-Plage, le long de la rivière Canche. À l'est d'Hesdin, il y a deux petits hameaux, Auchy-lès-Hesdin, and Vieil-Hesdin qui ne figurent pas sur la carte. Selon les archives, la famille Robitaille vient de Auchy-lès-Hesdin. Hesdin et ses hameaux voisins appartenaient initialement à la Picardie, puis à l'Artois. Ils font aujourd'hui partie du Département du Pas-de-Calais.

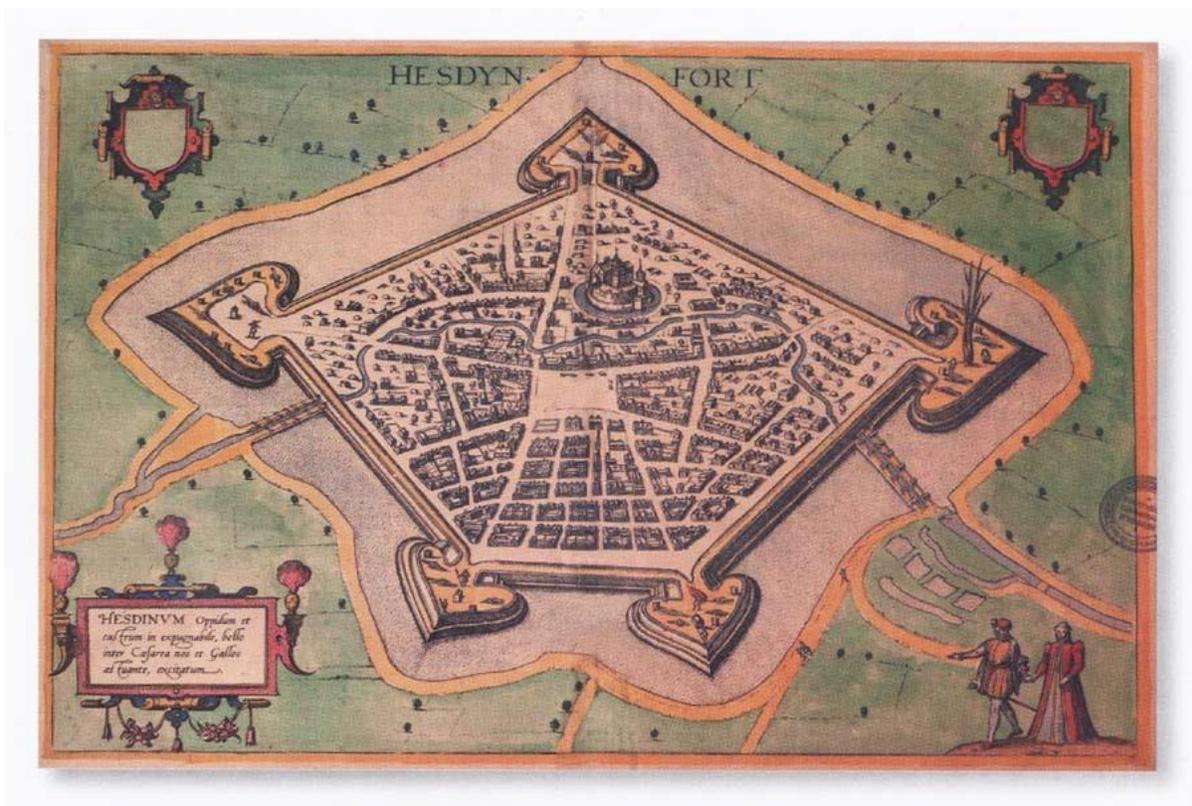
La jolie ville de Hesdin est située au cœur du pays des Sept Vallées à la confluence des rivières Canche et Ternoise. Elle était, jusqu'au 16^e siècle, sous la juridiction des comtes d'Artois puis des ducs de Bourgogne.

D'anciens contes relatent que Hesdin possédait autrefois un jardin des délices qui était visité par les plus influentes têtes couronnées d'Europe, qui étaient émerveillées par ses splendeurs. Les jardins avaient été créés par Robert Le Pieux, qui avait vu de magnifiques automates à la cour de Palerme. Il choisit d'installer le jardin entre les rivières Canche et Ternoise, une zone d'une beauté remarquable comme encore aujourd'hui; ses jardins furent célèbres pendant plus de 250 ans, on comprend pourquoi. À l'intérieur des murs d'enceinte, se trouvait un jardin boisé avec des ruisseaux, une volière où des oiseaux et des peintures, en réalité des automates, versaient de l'eau de leurs becs sur des admirateurs sans méfiance. Il y avait aussi des animaux exotiques en cage, des bêtes empaillées, une chapelle de verre, des machines qui arrosaient les visiteurs ou qui renversaient de la farine ou des poudres colorées sur eux.

Des automates en personnages de bois qui matraquaient ceux qui s'approchaient, un pont qui s'effondrait et plongeait des visiteurs imprudents dans l'eau – Robert Le Pieux et son équipe avaient certainement le sens de l'humour.



Malheureusement, les jardins ont disparu par suite d'un ordre venu directement de Charles V d'Espagne, qui voulut ainsi punir les habitants de Hesdin pour leur fidélité au roi de France. Le Régent espagnol ordonna la destruction complète de la vieille ville (aujourd'hui appelée Vieil-Hesdin) en 1533 puis reconstruisit une nouvelle ville à 6 kilomètres. Après un peu plus d'un siècle, les Français assiégèrent la ville de Nouvel-Hesdin et la reconquirent sous le règne de Louis XIII.



"Nouvel" Hesdin vers 1550-1600

<i>Drapeau de Pas-de-Calais Nord</i>	<i>Armoiries de Hesdin</i>	<i>Armoiries de Vieil-Hesdin</i>	<i>Armoiries de Auchy-lès-Hesdin</i>

La ville est reconnue pour sa merveilleuse église Notre-Dame datant du 16^e siècle, avec de fantastiques vitraux. La construction de l'église débuta en 1565, pour être consacrée vingt ans plus tard par l'évêque Jean VI.

Construite dans le style flamand *Hallekerck*, elle est rectangulaire, a 27 mètres de large sur 54 mètres de long mais n'a pas de transept. Pendant la Révolution française, l'église devint un « Temple de la raison » et fut aussi utilisée comme entrepôt pour le fourrage. Elle a retrouvé son usage initial en 1808.

Le portail d'entrée, de style Renaissance, est fait de pierre blanche. Son arche est fortement ornée de fleurs et de fruits sculptés et il y a un rang de pierres supportant des cartouches au-dessus de l'arche; de gauche à droite: les armoiries de Hesdin, l'aigle à deux têtes de Charles V, les armoiries d'Espagne et du roi Phillippe, et les armoiries d'Artois avec plusieurs fleurs de lys. C'est l'auteur qui a pris les photographies qui suivent.



*Extérieur de l'église Notre-Dame
Hesdin*



*Détail du portail de l'église
Hesdin*

Les signes de l'occupation espagnole sont encore bien visibles le long des rues de pavés de la ville, tel l'imposant Hôtel de Ville, de style Renaissance, construit en 1572. Quoique le style d'architecture flamande y domine, il est orné des armoiries d'Espagne.

Le beffroi a été ravagé par les tirs de canon pendant le siège de 1639 et reconstruit provisoirement en bois. En 1774, une tempête de vent l'a détruit une seconde fois. En 1875, on le reconstruit en bonne partie et on y ajoute une horloge et un carillon qui donnent encore l'heure aux habitants de la ville.

La structure ornementale au-dessus de l'entrée principale de l'Hôtel de ville comprend des statues représentant les trois vertus théologiques; La Foi, représentée par la croix; l'Espérance, illustrée par une ancre; et la Charité, représentée par un nourrisson. Elles ont été mises en place en 1630. Sous les représentations des vertus, il y a trois armoiries, soit celles de Hesdin, d'Espagne, et de l'Artois.

Sur le côté gauche de l'Hôtel de ville, on a ajouté un petit musée. Il sert de centre d'information touristique, tout en présentant une bonne description historique de la ville, incluant les trouvailles archéologiques de récentes fouilles à Hesdin et aux villages environnants de Vieil-Hesdin et Auchy-lès-Hesdin.



Détail de l'entrée principale de l'Hôtel de ville de Hesdin



Aperçu général de l'Hôtel de ville d'Hesdin



*La rivière Canche
traverse Hesdin et longe le côté gauche de l'église
Notre-Dame à Hesdin*



*Portail de l'ancien hôpital (1562),
collège Jésuite (1614-1762) et chapelle néo-
gothique 1892 à Hesdin*



Vue de l'avant de l'ancien hôpital mentionné dans la photo à droite ci-haut



Église de Ste-Marie-Madeleine, Vieil-Hesdin (1585)



*Les cascades de la rivière Ternoise à Auchy-lès-Hesdin
Filature abandonnée, en arrière-plan.*



*Abbaye de St-Georges et St-Silvin, à Auchy-lès-Hesdin.
Les plus anciennes parties de la structure remontent à 700 après Jésus-Christ*



*Vue de l'intérieur de l'Abbaye de St-Georges et St-Silvin,
à Auchy-lès-Hesdin*

L'histoire de L'Ancienne-Lorette et de l'église Notre-Dame-de-l'Annonciation

L'Ancienne-Lorette, Québec, a été fondée en 1673 par un missionnaire jésuite, le Père Pierre Joseph-Marie Chaumonot (1611-1693) comme mission pour les derniers Hurons-Wendat forcés par leurs adversaires Iroquois à quitter leur patrie au nord de l'Ontario. Le Père Chaumonot a construit l'église originale de L'Ancienne-Lorette, Notre-Dame-de-l'Annonciation, en 1698. Les Hurons-Wendats déménagèrent au nord de L'Ancienne-Lorette autour de 1697, vers ce qui est devenu Jeune Lorette. L'église et le village originaux prirent le nom Ancienne-Lorette en 1722.

L'ancien centre du village de L'Ancienne-Lorette, le long de la rue Notre-Dame a un riche héritage architectural et de beaux parcs, mais c'est l'église Notre-Dame-de-l'Annonciation avec ses deux clochers imposants qui monopolise l'attention des visiteurs.

En Nouvelle-France, le nom que les Français donnèrent initialement au Canada, on pratiquait encore l'attribution de grandes parcelles de terre aux amis du Gouverneur de la Colonie, dont le bénéficiaire serait essentiellement le propriétaire. Les pionniers devaient signer un contrat de concession avec le seigneur afin de définir le site et la grandeur de parcelle qui lui était accordée. La majorité de ces parcelles étaient plus longues que larges et, au moins au début, les seigneuries avaient des parcelles avec une extrémité longeant la rive d'un voie navigable importante, comme le fleuve St-Laurent.

Dans les pages qui suivent, on trouve une reproduction d'une carte de 1709 montrant les terres concédées autour de la capitale de la Nouvelle France, appelée Québec. Aujourd'hui, il y a toujours la Ville de Québec, et aussi la Province de Québec au Canada.

Trois frères Robitaille sont partis d'Auchy-lès-Hesdin, France, pour Québec en 1670 : Jean, Pierre et Nicolas. Puisque Pierre est l'ancêtre des Robitaille de la Nation Wyandotte, c'est à son histoire que nous allons nous consacrer.

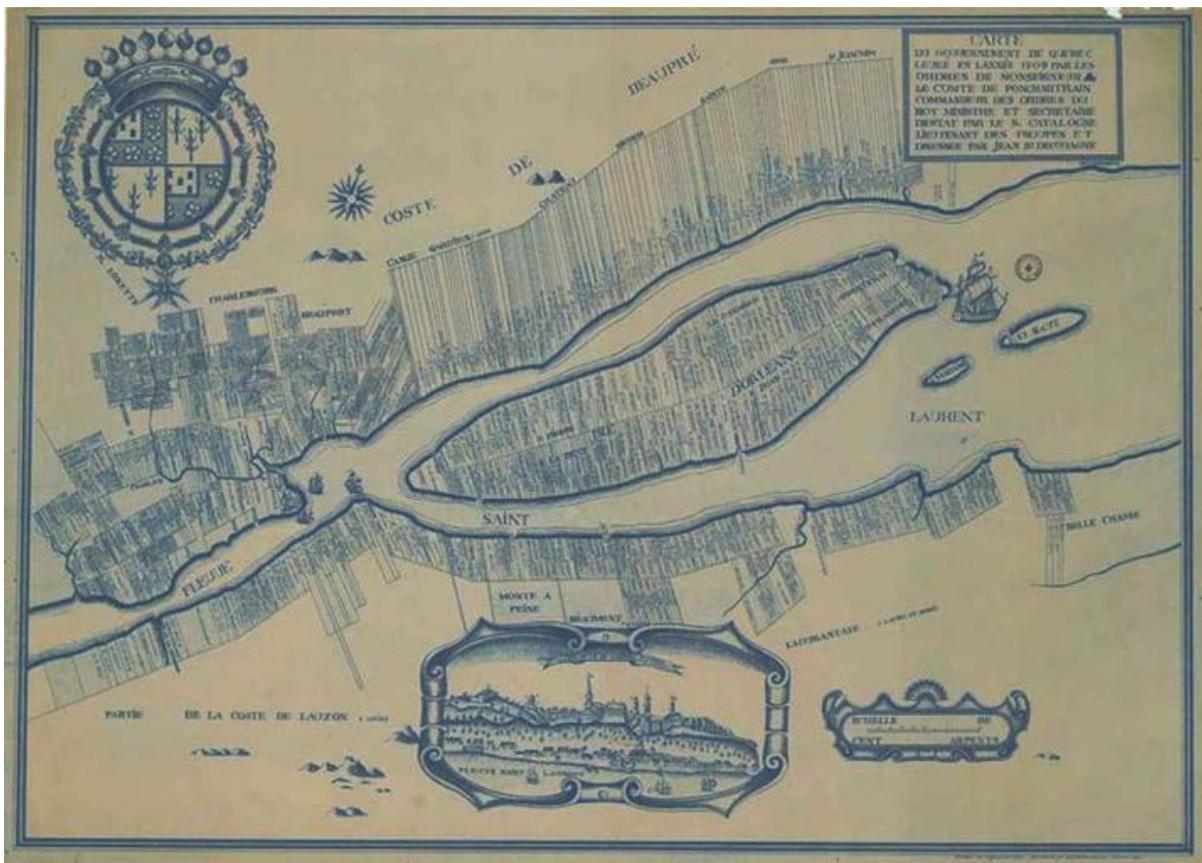
Le 24 novembre 1670, peu après son arrivée, Pierre Robitaille, âgé de 18 ans, signe un contrat devant le notaire Gilles Rageot pour la concession d'une terre. Le contrat couvre une parcelle de terre dans la seigneurie de Gaudarville, qui était située à L'Ancienne-Lorette.

Le système seigneurial utilisé pour gérer les terres en Nouvelle-France ressemblait à un contrat de location. On y retrouvait la description de la propriété, l'utilisation permise des terres, et les paiements que le censitaire devait faire au seigneur (le réel propriétaire de la terre).

Des dispositions supplémentaires étaient typiquement imposées au censitaire par le seigneur, comme les cens et les rentes. Le cens était une taxe annuelle modérée en faveur du seigneur. La rente était basée sur l'étendue des terres concédées à l'habitant ainsi que leur valeur, qui différait selon la localisation et l'état de la propriété. Le contrat de concession de Pierre précise qu'il devait payer 12 deniers de cens par arpent, et deux chapons vifs en rentes, pour couvrir l'entière concession. Ces redevances étaient dues annuellement le jour de la St-Martin, le 11 novembre. Le premier paiement était dû en 1672.

Note de l'auteur: La description de la terre de Pierre précisait une largeur de 3 arpents mais il est difficile de quantifier sa longueur exacte puisque la description était basée sur des caractéristiques du paysage plutôt que sur une mesure spécifique.

Le 5 mai 1675, cinq ans après son arrivée en Nouvelle France, Pierre signe un contrat de mariage avec Marie Maufait. Elle avait 14 ans. Comme il n'y avait alors pas d'église paroissiale dans leur village, le couple a dû trouver une église pour s'y marier. Une vérification des dossiers des paroisses des villages voisins n'a pas permis de retrouver d'enregistrement pertinent. La plus proche paroisse était à Ste-Foy mais le feu y a détruit les archives. À ce jour, nous n'avons trouvé aucune archive de ce mariage dans les registres paroissiaux. Le contrat de mariage précise que la dot de la mariée inclut les items suivants : une vache à lait, un jeune porc sevré, les vêtements de la mariée pour son mariage en plus de six chemises, six mouchoirs, six coiffes, une couverture, une chaudière, une paire de draps et six serviettes, le tout, neuf.



Fac-similé (1921) de la carte du gouvernement de Québec par le Sieur de Catalogne 1709

L'Éditeur officiel du Québec, Charles-Henri Dubé



Agrandissement d'une partie de la carte originale du Sieur de Catalogne montrant les noms des habitants des seigneuries aux environs de la ville de Québec en 1709.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Note de l'auteur: Les deux cartes ci-haut, dont celle avec les noms des habitants des seigneuries en 1709, proviennent d'une carte dessinée en 1709 par le Sieur de Catalogne, lieutenant des troupes. On y voit la terre ancestrale des Robitaille juste au-dessus du bras côté droit de la rivière Cap-Rouge. La rivière principale, en bas de la rive nord sur cette carte, est le fleuve St-Laurent. Quatre générations d'ancêtres des Robitaille de la Nation Wyandotte ont vécu à L'Ancienne-Lorette, de 1670 jusqu'à environ 1773.

Pierre Robitaille était courageux et entreprenant. Au recensement de 1681, il avait 30 ans et Marie, 18. Ils avaient deux enfants, André, quatre ans et Marie, un an. Ils possédaient un mousquet, six têtes de bovins, et six arpents de terre défrichée. En avril 1683, Pierre entreprit de défricher un arpent de terre appartenant à son beau-frère, Pierre Maufait. Il convient alors d'enlever tout le bois et de le brûler, en laissant au plus 12 souches. Il reçut 60 livres pour son travail.

En 1693, après 20 ans de travail, alors que sa famille comptait déjà sept enfants, Pierre acquit les terres détenues par ses deux frères, Jean et Nicolas. La ferme de Jean incluait, en plus de la terre, une maison faite de « pièces de bois empilées les unes sur les autres » et un hangar « entouré de pieux et recouvert de paille ». Nicolas avait cédé sa concession verbalement à ses frères avant de retourner en France.

Pierre est décédé le 8 mai 1715 et a été enterré à L'Ancienne-Lorette. Son épouse, Marie a survécu à son mari quinze ans. Elle est morte le 21 septembre 1730 et a également été inhumée à L'Ancienne-Lorette.

Le couple a eu 13 enfants : 10 fils et 3 filles. Trois sont morts jeunes : Romain à 2 mois, Louis à 5 ans, Claude à 3 ans, et un quatrième, Charles, est décédé à 26 ans. Leur aîné, André, est le plus pertinent dans la présente recherche.

André est né le 16 juillet 1678 et a été baptisé le lendemain par le Père Chaumonot à L'Ancienne-Lorette. À 28 ans, il épouse Marguerite Hamel, le 19 janvier 1706. Les Hamel étaient voisins des Robitaille. Le couple a eu trois garçons, André, Pierre, et Jean Baptiste. Sa femme, Marguerite, est morte le 31 mars 1711. Le certificat d'inhumation indique qu'elle avait 30 ans.

Deux ans plus tard, le 19 janvier 1713, André se remarie. Sa seconde épouse, Françoise Catherine Chevalier, était la veuve de Denis Massé et la mère de deux enfants. Ensemble André et Françoise ont eu un total de sept enfants, qui ont tous survécu à l'enfance et se sont mariés. André a trépassé le 16 janvier 1736 à 58 ans. Françoise Catherine lui a survécu et est décédée à L'Ancienne-Lorette en décembre 1748.

Note de l'auteur: Les Robitaille de la Nation Wyandotte descendent du premier fils d'André et Marguerite, Pierre Robitaille, qui porte le nom de son grand-père. L'auteur du présent document est un descendant de François Robitaille, le quatrième enfant d'André et de sa seconde épouse, Françoise Catherine Chevalier.

Vous trouverez à la suite, un arbre généalogique simplifié des descendants des Robitaille de la Nation Wyandotte qui remonte à sept générations d'ancêtres, des deux fils de Jean Jacques Robitaille et Elizabeth Zane jusqu'à Auchy-lès-Hesdin en France d'où provient la famille Robitaille.

Arbre familial Robitaille simplifié

30 décembre 2017

Robitaille nés en France

1

Jean Robitaille & Martine Cormont
Auchy-lès-Hesdin, Artois*, France

2

Pierre Robitaille & Marie Maufait
Né entre 1652 et 1655 à Auchy-lès-Hesdin
Mariés le 5 mai 1675 – Québec, Canada**
Décédé le 8 mai 1715 à L'Ancienne-Lorette, Québec, Canada

Robitaille nés au Canada

3

André Robitaille & Marguerite Hamel
André né le 16 juillet 1678 à L'Ancienne-Lorette, Québec
A marié Marguerite Hamel le 19 janvier 1706 à Notre-Dame-de-l'Annonciation, L'Ancienne-Lorette
Veuf le 31 mars 1711
A marié Catherine Chevalier le 1^{er} septembre 1713 à Ste-Foy, Québec
André est décédé le 15 janvier 1736 à L'Ancienne-Lorette, Québec

4

Pierre Robitaille & Marie Geneviève Jourdain
Pierre né le 12 mai 1708 à L'Ancienne-Lorette, Québec
A marié Marie Geneviève Jourdain le 15 janvier 1732 à Notre-Dame-de-l'Annonciation, L'Ancienne-Lorette
La date et le lieu de décès de Pierre sont inconnus

5

Pierre Robitaille & Marie Geneviève Parent
Pierre né le 3 juin 1734 à L'Ancienne-Lorette, Québec
A marié Marie Geneviève Parent le 7 novembre 1757 à Notre-Dame-de Québec
Pierre est décédé le 29 juin 1819 à Pointe Olivier, Québec

6

Jean Jacques Robitaille & Elizabeth Zane***
Jean Jacques né le 5 novembre 1771 à L'Ancienne-Lorette, Québec
A marié Elizabeth Zane vers 1802****
Jean Jacques est décédé en 1807 à Zanesfield, Ohio

Robitaille nés aux États-Unis – Les deux fils de Jean Jacques Robitaille & Elizabeth Zane

7

Robert Grant Robitaille & Julie Bernard
Robert Grant né le 19 juillet 1804 à Zanesfield, Ohio
A marié Julie Bernard le 26 octobre 1836 à Notre-Dame-de-Montréal
Robert Grant est décédé le 2 juillet 1879 à Wyandotte, Oklahoma

James (D^r Jean Jacques Narcisse) Robitaille & Félonise Clotilde Archambault
James né le 18 mars 1806 à Zanesfield, Ohio
A marié Félonise Archambault le 1^{er} octobre 1838 à St-Roch-de-l'Achigan, l'Assomption, Québec
James est décédé le 27 juin 1878 à Montréal, Québec

*Auchy-les-Hesdin est maintenant dans le département français du Pas-de-Calais

** Date du contrat de mariage devant notaire – à ce jour, aucune inscription à un registre religieux n'a été trouvée

*** Elizabeth Zane est née vers 1780

**** Aucune inscription à un registre religieux n'a été trouvée pour ce mariage

L'Association des familles Robitaille a commémoré l'arrivée de nos ancêtres Robitaille à L'Ancienne-Lorette en installant deux monuments. Le premier monument est situé en face de l'église paroissiale Notre-Dame-de-l'Annonciation, dans un petit parc nommé Parc Chaumonot, en l'honneur du Père Chaumonot. Le second monument est installé au Parc Robitaille, situé sur la terre ancestrale des Robitaille, dans ce qui est aujourd'hui le quartier Ste-Foy de la Ville de Québec, voisine de L'Ancienne-Lorette.



Mémorial Robitaille au parc Chaumonot

Crédit – René Robitaille



Parc Robitaille inauguré le 21 août 1993

Crédit – Association des familles Robitaille

L'histoire de l'église Notre-Dame-de-l'Annonciation remonte au temps de la Mission Huronne décrite précédemment. Nos ancêtres, Pierre et son frère Jean étaient de bons amis du Père Chaumonot. Ils vivaient non loin de l'église et ont sûrement été enterrés

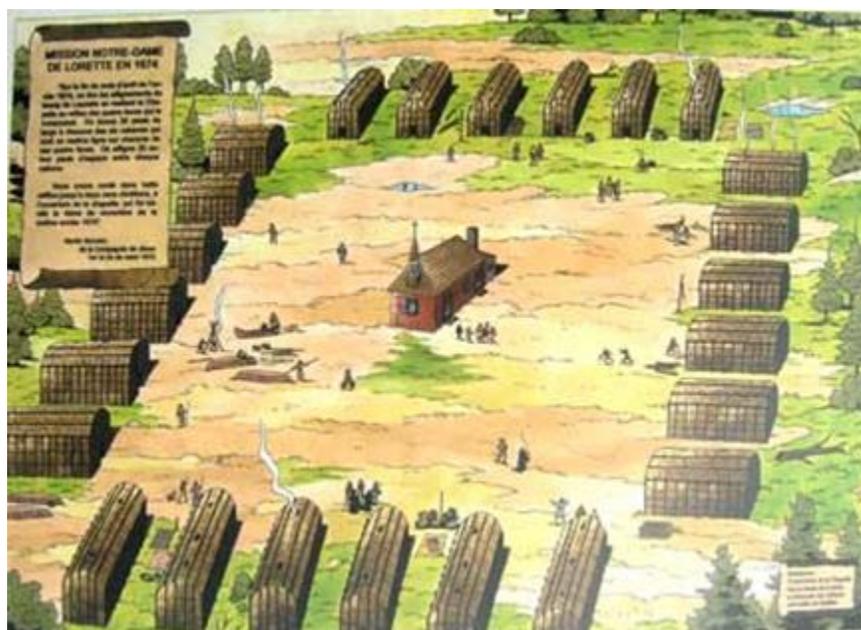
dans le cimetière paroissial, qui est encore aujourd'hui adjacent à l'église et au presbytère.

L'église actuelle a été érigée entre 1907 et 1910, selon les plans de l'architecte David Ouellet et de son fils adoptif Pierre Lévesque, ce dernier étant l'architecte de plusieurs églises de la province de Québec (St-Étienne-de-Lauzon, St-Louis de l'Île-aux-Coudres, et autres). L'église Notre-Dame-de-l'Annonciation est de style Beaux-Arts, mélangeant le classique et le gothique et produisant un résultat extraordinaire.

Dédiée à Notre-Dame de l'Annonciation, cette église abrite une large collection d'objets et peintures, dont les plus remarquables sont accessibles au public.

Des toiles de Joseph Légaré ainsi que deux tableaux de Louis Jobin, l'une de la crucifixion du Christ et l'autre de la Madone, sont des œuvres d'art impressionnantes. Un centre d'interprétation, à côté de l'autel dédié à la Vierge Marie, présente les travaux et les ouvrages du Père Chaumonot, le fondateur de la paroisse. Le centre abrite, entre autres, un modèle de la chapelle originale. La paroisse Notre-Dame-de-l'Annonciation est la seconde plus ancienne paroisse du diocèse de Québec.

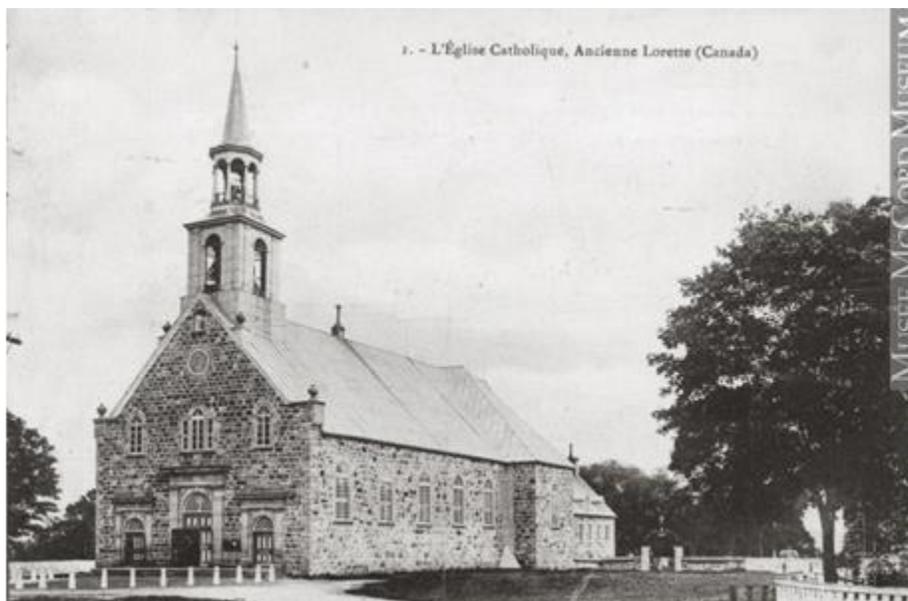
Nous avons assemblé quelques photos de différentes sources qui représentent la Mission Huronne d'origine, la chapelle de la Mission, et d'autres de l'église contemporaine Notre-Dame-de-l'Annonciation. La première photographie, ci-bas, illustre la Mission Huronne et les autres sont sur les pages suivantes.



*Représentation de la Mission Huronne à L'Ancienne-Lorette en 1674
Photo par l'auteur d'une image sur une plaque près du presbytère de Notre-Dame-de-l'Annonciation*



*Réplique de la chapelle originale des Hurons, faite de briques
Photo du modèle à Notre-Dame-de-l'Annonciation*



Notre-Dame-de-l'Annonciation, vers 1910
Crédit – Musée McCord, Montréal, Québec



Extérieur contemporain de Notre-Dame-de-l'Annonciation
Crédit – collection de l'auteur



Vue de l'intérieur contemporain de l'église Notre-Dame-de-l'Annonciation
Crédit - <http://retiredbicycle.blogspot.com/2009/07/quebec-notre-dame-de-lannonciation.html>



Vue rapprochée de l'autel contemporain
Crédit - <http://retiredbicycle.blogspot.com/2009/07/quebec-notre-dame-de-lannonciation.html>

Annexe II. Fiches familiales

Jean (alias Robert) Robitaille

Fiche familiale de Jean (alias Robert) ROBITAILLE

Époux:	Jean (alias Robert) ROBITAILLE ¹⁻²
	Né le : 05 mai 1771 à L'Ancienne-Lorette, Québec, CANADA ¹
	Mort en : 1807 à Zanesfield, Logan, Ohio, USA ⁴⁻⁵
	Mariage : 1802 à Zanesfield, Logan, Ohio, USA; cette date n'est pas corroborée par un registre car de tels registres n'existaient pas dans cette région à l'époque. ⁴⁻⁶
	Père : Pierre ROBITAILLE ¹⁻³
	Mère : Marie Geneviève PARENT
Épouse:	Elizabeth ZANE
	Née : 1780 à Zanesville, Muskingum, Ohio, USA ⁷
	Morte en : 10 septembre 1823 à Lake, comté de Logan, Ohio, USA ⁷
	Père : Isaac ZANE
	Mère : Myerreah
Enfants:	
1	Nom : Robert Grant ROBITAILLE ⁴
M	Né le : 19 juil. 1804 à Zanesfield, Logan, Ohio, USA ⁴
	Mort le : 02 juil. 1879 à Wyandotte, comté d'Ottawa, Oklahoma, USA ⁸
	Mariage : 26 oct. 1836 à Notre-Dame-de-Montréal, Montréal, Québec, CANADA
	Conjointe : Marie Julie BERNARD
2	Nom : (James) Jean Jacques Narcisse ROBITAILLE
M	Né le : 18 mars 1806 à Zanesfield, Logan, Ohio, USA ⁴
	Mort le : 24 juin 1878 à Montréal, Québec, CANADA ⁹
	Mariage : 01 oct. 1838 à St-Roch-de-L'Achigan, Montcalm, Québec, CANADA ¹⁰⁻¹¹
	Conjointe : Félonise Clotilde ARCHAMBAULT ¹²

Notes :

Jean (alias Robert) ROBITAILLE

Jean Robitaille est le fils de Pierre Robitaille et Marie Geneviève Parent, né à L'Ancienne-Lorette, Québec, CANADA le 5 novembre 1771. Il a été baptisé le même jour à Notre-Dame-de-l'Annonciation. Ses parrain et marraine étaient Jacques Drolet et Marie Joseph Plamondon.

Pierre était tanneur et fourreur. Il possédait et opérait une tannerie à L'Ancienne-Lorette. Il a vendu la tannerie de L'Ancienne-Lorette en 1773 à son oncle François Robitaille et sa femme Angélique Chartrain, et, avec les produits de la vente, il acheta un terrain à Québec sur la rue Saint-Vallier et y construisit une nouvelle tannerie et une maison. Il opéra cette tannerie jusqu'en 1784 alors qu'il la vendit à François GAUVREAU.

On en sait peu au sujet de la jeunesse de Jean, mais durant sa jeunesse, il est probable qu'il a aidé son père dans son commerce. On sait qu'il était présent au mariage de trois de ses frères et sœurs : Marie Josephe Robitaille, qui a épousé René KEMNER le 19 mai 1785; Marie Anne Robitaille qui a épousé Pierre BRUNEAU le 30 août 1785; et Louis Robitaille, qui a épousé Louise MUNRO le 21 avril 1789. Les trois mariages ont eu lieu à Notre-Dame-de-Québec. À chaque mariage, Jean a signé le registre paroissial en tant que «Jacques» d'une signature claire et mature.

Jean apparaît dans un petit bourg appelé Zanesfield, en Ohio vers la fin des années 1790. La ville existe encore. Jean a construit un poste de traite à Zanesfield où il pouvait commercer avec les Amérindiens voisins (les Wyandots), et avec les autres colons du voisinage. Pendant son séjour à Zanesfield, il se faisait appeler "Robert" probablement un surnom parce que son nom Robitaille était trop difficile à prononcer.

Notes : (suite)

Plusieurs panneaux routiers contemporains (voir Figure 1 en page 1, et Figure 2 en page 7 de ce document) réfèrent à lui sous le nom de Robert Robitaille.

Éventuellement, Jean rencontra Isaac Zane et sa fille Elizabeth. Il finit par épouser Elizabeth et le couple eut deux fils : Robert Grant, né le 19 juillet 1804 et James, né le 18 mars 1806.

Les historiens locaux estiment que Jean est décédé en 1807. Malheureusement on ne tenait pas de registre de sépulture dans la région à cette époque et le petit cimetière où il a été enterré a été abandonné il y a longtemps. Aucune épitaphe n'existe plus de nos jours et l'ancien terrain du cimetière sert maintenant à l'agriculture.

Elizabeth Zane

Elizabeth Zane était la fille de Isaac Zane et Myeerah, la fille du chef Wyandot Tarhe et de son épouse Ronyouquaines La Durante. Elizabeth est née en 1780, sixième enfant d'Isaac et Myreerah. Elle a épousé Jean (alias Robert) Robitaille et le couple a eu deux enfants : Robert Grant Robitaille, né le 19 juillet 1804 à Zanesfield, et James Robitaille, né le 18 mars 1806.

Son époux, Jean est décédé en 1807 et a été inhumé dans un petit cimetière maintenant disparu mais, à l'époque, situé légèrement au nord-est de l'actuel Bellefontaine, comté de Logan, Ohio, sur la route Ludlow.

Elizabeth s'est remariée en 1807 avec James Manning Reed, fils de Seth Reed et Hanna Harwood de Uxbridge, Massachusetts. Le couple eut six enfants. Elle est décédée le 10 septembre 1823 à Lake, comté de Logan, Ohio.

Ses fils, Robert Grant et James Robitaille, ont quitté l'Ohio et ont émigré à Montréal, Québec, Canada où ils ont été pris en charge par des parents de leur père,

Robert Grant ROBITAILLE

Robert Grant Robitaille était le plus vieux des deux enfants de Jean Robitaille et Elizabeth Zane.

Leur père Jean Robitaille est décédé peu après leur naissance. La date du décès n'a pas été inscrite dans un registre et est perdue à jamais. Ses fils sont restés avec leur mère pendant quelque temps. Elle s'est remariée le 14 octobre 1807 avec James Manning REED de Bellefontaine, Ohio. Les historiens locaux en Ohio ont établi qu'à la suite de son mariage avec Reed, des parents du Canada sont venus chercher les garçons pour les ramener au Canada où ils ont été élevés et instruits avec l'aide de la famille de Jean Robitaille.

Des preuves montrent que c'est vrai. Robert Grant a fréquenté le Collège de Montréal situé dans la ville de Montréal et il y a gradué à 16 ans pour ensuite devenir notaire. (Source : *Le Collège de Montréal 1767-1967*, 12^e édition, Montréal, p.221)

Robert Grant a épousé Julie Bernard à Notre-Dame-de-Montréal le 26 octobre 1836. Peu après leur mariage, Robert Grant et sa famille sont retournés en Ohio où ils ont acheté une parcelle de terrain et une cabane chez les Wyandots.

Avec sa formation de notaire, Robert a assisté les chefs de la tribu dans leurs démêlés avec le gouvernement américain. Les Wyandots ont été déportés par le gouvernement américain à deux reprises; une première fois en 1842 quand ils ont été relocalisés en Territoire Indien, dans ce qui allait plus tard devenir l'état du Kansas et ils ont alors occupé des terres situées près de l'actuelle ville de Kansas City. Les premières années y furent difficiles. Robert Grant perdit son épouse au cours d'un dur hiver. Elle est décédée le 8 mars 1849.

Notes : (suite)

Bien que le gouvernement américain eût promis que les Wyandots auraient des terres en Territoire Indien, des colons blancs squattaient déjà ces mêmes terres que le Gouvernement avait données aux Amérindiens. En 1860, une convention ferroviaire dévoila ses plans de développement du chemin de fer au Kansas. Les voies ferrées allaient être déployées sur l'emplacement même des terres que bien des Wyandots considéraient comme étant leur patrie.

Pendant son séjour au Kansas, Robert Grant a élevé sa famille et a occupé plusieurs postes, enseignant à l'*Indian School*, maître de poste, commis du Conseil Wyandot tout en étant le parent de cinq enfants.

Peu avant 1860, le neveu de Robert Grant, Louis Eugène Napoléon est arrivé au Kansas. Le 26 septembre 1860, Elizabeth, la fille de Robert Grant, épousa Louis Eugene Napoleon. C'était le début d'une autre génération de Robitaille.

Réalisant que leurs terres au Kansas allaient bientôt être achetées par le chemin de fer et par des nouveaux colons venant de l'est, les Wyandots se déplacèrent plus loin en Territoire Indien dans ce qui allait devenir l'état de l'Oklahoma. Robert Grant partit tôt, quittant le Kansas pour le Territoire Indien en 1867. Louis Eugene Napoleon et sa famille suivit, arrivant en 1872 ou 1873.

Notes factuelles pour Robert Grant ROBITAILLE

Nom : Frère de Jean Jacques Narcisse ROBITAILLE.

(James) Jean Jacques Narcisse ROBITAILLE

James Robitaille était le seul frère de Robert Grant Robitaille. Après la mort de leur père Jean (alias Robert Robitaille), leur mère Elizabeth Zane se remaria à James Manning REED. Quelque temps après, Robert Grant et son frère James Robitaille retournèrent au Canada sous la protection du Père Pierre Robitaille, un prêtre catholique qui était le frère aîné de leur père et donc leur oncle.

James est resté au Canada. Il devint éventuellement docteur en médecine et reçut son permis de pratique médicale du Bureau des permis médicaux du Québec le 31 juillet 1834. Peu après avoir reçu son permis de pratique, il changea son nom pour celui de Jean Jacques Narcisse Robitaille et ouvrit son cabinet de médecin à St-Roch-de-L'Achigan, Québec.

À cette époque, l'université McGill à Montréal était le seul établissement au Québec qui avait une faculté de médecine. Toutefois, les dossiers de l'Université n'étaient pas tenus rigoureusement et une partie des archives fut perdue dans un incendie durant la Rébellion canadienne de 1839. Les aspirants médecins devaient, soit fréquenter une école de médecine, soit s'engager comme apprentis. Dans le cas de Jean Jacques Narcisse, on ne sait pas quel chemin il emprunta.

Le Dr. J.J.N. Robitaille épousa Félonise Clotilde Archambault à St-Roch-de-L'Achigan, Québec, Canada le 1^{er} octobre 1838., Félonise était la fille de François Archambault, un major de la Milice canadienne et un marchand, et de Marie Victoire Cormier. La famille s'est établie à Saint-Roch-de-L'Achigan, Québec, Canada.

Le couple eut huit enfants, cinq fils et trois filles entre 1839 et 1854. Sept de ces enfants ont atteint l'âge adulte. Marie Julienne Ernestine est décédée le 15 février 1846 à Saint-Roch-de-L'Achigan à l'âge de 7 mois et 15 jours.

Le Dr. J.J.N. Robitaille paraît dans le *Canada Directory* de 1851, listé en tant que médecin et commissaire d'école à Saint-Roch-de-L'Achigan, Québec, un petit village du comté de Montcalm, situé sur la rive de la rivière de l'Achigan, au nord-est de Montréal.

Notes : (suite)

Félonise, l'épouse du Dr. J.J.N. Robitaille, est décédée le 13 mai 1873 à Saint-Roch-de-L'Achigan. Elle a été inhumée dans le cimetière de la paroisse de Saint-Roch-de-L'Achigan le 16 mai 1873.

Selon un article paru dans le journal *The Bellefontaine Republican* du 10 novembre 1876, le Dr Robitaille est retourné dans le comté de Logan en Ohio en novembre de 1876 pour rendre visite à sa demi-sœur, M^{me} General Isaac S. Gardner. L'article, intitulé "A Visit from One of the Old Citizens of Logan County" rapporte les résultats d'une conversation avec le Dr. Robitaille lors de sa visite dans la région. Il raconte l'histoire de sa famille et les événements de sa jeunesse dans le comté de Logan avant son retour au Canada où lui et son frère ont été élevés et instruits sous la protection des membres de la famille de son père.

Après le décès de sa première épouse, le Dr. J.J.N. Robitaille a vendu sa maison et il est déménagé à Montréal. Il s'est remarié le 3 avril 1877 à la paroisse Sainte-Brigide de Montréal avec Julie Bro (Brault) dit POMINVILLE. Il n'y a pas eu d'enfants issus de ce mariage. Julie est décédée le 26 avril 1878 et a été inhumée dans le cimetière paroissial de Notre-Dame-de-Montréal.

Le Dr. J.J.N. ROBITAILLE est décédé le 24 juin 1878. Il a été enterré au cimetière Notre-Dame-des-Neiges de Montréal, le 27 juin 1878. On croit qu'il aurait été enterré dans la section B du cimetière mais il ne reste aucune pierre tombale dans cette section. Son nom est toutefois inscrit sur le monument de son fils, Joseph Zéphirin Arthur dont le lot est situé dans la section N, concession 00584,

Sources:

- 1 Institut Drouin d1p_33481292.jpg. Acte de baptême le 5 novembre 1771 à Notre-Dame-de-l'Annonciation de L'Ancienne-Lorette, Québec. Parrain: Jacques Plamondon, Marraine: Marie Joseph Plamondon. <http://genealogyquebec.com/>.
- 2 Certificat PRDH 3344356, Acte de baptême : Notre-Dame-de-Montréal.
- 3 Institut Drouin d1p_02450863.jpg, Fiche de couple - Pierre ROBITAILLE & Marie Geneviève PARENT.
- 4 Article du journal *Bellefontaine Republican*, 10 novembre 1876: "A Visit From One of the Old Citizens of Logan County" (Ohio). Un journaliste interviewe le Dr James Robitaille, connu au Québec sous le nom de Jean Jacques Narcisse Robitaille, fils de Jacques (Robert) Robitaille et Elizabeth Zane, au sujet de la visite du Dr. James Robitaille à Bellefontaine, comté de Logan, Ohio. Le Dr. Robitaille y affirme que son père est décédé en 1807.
- 5 Certificat PRDH 34189, Fiche de couple
<http://www.genealogie.umontreal.ca/>.
- 6 *Dayton Books on Line, Memoirs of the Miami Valley - Volume One, The Story of Logan County, The Day of the Settler, County Seat.*
<http://www.daytonhistorybooks.com/page/page/3509113.htm>.
- 7 Family Search, Les deux sources citées donnent deux dates divergentes pour le décès : 10 septembre ou 10 août 1823.
<https://www.familysearch.org/ark:/61903/2:2:9HLZ-SZW>.
- 8 Histoire de la famille Zane
- 9 Cimetière de la Nation Wyandotte, à Wyandotte, OK
- 10 Au cimetière de la Nation Wyandotte, à Wyandotte, OK, pierre tombale de Robert Grant Robitaille. La pierre tombale de Robert Grant Robitaille porte ses dates de naissance et de décès. L'auteur de cette histoire familiale a visité le site et noté l'information.
- 11 Institut Drouin d1p_11790361.jpg.
- 12 Québec Vital Church Records (Drouin Collection) 1621-1967, Fiche de sépulture Notre-Dame-de-Montréal, Québec, CANADA. « Le vingt-sept juin mil huit cent soixante-dix-huit, je, Prêtre soussigné, ai inhumé dans le cimetière de cette paroisse le corps de Jean Jacques Narcisse Robitaille Écuyer Médecin, veuf de Dame Julie Brault, décédé le vingt-quatre du

Sources : (suite)

courant, âgé de soixante-quinze ans, de cette paroisse »

<http://search.ancestry.com/cgi-bin/sse.dll?indiv=1&db=drouinvitals&h=4999814>.

- 13 Institut Drouin d1p_01130060.jpg, St-Roch-de-l'Achigan, Québec. Mariage de Jean Jacques Narcisse ROBITAILLE à Félonise Clotilde ARCHAMBAULT, 1^{er} octobre 1838.

<http://www.genealogy.umontreal.ca/>.

- 14 Institut Drouin d1p_01120590.jpg, Acte de baptême - Marie Félonise Archambault née et baptisée le 20 juillet 1815, fille de François ARCHAMBAULT et Victoire CORMIER.

<http://www.genealogy.umontreal.ca/>.

- 15 Institut Drouin d1p_11640671.jpg. « Le trois avril mil huit cent soixante-dix-sept, vu la dispense de deux bans accordée par Messire H. Moreau vicaire Général et après une publication au prône de la messe paroissiale entre Jean Jacques Narcisse Robitaille écuyer médecin, veuf majeur de feu Félonise Archambault de Notre-Dame et Julie Bro dit Pominville, veuve majeure de feu Joseph Dufresne, shérif d'Iberville, de cette paroisse, ne s'étant rencontré aucun empêchement, nous soussigne prêtre curé avons reçu leur consentement mutuel de mariage en présence de trois des fils de l'époux qui tous ont signé avec les époux »

Note: Le document est difficile à lire mais il porte la signature du marié, de la mariée et de trois des fils de Jean Jacques Narcisse. La cérémonie s'est tenue en l'église Sainte-Brigide, à Montréal, Québec, CANADA.

Robert Grant Robitaille

Fiche familiale de Robert Grant ROBITAILLE

Époux:	Robert Grant ROBITAILLE
Né le :	19 juillet 1804 à Zanesfield, Logan, Ohio, USA ²
Mort le :	02 juillet 1879 à Wyandotte, comté d'Ottawa, Oklahoma, USA ³
Mariage :	26 octobre 1836 à Notre-Dame-de-Montréal, Montréal, Québec, CANADA ⁴
Père :	Jean (alias Robert) ROBITAILLE ¹
Mère :	Elizabeth ZANE
Épouse:	Marie Julie BERNARD
Née le :	04 mars 1812 à St-Luc, Québec, CANADA ⁵
Morte le :	08 mars 1849 à Wyandotte, Kansas, USA ⁶⁻⁷
Père :	Joseph BERNARD ⁵
Mère :	Rose GUERTIN ⁵
Enfants:	
1	Nom : Robert Wilfred ROBITAILLE ⁸
M	Né le : 12 mars 1838 à Beekmantown, Clinton, New York, USA ⁸
	Mort : Décembre 1877 à Wyandotte, comté d'Ottawa, Oklahoma, USA ⁹⁻¹⁰
	Mariage : Vers 1872 ⁹
	Conjointe : Catherine WIND
2	Nom : Rosalie ROBITAILLE ¹³
F	Née : 1840 à Upper Sandusky, comté de Wyandot, Ohio, USA ¹¹
	Morte : 1877 dans le comté de Wyandotte, Kansas, USA
	Mariage : 05 mai 1859 dans le comté de Wyandotte, Territoire du Kansas, USA ¹²
	Conjoint : Herman SWARTZ
3	Nom : Elizabeth ROBITAILLE
F	Née le : 22 août 1842 à Upper Sandusky, comté de Wyandot, Ohio, USA ²
	Morte le : 04 novembre 1883 à Wyandotte, comté d'Ottawa, Oklahoma, USA ²
	Mariage : 26 septembre 1860 dans le comté de Jackson, Missouri, USA ¹⁴
	Conjoint : Louis Napoléon Eugène ROBITAILLE ¹⁵
4	Nom : James ROBITAILLE ¹¹
M	Né le : 10 décembre 1845 en Territoire Indien, USA ⁷⁻¹¹
	Mort le : 15 janvier 1859 en Territoire du Kansas ⁷⁻¹⁶⁻¹⁷
5	Nom : Mary Ann ROBITAILLE ¹⁸
F	Née le : 17 novembre 1847 en Territoire Indien, USA ¹⁸
	Morte le : 10 août 1873 à Wyandotte, comté d'Ottawa, Oklahoma, USA ¹⁸
	Conjoint : Henry W. HICKS

Notes :

Robert Grant ROBITAILLE

Robert Grant Robitaille était le plus vieux des deux enfants de Jean Robitaille et Elizabeth Zane.

Leur père Jean Robitaille est décédé peu après leur naissance. La date du décès n'a pas été inscrite dans un registre et est perdue à jamais. Ses fils sont restés avec leur mère pendant quelque temps. Elle s'est remariée le 14 octobre 1807 avec James Manning REED de Bellefontaine, Ohio. Les historiens locaux en Ohio ont établi qu'à la suite de son remariage avec Reed, des parents du Canada sont venus chercher les garçons pour les ramener au Canada où ils ont été élevés et instruits avec l'aide de la famille de Jean Robitaille.

Des preuves montrent que c'est vrai. Robert Grant a, entre 1818 et 1820, fréquenté le Collège de Montréal situé dans la ville de Montréal et il y a gradué à 16 ans pour ensuite devenir notaire. (Source: *Le Collège de Montréal 1767-1967*, 12^e édition, Montréal, p.221)

Notes : (suite)

Robert Grant a épousé Julie Bernard à Notre-Dame-de-Montréal le 26 octobre 1836. Peu après leur mariage, Robert Grant et sa famille sont retournés en Ohio où ils ont acheté une parcelle de terre et une cabane chez les Wyandots.

Avec sa formation de notaire, Robert a assisté les chefs de la tribu dans leurs démêlés avec le gouvernement américain. Les Wyandots ont été déportés par le gouvernement américain à deux reprises; une première fois en 1842 quand ils ont été relocalisés en Territoire Indien, dans ce qui allait plus tard devenir l'état du Kansas et ils ont alors occupé des terres situées près de l'actuelle ville de Kansas City. Les premières années y furent difficiles. Robert Grant perdit son épouse au cours d'un dur hiver. Elle est décédée le 8 mars 1849.

Bien que le gouvernement américain eût promis que les Wyandots auraient des terres en Territoire Indien, des colons blancs squattaient déjà ces mêmes terres que le Gouvernement avait données aux Amérindiens. En 1860, une convention ferroviaire dévoila ses plans de développement du chemin de fer au Kansas. Les voies ferrées allaient être déployées sur l'emplacement même des terres que bien des Wyandots considéraient comme étant leur patrie.

Pendant son séjour au Kansas, Robert Grant a élevé sa famille et a occupé plusieurs postes, enseignant à l'*Indian School*, maître de poste, commis du Conseil Wyandot tout en étant le parent de cinq enfants.

Peu avant 1860, le neveu de Robert Grant, Louis Eugene Napoleon est arrivé au Kansas. Le 26 septembre 1860, Elizabeth, la fille de Robert Grant, épousa Louis Eugene Napoleon. C'était le début d'une autre génération de Robitaille.

Réalisant que leurs terres au Kansas allaient bientôt être achetées par le chemin de fer et par des nouveaux colons venant de l'est, les Wyandots se déplacèrent plus loin en Territoire Indien dans ce qui allait devenir l'état de l'Oklahoma. Robert Grant partit tôt, quittant le Kansas pour le Territoire Indien en 1867. Louis Eugene Napoleon et sa famille suivit, arrivant en 1872 ou 1873.

Notes factuelles pour Robert Grant ROBITAILLE

Nom : Frère de Jean Jacques Narcisse ROBITAILLE.

Robert Wilfred ROBITAILLE

Né à Beekmantown, comté de Clinton, New York le 12 mars 1838.

Baptisé à Notre-Dame-de-Montréal, à Montréal, Québec, CANADA le 14 juin 1838 sous le prénom de Wilfred (et non pas Wilford ou Wolfred comme on le verra souvent par la suite) Robitaille.

Robert Wilfred a servi dans le 6^e régiment de cavalerie du Kansas, enrôlé le 21 juillet 1861, démobilisé le 15 novembre 1864 à Fort Leavenworth, Kansas.

Robert a été marié une première fois à Susanna Robitaille pour une période indéterminée et a divorcé le 21 mars 1872. On ne connaît aucun enfant né de ce mariage. Il s'est marié une seconde fois avec Catherine Wind. Ils ont eu quatre enfants :

1. Christina, née le 27 février 1872, a marié Holton Shirley Hubbard (Holt) et est décédé le 27 août 1943. Le couple eut trois enfants :
 1. Wynona G. Hubbard, née le 20 décembre 1893
 2. Lenox Oscar Hubbard, né le 15 août 1897
 3. Juanita Fay Hubbard, née en 1908

Notes : (suite)

2. Julia, née en 1873, décédée en 1879
3. Oscar J., né le 15 janvier 1876, décédé le 9 mai 1927
4. Lula Pearl, née le 4 janvier 1878, mariée à Harvey Thomas Kibsonzoli Propeck. Elle a eu un enfant, Roy Allen Propeck, né le 20 mars 1899, décédé le 12 décembre 1941. Le couple s'est ensuite séparé ou a divorcé. Lula s'est remariée à George Washington Wyrick. De ce mariage il y a eu 10 enfants :
 1. Fred Oscar, né le 7 août 1901
 2. Ada Bernice, née le 1 septembre 1903
 3. Sally Louise, née le 31 décembre 1905
 4. Virgil Gilbert, né le 18 janvier 1907
 5. Wolford Robert, (Buck), né le 10 octobre 1908
 6. Catherine Matilda, née le 3 février 1910
 7. Christina Ruth, née le 9 mai 1913
 8. Bébé fille, née en 1916
 9. Bébé garçon, né en 1919
 10. Homer James, né le 2 octobre 1920

Robert Wilfred est décédé en 1877 à Wyandotte, comté d'Ottawa, Oklahoma. Il est inhumé dans le cimetière des Outaouais, à Miami, comté d'Ottawa, Oklahoma. Malheureusement il n'y a pas d'épitaphe sur sa tombe.

Rosalie ROBITAILLE

Rosalie est née en 1840 à Upper Sandusky, dans ce qui allait devenir (en 1845) le comté de Wyandot, Ohio. Elle a été baptisée du prénom de sa grand-mère, la mère de Julie BERNARD.

Elle paraît à deux reprises dans le Registre des membres Wyandotte de 1867 : d'abord comme Rosalie ROBERTALLE (ROBITAILLE) et, ensuite, comme Rosalie SWARTZ, épouse de Herman Swartz. Aucun document officiel n'a été trouvé au sujet du mariage de Rosalie et Herman Swartz.

Le couple a eu quatre enfants :

1. Frederick C. né en 1861 au Kansas, décédé en 1937.
2. Franklin H. né en 1863 au Kansas, décédé le 14 novembre 1878 au Kansas. Sa mort est étonnante. Voir le mémorial #18123167 de «Find A Grave» et le journal *Lawrence Daily Journal* du mardi 19 novembre 1878.
3. Alexander, né en 1866, mort en 1868.
4. Alfred, né en 1869 dans le comté de Jackson, Missouri, décédé avant 1877 au Kansas.

La famille paraît sous le nom SWARTZ au recensement 1870 du Missouri, «Third Ward, Jackson County.» Herman, 30 ans; Rosa, 27 ans, et, avec eux, trois enfants: Fred, 9 ans, né au Kansas; Frank, 7 ans; né au Kansas; et Albert, 1 an (nous croyons qu'il s'agit d'une erreur des recenseurs et qu'il faudrait lire Alfred plutôt qu'Albert).

De leurs quatre enfants, Fred est le seul qui parvint à l'âge adulte.

Rosalie est décédée en 1877 et elle est enterrée au cimetière national des Wyandots à Kansas City, Kansas.

Notes : (suite)

Herman est décédé le 3 novembre 1903 à Frankfort, comté de Marshall, Kansas. Pour plus de détails, voir le Mémorial #100031983 de «Find A Grave».

Elizabeth ROBITAILLE

Elizabeth est née le 22 août 1842 à Upper Sandusky, comté de Wyandot, Ohio, fille de Robert Grant Robitaille et Julie Bernard.

Elle a épousé Louis Eugene Napoleon Robitaille à Westport, Missouri le 26 septembre 1860. Elizabeth et Louis ont eu 10 enfants.

Elizabeth est décédée le 4 novembre 1883 à Wyandotte, comté d'Ottawa, Oklahoma et elle est inhumée dans le cimetière de la Nation Wyandotte, à Wyandotte, comté d'Ottawa, Oklahoma.

James ROBITAILLE

James est né le 10 décembre 1845, en Territoire Indien, qui devint le Territoire du Kansas le 30 mai 1854 et l'état du Kansas le 29 janvier 1861.

Il est décédé accidentellement à l'âge de 12 ans alors qu'il montait un cheval fougueux. Parti de la ville et en route pour la maison de son père, il a été éjecté de la selle mais son pied est resté coincé à l'étrier. Il a été traîné très violemment sur une bonne distance. Sous le choc, une de ses côtes s'est brisée et lui a perforé le cœur ou une artère et il est mort au bout de son sang. Pour les détails de l'histoire, voir *The Emporia Weekly News* (Emporia, Kansas) 5 février 1859, première édition.

James est décédé le 15 janvier 1859. Il est inhumé au cimetière national des Wyandots, comté de Wyandotte, Kansas City, Kansas. Sa tombe n'est pas identifiée.

Mary Ann ROBITAILLE

Mary Ann était le dernier enfant de Robert Grant Robitaille et son épouse Julie Bernard. Elle est née le 17 novembre 1847 dans le comté de Wyandotte, Territoire du Kansas. Elle a épousé Henry W. HICKS, fils de John et Mary Hicks. La date exacte de leur mariage n'a pas été trouvée mais il semble que ce soit vers 1865.

Le couple eut cinq enfants :

1. Henry Hicks junior, né le 2 avril 1866
2. Rebecca Hicks, 1867
3. William O. Hicks, né en 1868
4. Cordelia Teresa Hicks, née le 25 juillet 1870
5. Blanche, né aux alentours du 31 juillet 1873.

La famille s'est relocalisée en Territoire Indien (qui allait plus tard devenir l'Oklahoma) avec Elizabeth Robitaille, la sœur de Mary Ann, et sa famille. Pour une raison inconnue, Henry Hicks junior (6 ans), William O. Hicks (4 ans) et Louis Eugene Napoleon junior (5 ans) sont décédés en 1872. Tous ces enfants ont leur tombe en Oklahoma et pas au Kansas.

Mary Ann est décédée le 10 août 1873 et est inhumée dans le cimetière Bland avec ses enfants Henry junior, William O. et Blanche. Blanche est décédée le 21 août 1873, 11 jours après sa mère. La mort de Mary Ann et de son nouveau-né laisse entrevoir qu'il y a eu des complications à l'accouchement.

Sources :

- 1 Institut Drouin d1p_33481292.jpg. Acte de baptême le 5 novembre 1771 à Notre-Dame-de-l'Annonciation à L'Ancienne-Lorette, Québec. Parrain: Jacques Plamondon, Marraine: Marie Joseph Plamondon. <http://genealogyquebec.com/>.
- 2 Cimetière de la Nation Wyandotte, à Wyandotte, OK
- 3 Au cimetière de la Nation Wyandotte, à Wyandotte, OK, pierre tombale de Robert Grant Robitaille. La pierre tombale de Robert Grant Robitaille porte ses dates de naissance et de décès. L'auteur de cette histoire familiale a visité le site et noté l'information.
- 4 Institut Drouin d1p_11790361.jpg.
- 5 Le dossier de Julie Bernard est une fiche individuelle au PRDH #756639. Naissance :1812-03-04 à St-Luc (St-Jean). Baptême : 1812-03-05.
- 6 Liste alphabétique des individus qui sont présumés être inhumés dans le cimetière national des Wyandots à Kansas City, Kansas.
<http://www.wyandotte-nation.org/culture/history/cemetery-lists/huron-cemetery/>.
- 7 Index des sépultures connues au cimetière national des Wyandots, au Kansas. Société historique de l'état du Kansas
- 8 Institut Drouin d1p_11790612.jpg, Certificat de baptême qui donne les noms des parents, le lieu et la date de naissance et de baptême. <https://www.genealogiequebec.com/fr/>.
- 9 Cimetière des Outaouais, comté d'Ottawa, Oklahoma 1870-1995, Compilé par Gerald L. Housman, Bartelsville, Oklahoma, publié par Cock-A-Hoop Publishing, 1927 S. Boston, #207, Tulsa Oklahoma. Robitaille, Robert Woolford (Wilfred) Robitaille né en 1838, mort en 1878. Pas de pierre, (Guerre civile - Co. A, 16^e Cavalerie du Kansas, Épouse : Catherine Wind; Père : Robert Grant Robitaille, Mère : Julie Bernard.
- 10 Histoire orale de Lula Wyrick, interview avec Nannie Lee Burns, 20 juillet 1937. Lula affirme que son père, Robert Wilfred Robitaille, est décédé alors qu'elle était âgée d'un mois. Elle est née le 4 janvier 1878.
- 11 Recensement américain de 1850, Kaw, Missouri, énumère les membres de la famille et leur âge.
- 12 Kansas Trails, comté de Wyandot, Territoire du Kansas 1854-1861, Avis de mariage tirés des journaux du territoire du Kansas 1854-1861.
<http://genealogytrails.com/kan/wyandotte/marriages.html>.
- 13 Ancestry.com, recensement américain de 1850 (Provo, UT, USA, Ancestry.com Operations, Inc., 2009), Année: 1850; Zone de recensement: Kaw, Jackson, Missouri; Rouleau: M432_402; Page: 232A; Image: 16.
- 14 Journal *Wyandotte Commercial Gazette*, 6 octobre 1860. "Louis Eugene Napoleon and Elizabeth Robitaille were married by Esquire HUDSON on 26 September 1860."
- 15 Institut Drouin d1p_01130218.jpg, Acte de baptême St-Roch-de-L'Achigan. Né le 15 juillet 1842, baptisé le 15 juillet 1842. <http://www.institutedrouin.com/>.
- 16 Liste alphabétique des individus qui sont présumés être inhumés dans le cimetière national des Wyandots à Kansas City, Kansas.
<http://www.wyandotte-nation.org/culture/history/cemetery-lists/huron-cemetery/>.
- 17 *Emporia Kansas Weekly News* du samedi, 5 février 1859. Fournit une description de l'accident mortel de James Robitaille.
- 18 Site web du cimetière Bland - comté d'Ottawa, Oklahoma,
<http://www.okcemeteries.net/ottawa/bland/bland.htm>.

James (alias Jean Jacques Narcisse) Robitaille

Fiche familiale de (James) Jean Jacques Narcisse ROBITAILLE

Époux:		(James) Jean Jacques Narcisse ROBITAILLE
	Né le :	18 mars 1806 à Zanesfield, Logan, Ohio, USA
	Mort le :	24 juin 1878 à Montréal, Québec, CANADA ²
	Mariage :	01 octobre 1838 à St-Roch-de-L'Achigan, Montcalm, Québec, CANADA ³
	Père :	Jean (alias Robert) ROBITAILLE ¹
	Mère :	Elizabeth ZANE
Épouse:		Félonise Clotilde ARCHAMBAULT ⁴
	Née le :	20 juillet 1815 à L'Assomption, L'Assomption, Québec, CANADA ⁴
	Morte le :	13 mai 1873 à St-Roch-de-L'Achigan, Montcalm, Québec, CANADA ⁶
	Père :	François ARCHAMBAULT ⁵
	Mère :	Marie Victoire CORMIER
Enfants:		
1	Nom :	Marie Félonise Azilda ROBITAILLE ⁷
F	Née le :	03 octobre 1839 à St-Roch-de-L'Achigan, Montcalm, Québec, CANADA ⁷
	Morte le :	28 novembre 1897 à Montréal, Québec, CANADA ⁸
	Mariage :	01 octobre 1860 à St-Roch-de-L'Achigan, Montcalm, Québec, CANADA ⁹
	Conjoint :	Urgel Eugène ARCHAMBAULT ¹⁰
2	Nom :	Jacques Tancrede Ernest ROBITAILLE ¹¹
M	Né le :	29 janvier 1841 à St-Roch-de-L'Achigan, Montcalm, Québec, CANADA ¹¹
	Mort le :	23 janvier 1903 à Stockton, comté de San Joaquin, Californie, USA ¹²
3	Nom :	Louis Napoléon Eugène ROBITAILLE ¹³
M	Né le :	15 juillet 1842 à St-Roch-de-L'Achigan, Montcalm, Québec, CANADA, ¹³
	Mort le :	26 mai 1895 à Wyandotte, comté d'Ottawa, Oklahoma, USA ¹⁴
	Mariage :	26 septembre 1860 dans le comté de Jackson, Missouri, USA ¹⁵
	Conjointe :	Elizabeth ROBITAILLE
4	Nom :	Joseph Zéphirin Arthur ROBITAILLE ¹⁷
M	Né le :	12 novembre 1843 à St-Roch-de-L'Achigan, Montcalm, Québec, CANADA ¹⁷
	Mort le :	29 décembre 1908 à Montréal, Québec, CANADA ¹⁸
	Mariage :	07 septembre 1868 à L'Assomption, L'Assomption, Québec, CANADA ¹⁹
	Conjointe :	Adèle ARCHAMBAULT ²⁰
5	Nom :	Marie Julienne Ernestine ROBITAILLE ²³
F	Née le :	01 juillet 1845 à St-Roch-de-L'Achigan, Montcalm, Québec, CANADA ²³
	Morte le :	15 février 1846 à St-Roch-de-L'Achigan, Montcalm, Québec, CANADA ²⁴
6	Nom :	Marie Osine Ernestine ROBITAILLE ²⁵
F	Née le :	21 décembre 1846 à St-Roch-de-L'Achigan, Montcalm, Québec, CANADA ²⁵
	Morte le :	24 décembre 1922 à Hochelaga, Québec, CANADA ²⁶
7	Nom :	Joseph Robert Théodore ROBITAILLE ²⁷
M	Né le :	28 février 1849 à St-Roch-de-L'Achigan, Montcalm, Québec, CANADA ²⁷
	Mort le :	17 août 1914 à Montréal, Québec, CANADA ²⁸
	Mariage :	03 octobre 1870 à Notre-Dame-de-Montréal, Montréal, Québec, CANADA ²⁹
	Conjointe :	Marie Adélaïde Hermeline DUPUIS ³⁰
8	Nom :	Charles Roch Narcisse ROBITAILLE
M	Né le :	07 décembre 1854 à St-Roch-de-L'Achigan, Montcalm, Québec, CANADA
	Mort le :	29 avril 1921 à Montréal, Québec, CANADA ³¹
	Mariage :	21 avril 1879 à Montréal, Québec, CANADA ; Mariage à Notre-Dame-de-Montréal ³²
	Conjointe :	Céline LÉVESQUE ³²

Notes :

(James) Jean Jacques Narcisse ROBITAILLE

Notes : (suite)

James Robitaille était le seul frère de Robert Grant Robitaille. Après la mort de leur père Jean (alias Robert Robitaille), leur mère Elizabeth Zane se remaria à James Manning REED. Quelque temps plus tard, Robert Grant et son frère James Robitaille retournèrent au Canada sous la protection du Père Pierre Robitaille, un prêtre catholique qui était le frère aîné de leur père et donc leur oncle.

James est resté au Canada. Il devint éventuellement docteur en médecine et reçut son permis de pratique médicale du Bureau des permis médicaux le 31 juillet 1834. Peu après avoir reçu son permis de pratique, il changea son nom pour celui de Jean Jacques Narcisse Robitaille et ouvrit son cabinet de médecin à St-Roch-de-L'Achigan, Québec.

À cette époque, l'université McGill à Montréal était le seul établissement au Québec qui avait une faculté de médecine. Toutefois, les dossiers de l'Université n'étaient pas tenus rigoureusement et une partie des archives fut perdue dans un incendie durant la Rébellion canadienne de 1839. Les aspirants médecins devaient soit fréquenter une école de médecine, soit s'engager comme apprentis. Dans le cas de Jean Jacques Narcisse, on ne sait pas quel chemin il emprunta.

Le Dr. J.J.N. Robitaille épousa Félonise Clotilde Archambault à St-Roch-de-L'Achigan, Québec, Canada le 1^{er} octobre 1838., Félonise était la fille de François Archambault, un major de la Milice canadienne et un marchand, et de Marie Victoire Cormier.

Le couple eut huit enfants, cinq fils et trois filles entre 1839 et 1854. Sept de ces enfants ont atteint l'âge adulte. Marie Julienne Ernestine est décédée le 15 février 1846 à Saint-Roch-de-L'Achigan à l'âge de 7 mois et 15 jours.

Le Dr. J.J.N. Robitaille paraît dans le *Canada Directory* de 1851, listé en tant que médecin et commissaire d'école à Saint-Roch-de-L'Achigan, Québec, un petit village du comté de Montcalm, situé sur la rive de la rivière de l'Achigan, au nord-est de Montréal.

Félonise, l'épouse du Dr. J.J.N. Robitaille, est décédée le 13 mai 1873 à Saint-Roch-de-L'Achigan. Elle a été inhumée dans le cimetière de la paroisse de Saint-Roch-de-L'Achigan le 16 mai 1873.

Selon un article paru dans le journal *The Bellefontaine Republican* du 10 novembre 1876, le Dr Robitaille est retourné dans le comté de Logan en Ohio en novembre de 1876 pour rendre visite à sa demi-sœur, Mme General Isaac S. Gardner. L'article, intitulé "A Visit from One of the Old Citizens of Logan County" rapporte les résultats d'une conversation avec le Dr Robitaille lors de sa visite dans la région. Il raconte l'histoire de sa famille et les événements de sa jeunesse dans le comté de Logan avant son retour au Canada où lui et son frère ont été élevés et instruits sous la protection des membres de la famille de son père.

Après le décès de sa première épouse, le Dr. J.J.N. Robitaille a vendu sa maison et il a déménagé à Montréal. Il s'est remarié le 3 avril 1877 à la paroisse Sainte-Brigide de Montréal avec Julie Bro (Brault) dit POMINVILLE. Il n'y a pas eu d'enfants issus de ce mariage. Julie est décédée le 26 avril 1878 et a été inhumée dans le cimetière paroissial de Notre-Dame-de-Montréal.

Le Dr. J.J.N. Robitaille est décédé le 24 juin 1878. Il a été enterré au cimetière Notre-Dame-des-Neiges, à Montréal, le 27 juin 1878. On estime qu'il a été inhumé dans la section B mais aucun monument funéraire ne subsiste dans cette zone. Son nom apparaît sur le monument de son fils Joseph Zéphirin Arthur, dans la section N, concession 00584.

Notes : (suite)

Félonise Clotilde ARCHAMBAULT

Marie Félonise Clotilde Archambault est née le 20 juillet 1815 à St-Roch-de-L'Achigan, Québec. Elle fut baptisée le même jour. Son parrain était Pierre Archambault et sa marraine Josephe Landreville dit Gauthier. Ses parents étaient François Archambault et Marie Victoire Cormier.

Le 7 octobre 1838 elle a épousé Jean Jacques Narcisse Robitaille à Saint-Roch-de L'Achigan, comté de Montcalm, Québec. Le couple a eu 8 enfants: Marie Félonise Azilda, Jacques Tancrède Ernest; Louis Napoléon Eugène, Joseph Zéphirin Arthur, Marie Julienne Ernestine, Marie Osine Ernestine, Joseph Robert Théodore et Charles Roch Narcisse.

Marie Félonise Clotilde Archambault a accouché de son dernier enfant connu, Charles Roch, le 7 décembre 1854. Elle a assisté au mariage de son fils Joseph Robert Théodore avec Marie Adélaïde Hermeline DUPUIS le 3 octobre 1870 à Montréal. Elle est décédée le 13 mai 1873 à St-Roch-de-L'Achigan et a été inhumée au cimetière paroissial de St-Roch-de-L'Achigan le 16 mai. La cause de son décès n'est pas connue.

Marie Félonise Azilda ROBITAILLE

Selon les registres paroissiaux, Marie Félonise Azilda est née le 3 octobre 1839 et a été baptisée le 4 octobre 1839 à St-Roch-de-L'Achigan, Québec. Son parrain était François Archambault, sa marraine était son épouse Victoire Cormier Archambault.

Le 1^{er} octobre 1860, elle a épousé Urgel Eugène ARCHAMBAULT, fils de Louis ARCHAMBAULT et Angélique PRUDHOMME, de St-Jacques-de-L'Achigan. Le mariage a eu lieu à St-Roch-de-L'Achigan, Québec. La noce fut fort courue; les registres ont été signés par bon nombre de membres de la famille, dont son père et ses frères Théodore, Ernest et Arthur.

Son mari Urgel était un éducateur; au moment du mariage, il était le principal de l'École Normale de Montréal. Il devint par la suite le principal au Collège technique de Montréal.

Le couple a eu dix enfants.

Marie Félonise Azilda est décédée le 28 novembre 1897 à l'âge de 58 ans et 2 mois et a été enterrée au cimetière Notre-Dame-des-Neiges, cimetière de la paroisse Notre-Dame-de-Montréal, dans la concession O-00091 le 2 décembre 1897.

Jacques Tancrède Ernest ROBITAILLE

Jacques Tancrède Ernest est né le 29 janvier 1841 à St-Roch-de-L'Achigan. Il a été baptisé à l'église de la paroisse le 31 janvier 1841. Ses parrain et marraine étaient Séraphin VIGER et Elmire Élodie ARCHAMBAULT.

Ernest a fréquenté le Collège de L'Assomption, à L'Assomption, Québec, Canada, membre du cours 22 (1854 -1857), avec son jeune frère Louis Napoléon Eugène. (Source: *Les Anciens et Les Anciennes du Collège de L'Assomption* produit par l'Association des Anciens et des Anciennes du Collège de L'Assomption, mars 2014, pages 6 & 16.)

Ernest a gagné la Californie aux États-Unis en 1879 et a demandé d'être naturalisé. [Source: Bayless, Joyce. Acts of Naturalization #1, du 5 juin 1871 au 30 mars 1880. Superior Court, County Court, and District Court of Bakersfield, California. In Kern County, Volume 4:1 (mars 1967) pp 5-6, Volume 4:4 (décembre 1967) pp 50-52. Volume 5:1 (mars 1968) pp 6-9. Page 8.]

Notes : (suite)

Ernest est décédé le 23 janvier 1903, interné au California State Hospital à Stockton, comté de San Joaquin, Californie. Son dossier indique qu'il est mort de tuberculose pulmonaire. [Source: Ancestry.com California State Hospital Records, 1856-1923.

<http://search.ancestry.com/cgi-bin/sse.dll?indiv=1&db=CAStateHospital&h=45032>]

Louis Napoléon Eugène ROBITAILLE

Louis Napoléon Eugène est né le 15 juillet 1842 à St-Roch de-l'Achigan, Québec. Il a été baptisé le même jour à l'église paroissiale et on lui a donné les prénoms indiqués ci-haut. Son parrain était Eugène ARCHAMBAULT et sa marraine Alice ARCHAMBAULT.

Louis Napoléon Eugène a fréquenté le Collège de L'Assomption à L'Assomption, Québec dans le cours 22, en 1854, avec son frère aîné Ernest. Les dossiers du Collège le désignent sous le nom de Louis Eugène Napoléon Robitaille et non pas Louis Napoléon Eugène. Louis Eugène Napoléon n'a fréquenté ce collège qu'une seule année.

Avec un peu d'instruction collégiale et un prénom inversé, Louis Eugène Napoléon a quitté le Canada et a émigré aux États-Unis, s'installant en Territoire du Kansas qui allait devenir un état le 29 janvier 1861. On ne connaît pas la date exacte de son arrivée mais il est présent au Recensement de 1860, habitant chez son oncle Robert Grant Robitaille. Après son départ du Québec, on ne voit plus d'accents sur son nom.

Le 26 septembre 1860 Louis a épousé Elizabeth Robitaille. Le mariage a été consigné par le juge de paix du comté de Jackson, Missouri. Louis et son épouse ont eu 10 enfants.

Quand les Wyandots ont été forcés de quitter pour l'Oklahoma, Louis a construit une maison familiale et une grange qui ont survécu au moins jusqu'à la mort de Charles Zéphirin en août 1958.

Louis a perdu sa première épouse Elizabeth le 4 novembre 1883 à Wyandotte, Oklahoma. Elle a été inhumée au cimetière de la Nation Wyandotte à Wyandotte, auprès de son père, Robert Grant Robitaille.

Trois ans plus tard, Louis a épousé Mary Ann Mudeater Armstrong. Le mariage s'est tenu à Neosho, comté de Newton, Missouri. Le couple n'a pas eu d'enfants ensemble.

Mary Ann est décédée le 27 décembre 1891 à Wyandotte. Elle est inhumée dans le cimetière Bland sous le nom de Mary Ann Robitaille. Sa tombe est située près de celle de son premier mari, Winfield Scott Armstrong et celles de leurs enfants.

Louis a eu un accident. Il a été jeté en bas d'une voiture à cheval. L'incident s'est produit près des rails du chemin de fer de Fresno à Wyandotte, Oklahoma. Il est resté paralysé. Sa fille Lena a quitté le *Haswell Institute* de Lawrence, Kansas, pour revenir au chevet de son père et prendre soin de lui jusqu'à sa mort.

Louis est décédé le 26 mai 1895 à l'âge de 53 ans et il est enterré au cimetière de la Nation Wyandotte, à Wyandotte, Oklahoma.

Joseph Zéphirin Arthur ROBITAILLE

Joseph Zéphirin est né le 12 novembre 1843 à St-Roch-de-L'Achigan et a été baptisé le 13 novembre. Il a fréquenté le Collège de L'Assomption comme membre du cours 24 et il y a étudié de 1856 à 1858.

Arthur a marié sa première épouse, Adèle Archambault avec qui il a eu trois enfants: James Robert Arthur, Henri Urgel Arthur et Henri Rodolphe Théodore. Tristement, sa femme Adèle est décédée le 17 mars 1872, une semaine après la naissance d'Henri Rodolphe. Cette proximité des dates laisse présumer qu'elle aurait

Notes : (suite)

succombé à des complications lors de l'accouchement. Elle a été inhumée au cimetière paroissial de Notre-Dame-de-Montréal le 20 mai 1872.

Arthur s'est remarié le 15 juin 1875 avec Marie Honorine Languedoc à St-Michel-de-Bellechasse, Québec. Elle était la veuve de François Xavier FRENETTE. Le recensement canadien de 1881 montre Arthur et Honorine qui habitent le quartier St-Louis de Montréal avec trois enfants : James (12 ans), Arthur (10 ans) et Henri (9 ans).

La seconde épouse d'Arthur, Marie Honorine, est décédée le 28 avril 1887 à l'âge de 36 ans et 3 mois. Elle a été inhumée le 30 avril 1887 au cimetière paroissial de Notre-Dame-de-Montréal.

Arthur s'est marié une troisième fois le 11 juin 1889 avec Marguerite LAMBERT à St-Henri-de-Mascouche, Québec. Marguerite était veuve de Almisdas DESAULNIERS. Marguerite avait un enfant de son précédent mariage : Marie Marguerite. Il n'y a pas eu de nouveaux enfants issus de ce mariage. Le recensement canadien de 1891 montre la famille qui habite dans le district 10 de Montréal. Arthur a 47 ans, Marguerite 42, James 22, Henri Urgel Arthur 20, Henri Rodolphe 19 et Marie Robitaille, 7.

La troisième femme d'Arthur, Marie Marguerite Lambert, est décédée le 16 février 1897, à l'âge de 47 ans, 11 mois et 16 jours. Elle a été inhumée au cimetière de Notre-Dame-de-Montréal le 18 février 1897.

Arthur s'est marié une quatrième fois le 22 avril 1902 à Notre-Dame-de-Montréal avec Elmire LACOUTURE, veuve de Jean-Baptiste Rodrigue CHAPDELAIN. Le mariage fut de courte durée : Elmire est décédée à Montréal le 21 juillet 1907. Elle a été enterrée au cimetière de la paroisse St-Ours à Richelieu, Québec.

Joseph Arthur Robitaille est mort à son tour le 29 décembre 1908 à Montréal, âgé de 65 ans. Il a été enseveli au cimetière Notre-Dame-des Neiges de Montréal, concession N-00584, le 31 décembre 1908. Ses fils James Robert Arthur et Henri, ainsi que son frère Charles Roch Robitaille assistaient aux funérailles.

Marie Julienne Ernestine ROBITAILLE

Marie Julienne Ernestine a été baptisée à St-Roch-de-L'Achigan le 5 juillet 1845. Son parrain était Cyrille Archambault, sa marraine Zinaïde Auger Archambault.

Marie Julienne Ernestine est décédée le 15 février 1846 à l'âge de 7 mois. Elle a été enterrée au cimetière de St-Roch-de-L'Achigan.

Marie Osine Ernestine ROBITAILLE

Marie Osine Ernestine est née à St-Roch-de-L'Achigan le 21 décembre 1846 et a été baptisée le lendemain à l'église catholique de St-Roch-de-L'Achigan.

Elle a repris le prénom de sa sœur Marie Julienne Ernestine née le 1^{er} juillet 1845 mais morte le 15 février de l'année suivante. Le nom Osine lui a été donné en honneur de sa marraine. Son parrain a été Camille Archambault et sa marraine, Osine Archambault.

Il n'y eut pas de recensement canadien officiel en 1851 mais elle paraît aux recensements de 1861 et 1871 et elle habite alors avec ses parents à St-Roch-de-L'Achigan.

On a retrouvé Ernestine aux recensements canadiens de 1881 et 1901 sous le nom de Sœur Ernestine.

Notes : (suite)

On sait grâce aux écrits de Lena Robitaille que Marie Osine Ernestine est devenue religieuse. Des recherches plus approfondies nous ont montré qu'elle a joint l'ordre religieux des Sœurs des Saints Noms de Jésus et Marie le 6 août 1870. Au recensement de 1871, on apprend qu'elle vit dans le district Maisonneuve de Montréal avec 54 religieuses. Au recensement de 1881, elle réside au village Hochelaga, Québec, Canada avec un grand nombre d'autres religieuses.

Sœur Ernestine a fait sa profession de foi le 6 août 1873 et prit le nom religieux de Sœur Marie Ladislas.

À ses débuts, elle a été sœur de chœur. Plus tard, elle a travaillé comme enseignante auprès des pauvres puis, ensuite, avec son expérience de fille de médecin de campagne, elle a œuvré à l'infirmerie de l'ordre.

Comme l'âge amenuisait ses facultés mentales, elle devint plus sensible aux marques de gentillesse. Vers la fin de sa vie, elle fut atteinte de paralysie générale. Sœur Marie Ladislas est décédée dans le district à Hochelaga de Montréal le 24 décembre 1922. Elle était âgée de 76 ans et 3 jours et avait servi 49 ans et 4 mois comme religieuse. Elle a été inhumée le 26 décembre 1922 dans le cimetière des Sœurs des Saints Noms de Jésus et Marie, à Longueuil, Québec.

Joseph Robert Théodore ROBITAILLE

Joseph Robert Théodore Robitaille était habituellement appelé Théodose ou Théodore. Il est né le 28 février 1849 et a été baptisé le lendemain à St-Roch-de-L'Achigan.

Il a fréquenté le Collège de l'Assomption où il était du cours 32. Il a étudié les classiques et la philosophie de 1864 à 1867.

Théodore a épousé Marie Adélaïde Hermeline Dupuis à Notre-Dame-de-Montréal, Québec le 3 octobre 1870.

Il a passé la majeure partie de sa vie adulte à Montréal, Québec. Théodore et son épouse ont eu trois enfants : Joseph Arthur, né vers le 28 juin 1873; Marie Louise Jeanne Sarah, née le 27 août 1877 à Montréal et Gustave, né le 27 septembre 1879 à Montréal.

Joseph Arthur est décédé le 2 janvier 1900 à l'âge de 26 ans et 6 mois, Il a été inhumée le 4 janvier 1900 au cimetière de Notre-Dame-de Montréal. Assistaient au service funéraire : son père, ses oncles Urgel Eugène Archambault, Charles Roch Robitaille et ses frères James Robert et Gustave. Aucun des autres enfants de Théodore ne semble s'être marié ni avoir élevé des enfants.

Joseph Robert Théodore s'est éteint le 17 août 1914 à l'âge de 66 ans. Il habitait la paroisse St-Louis à Montréal. Ses funérailles ont eu lieu à Notre-Dame-de-Montréal, Québec, CANADA le 19 août 1914. Il a été enterré auprès de son épouse et ses trois enfants au cimetière Notre-Dame-de-Neiges, section B, concession 909.

Charles Roch Narcisse ROBITAILLE

Charles Roch Narcisse Robitaille est né à St-Roch-de-L'Achigan, comté de Montcalm, Québec, le 7 décembre 1854. Il a été baptisé le même jour à l'église de St-Roch-de-L'Achigan. Il est recensé au domicile de ses parents aux recensements canadiens de 1861 et 1871.

Il a épousé Céline LÉVESQUE le 21 avril 1879 à Notre-Dame-de-Montréal.

Le couple a eu deux enfants : Charles Roch Ernest Robitaille and Ernestine Robitaille. Les deux enfants sont nés dans le comté de Rivière-du-Loup, Québec et ont été baptisés à la paroisse de St-Paul-de-la-Croix.

Notes : (suite)

Les rapports de recensements de 1891, 1901 et 1921 montrent que la famille habite à Montréal, Québec : en 1891, dans le quartier St-Louis; en 1901 et 1921, dans la paroisse St-Jacques.

Le fils de Charles Roch, Charles Roch Ernest, était pompier et il est décédé avant son père le 5 avril 1909. La fille de Charles Roch, Marie Ernestine, semble être restée célibataire. Elle est décédée à Montréal le 23 juillet 1931. L'emplacement de leurs sépultures nous reste inconnu.

Charles Roch est mort le 29 avril 1921 à Montréal. Ses funérailles ont eu lieu à Notre-Dame-de-Montréal le 2 mars 1921. On ne sait pas non plus où il a été mis en terre.

Céline, l'épouse de Charles, est née vers 1851, si l'on se base sur son âge déclaré au recensement de 1901. La date exacte et le lieu de sa naissance et de son décès nous restent inconnus. Au registre de son mariage avec Charles Roch, on lit que ses parents étaient Joseph Lévesque et Élisabeth Italienne qui ont dit habiter l'Isle-Verte. Nous avons été incapables de retrouver leur trace.

Sources:

- 1 Institut Drouin d1p_33481292.jpg, Acte de baptême – Le 5 novembre 1771 à Notre-Dame-de-l'Annonciation à L'Ancienne-Lorette, Québec. Parrain: Jacques Plamondon, Marraine: Marie Joseph Plamondon.
<http://genealogyquebec.com/>.
- 2 Québec Vital Church Records (Drouin Collection) 1621-1967, Acte de sépulture : Notre-Dame-de-Montréal, Québec, CANADA. « Le vingt-sept juin mil huit cent soixante-dix-huit, je, Prêtre soussigné, ai inhumé dans le cimetière de cette paroisse le corps de Jean Jacques Narcisse Robitaille Écuyer Médecin, veuf de Dame Julie Brault, décédé le vingt-quatre du courant, âgé de soixante-quinze ans, de cette paroisse. »
<http://search.ancestry.com/cgi-bin/sse.dll?indiv=1&db=drouinvitals&h=4999814>.
- 3 Institut Drouin d1p_1130060.jpg, Acte de mariage : À St-Roch-de-L'Achigan, Québec, mariage de Jean Jacques Narcisse ROBITAILLE et Félonise Clotilde ARCHAMBAULT, le 1^{er} octobre 1838.
<http://www.genealogy.umontreal.ca/>.
- 4 Institut Drouin d1p_01120590.jpg, Acte de baptême - Marie Félonise Archambault née et baptisée le 20 juillet 1815, fille de François ARCHAMBAULT et Victoire CORMIER.
<http://www.genealogy.umontreal.ca/>.
- 5 Certificat PRDH 593624, Acte de baptême : Paroisse de Repentigny, Québec, François Archambault, fils de Amable Archambault et de Marguerite Mercier est né le 21 mars 1786 et baptisé le même jour.
<http://www.genealogy.umontreal.ca/>.
- 6 Institut Drouin d13p_01131370.jpg, Acte de sépulture : Félonise est décédée le 13 mai et a été enterrée au cimetière de St-Roch-de-l'Achigan, comté de Montcalm, Québec CANADA le 16 mai 1873.
https://www.ancestry.com/interactive/1091/d13p_01131370?pid=8169997&treeid=&personid=&usePUB=true&_phsrc=ejG1469&_phstart=successSource.
- 7 Institut Drouin d1p_01130102.jpg, Acte de baptême de Marie Félonise Azilda Robitaille, née le 3 octobre 1839, baptisée le 4 octobre 1839. Parrain François Archambault, marraine Victoire Cormier.
- 8 Institut Drouin d13p_1183031.jpg, Acte de sépulture : Notre-Dame-de-Montréal. Marie Félonise Azilda Robitaille décédée le 28 novembre 1897 et inhumée le 1^{er} décembre 1897.
<http://www.drouininstitute.com/>.
- 9 Institut Drouin d1p_01130967.jpg, Acte de mariage : Marie Félonise Azilda a épousé Urgel Eugène Archambault le 1^{er} octobre 1860 à St-Roch-de-L'Achigan, Québec, CANADA.
<https://www.genealogiequebec.com/lafrance.aspx>.
- 10 Institut Drouin d13p_1184065.jpg, Acte de baptême : Notre-Dame-de-Montréal. Né le 29 mars 1867 et baptisé le 30 mars 1867.
<http://ancestry.com/>.

Sources : (suite)

- 11 Institut Drouin d1p_01130156.jpg, Acte de baptême : St-Roch-de-l'Achigan. Né le 29 janvier 1841 et baptisé le 31 janvier 1841.
<http://www.genealogy.umontreal.ca/>.
- 12 California State Hospital Records, 1856-1923 pour Ernest Robitaille, Stockton State Hospital Commitment Register.
- 13 Institut Drouin d1p_01130218.jpg, Acte de baptême : St-Roch-de-L'Achigan. Né le 15 juillet 1842 et baptisé le 15 juillet 1842.
<http://www.instituddrouin.com/>.
- 14 Stèle funéraire au cimetière de la Nation Wyandotte, Décédé le 26 mai 1895 à Wyandotte, comté d'Ottawa, Oklahoma
Inhumé au cimetière de la Nation Wyandotte.
- 15 Journal *Wyandotte Commercial Gazette*, 6 octobre 1860. « Louis Eugene Napoleon and Elizabeth Robitaille were married by Esquire HUDSON on 26 September 1860. »
- 16 Permis de mariage de la ville de Neosho, comté de Newton.
- 17 Institut Drouin d1p_01130285.jpg. Acte de baptême : St-Roch-de-l'Achigan, Québec, CANADA. Né le 12 novembre 1843, baptisé le même jour.
<http://instituddrouin.com/>.
- 18 Institut Drouin d13p_1117a0397.jpg, Acte de sépulture de Joseph Arthur Robitaille, décédé le 29 décembre et inhumé le 31 décembre 1908.
- 19 Institut Drouin d1p_01080701.jpg, Acte de mariage : à la paroisse de L'Assomption, le 7 septembre 1868.
<https://www.genealogiequebec.com/lafrance.aspx>.
- 20 Institut Drouin d13p_1183031.jpg, Acte de baptême : Notre-Dame-de-Montréal. Marie Félonise Fabiola Archambault est née de Urgel Eugène Archambault et de Marie Félonise Azilda Robitaille le 19 janvier 1862 à Montréal. Elle a été baptisée le même jour à Notre-Dame-de-Montréal.
<http://www.drouininstitute.com/>.
- 21 Institut Drouin d1p_10481304.jpg, Acte de mariage d'Arthur Robitaille et Marie Honorine Languedoc, St-Michel-de-Bellechasse (La Durantaye) 14 juin 1875.
- 22 Institut Drouin d1p_01210518.jpg, Acte de mariage : Le 11 juin 1889 à St-Henri-de-Mascouche, comté de L'Assomption, Québec, CANADA, mariage de Joseph Zéphirin Arthur ROBITAILLE et de Marie Marguerite LAMBERT, veuve d'Almisdas DESAULNIERS de Joliette, Québec.
- 23 Institut Drouin d1p_01130365.jpg, Acte de baptême de Marie Julienne Ernestine Robitaille, née le 1^{er} juillet 1845, baptisée le 5 juillet à St-Roch-de-l'Achigan.
- 24 Institut Drouin d1p_01130397.jpg, Acte de sépulture de Marie Julienne Ernestine, décédée le 15 février 1846, inhumée le 17 février à St-Roch-de-l'Achigan.
- 25 Institut Drouin d1p_01130429.jpg, Acte de baptême : St-Roch-de-l'Achigan. Marie Osine Ernestine est née le 21 décembre 1846 et a été baptisée le 22 décembre 1846 à St-Roch-de-l'Achigan. Ses parents étaient Jean Jacques Narcisse Robitaille et Marie Félonise Archambault. Ses parrain et marraine étaient Camille Archambault et son épouse Osine Archambault.
<http://www.genealogyquebec.com/>.
- 26 Institut Drouin d1p_1170c1151.jpg, Acte de sépulture : Ernestine Robitaille - Sœur Francis Ladislav, est décédée le 24 décembre 1922 et a été enterrée le 26 décembre à la cathédrale St-Antoine-de-Padoue.
- 27 Institut Drouin d1p_01130533.jpg, Acte de baptême : Joseph Robert Théodore est né de J.J.N. Robitaille et Félonise Clotilde Archambault le 2 mars 1849 et baptisé le 3 mars.
<http://www.drouininstitute.com/>.
- 28 Institut Drouin d13p_1121a1248.jpg, Acte de sépulture : Joseph Théodose Robitaille, époux d'Armeline Dupuis, est décédé le 17 août 1914, âgé de 66 ans. Il était de la paroisse de St-Louis. Il a été inhumé le 19 août. Étaient témoins à ses funérailles son fils Gustave Robitaille et son frère Charles Roch Robitaille ainsi que d'autres dont les signatures sont illisibles.
<https://www.genealogiequebec.com/>.
- 29 Institut Drouin d13p_11920947.jpg, Acte de mariage : Notre-Dame-de-Montréal. Joseph Robert Théodore Robitaille a épousé Marie Adélaïde Hermeline Dupuis, fille de feu Joseph

Sources : (suite)

- Dupuis et Marie Louise Thibodeau.
<https://www.instituddrouin.com/>.
- 30 Institut Drouin d1p_01241195.jpg, Acte de baptême : Marie Adélaïde Hermeline Dupuis est née de Joseph Dupuis et Marie Louise Thibodeau le 20 décembre 1835 à St-Jacques-de-L'Achigan, Elle a été baptisée le 21 décembre 1835 à la paroisse de St-Jacques-de-L'Achigan. Ses parrain et marraine furent François Xavier Dupuis et Adélaïde Chaput.
<http://www.genealogyquebec/>.
- 31 Institut Drouin d13p_1127A0870, Acte de sépulture : Charles Roch Robitaille, époux de Céline Lévesque est décédé le 29 avril 1921 à 66 ans. Il a été inhumé le 2 mars 1921. Les funérailles ont eu lieu à Notre-Dame-de-Montréal. Le registre indique qu'il était de la paroisse Ste-Brigide.
<http://www.genealogiequebec.ca/>.
- 32 Institut Drouin d1p_11930247.jpg, Acte de mariage : Notre-Dame-de-Montréal, Montréal, Québec, CANADA.
<https://www.genealogiequebec.com/lafrance.aspx>.

Louis Eugene Napoleon Robitaille

Fiche familiale de Louis Eugene Napoleon ROBITAILLE

Époux:		Louis Eugene Napoleon ROBITAILLE ¹
	Né le :	15 juillet 1842 à St-Roch-de-L'Achigan, Montcalm, Québec, CANADA, ¹
	Mort le :	26 mai 1895 à Wyandotte, comté d'Ottawa, Oklahoma, USA ³
	Mariage :	26 septembre 1860 dans le comté de Jackson, Missouri, USA ⁴
	Père :	(James) Jean Jacques Narcisse ROBITAILLE
	Mère :	Félonise Clotilde ARCHAMBAULT ²
Épouse:		Elizabeth ROBITAILLE
	Née le :	22 août 1842 à Upper Sandusky, comté de Wyandot, Ohio, USA ⁵
	Morte le :	04 novembre 1883 à Wyandotte, comté d'Ottawa, Oklahoma, USA ⁵
	Père :	Robert Grant ROBITAILLE
	Mère :	Marie Julie BERNARD
Enfants:		
1	Nom :	Alice Clotilde ROBITAILLE
F	Née le :	23 septembre 1858 en Territoire du Kansas ⁵⁻⁶
	Morte le :	16 novembre 1909 à Wyandotte, comté d'Ottawa, Oklahoma, USA ⁵
	Mariage :	30 mars 1882 à Neosho, comté de Newton, Missouri, USA ⁷
	Conjoint :	Joseph Peter SCHIFFBAUER
2	Nom :	James Robert Napoleon ROBITAILLE
M	Né le :	09 février 1862 dans le comté de Wyandotte, Kansas ⁵
	Mort le :	02 février 1931 à Picher, Ottawa, Oklahoma, USA ⁵⁻⁸
	Mariage :	1888
	Conjointe :	Emma CRIPPEN ⁹
3	Nom :	Julia Emma ROBITAILLE
F	Née le :	31 août 1863 à Wyandotte, Wyandotte, Kansas, USA ⁵
	Morte le :	05 novembre 1919 à Wyandotte, comté d'Ottawa, Oklahoma, USA ⁵⁻¹⁰
	Mariage :	17 mai 1881 à Wyandotte, comté d'Ottawa, Oklahoma, USA; Mariés par le Rév. Père Hospenthal. ¹¹
	Conjoint :	Alfred J. MUDEATER
4	Nom :	Rosa Lee ROBITAILLE
F	Née le :	02 décembre 1865 à Wyandotte, Kansas, USA ⁵
	Morte le :	11 novembre 1891 à Wyandotte, comté d'Ottawa, Oklahoma, USA ⁵
	Mariage :	04 décembre 1885 à Neosho, comté de Newton, Missouri, USA ¹²
	Conjoint :	Lafayette BUZZARD (Fay)
5	Nom :	Louis Eugene Napoleon ROBITAILLE (Buddy) Jr.
M	Né en :	1867 à Wyandotte, Kansas, USA
	Mort en :	1872 au Kansas, USA
6	Nom :	Francis (Frank) Reynolds ROBITAILLE ¹³
M	Né le :	16 décembre 1869 à Wyandotte, Wyandotte, Kansas, USA ⁵⁻¹³
	Mort le :	11 avril 1941 à Claremore, Rogers, Oklahoma, USA ¹⁴
	Mariage :	1893 à Wyandotte, Ottawa, Oklahoma, USA ¹⁵
	Conjointe :	Mamie GARRETT
7	Nom :	Ernest A. ROBITAILLE
M	Né le :	21 août 1872 à Quindaro, Wyandotte, Kansas, USA ¹⁶⁻¹⁷
	Mort le :	22 décembre 1933 à Tulsa, Oklahoma, USA ¹⁷⁻¹⁸
	Mariage :	16 avril 1900 à Philadelphie, Montgomery, Pennsylvanie, USA ¹⁹
	Conjointe :	Emily Elizabeth PEAKE
8	Nom :	Azilda Ella ROBITAILLE
F	Née le :	07 octobre 1874 en Territoire Indien USA
	Morte le :	21 mai 1946 à Wyandotte, comté d'Ottawa, Oklahoma, USA ⁵⁻²⁰
	Mariage :	05 décembre 1893 ²¹
	Conjoint :	Robert SCHIFFBAUER

Sources : (suite)

9	Nom :	Lena Ernestine ROBITAILLE
F	Née le :	15 juin 1877 à Wyandotte, comté d'Ottawa, Oklahoma, USA ²²
	Morte le :	13 octobre 1955 à Wyandotte, comté d'Ottawa, Oklahoma, USA ²³
	Mariage :	12 septembre 1906 à Mount Vernon, Lawrence, Missouri, USA ²²
	Conjoint :	William Arthur FERGUSON
<hr/>		
10	Nom :	Charles Zephirin (Charlie) ROBITAILLE
M	Né le :	26 Mar 1880 à Wyandotte, Ottawa, Oklahoma, USA ²⁴⁻²⁵
	Mort le :	02 août 1958 à Wyandotte, comté d'Ottawa, Oklahoma, USA ²⁴⁻²⁵
	Mariage :	07 octobre 1905 en Territoire Indien, district du nord; License de mariage signée par Charles A. Davidson, commis de la cour des États-Unis ²⁶
	Conjointe :	Frances (Tante Fannie, l'experte culinaire) Bell SCOBEE

Notes :

Louis Napoléon Eugène ROBITAILLE

Louis Napoléon Eugène est né le 15 juillet 1842 à St-Roch de-l'Achigan, Québec. Il a été baptisé le même jour à l'église paroissiale et on lui a donné les prénoms indiqués ci-haut. Son parrain était Eugène ARCHAMBAULT et sa marraine Alice ARCHAMBAULT.

Louis Napoléon Eugène a fréquenté le Collège de L'Assomption à L'Assomption, Québec dans le cours 22, en 1854, avec son frère aîné Ernest. Les dossiers du Collège le désignent sous le nom de Louis Eugène Napoléon Robitaille et non pas Louis Napoléon Eugène. Louis Eugène Napoléon n'a fréquenté ce collège qu'une seule année.

Avec un peu d'instruction collégiale et un nom inversé, Louis Eugène Napoléon a quitté le Canada et a émigré aux États-Unis, s'installant en Territoire du Kansas qui allait devenir un état le 29 janvier 1861. On ne connaît pas la date exacte de son arrivée mais il est présent au Recensement de 1860, habitant chez son oncle Robert Grant Robitaille. Après son départ du Québec, on ne voit plus d'accents sur son nom.

Le 26 septembre 1860, Louis a épousé sa cousine germaine, Elizabeth ROBITAILLE, à Westport, Missouri. Le mariage a été consigné par le juge de paix du comté de Jackson, Missouri. Louis et son épouse ont eu 10 enfants.

Quand les Wyandots ont été forcés de quitter pour l'Oklahoma, Louis a construit une maison familiale et une grange qui ont survécu au moins jusqu'à la mort de Charles Zephirin en août 1958.

Louis a perdu sa première épouse Elizabeth le 4 novembre 1883 à Wyandotte, Oklahoma. Elle a été inhumée au cimetière de la Nation Wyandotte à Wyandotte, auprès de son père, Robert Grant Robitaille.

Trois ans plus tard, Louis a épousé Mary Ann Mudeater Armstrong. Le mariage s'est tenu à Neosho, comté de Newton, Missouri. Le couple n'a pas eu d'enfants ensemble.

Mary Ann est décédée le 27 décembre 1891 à Wyandotte. Elle est inhumée dans le cimetière Bland sous le nom de Mary Robitaille. Sa tombe est située près de celle de son premier mari, Winfield Scott Armstrong et celles de leurs enfants.

Louis a eu un accident. Il a été jeté en bas d'une voiture à cheval. L'incident s'est produit près des rails du chemin de fer de Fresno à Wyandotte, Oklahoma. Il est resté paralysé. Sa fille Lena a quitté le *Haswell Institute* de Lawrence, Kansas, pour revenir au chevet de son père et prendre soin de lui jusqu'à sa mort.

Sources : (suite)

Louis est décédé le 26 mai 1895 à l'âge de 53 ans et il est enterré au cimetière de la Nation Wyandotte, à Wyandotte, Oklahoma.

Elizabeth ROBITAILLE

Elizabeth est née le 22 août 1842 à Upper Sandusky, comté de Wyandot, Ohio, fille de Robert Grant Robitaille et Julie Bernard.

Elle a épousé Louis Eugene Napoleon Robitaille à Westport, Missouri le 26 septembre 1860. Elizabeth et Louis ont eu 10 enfants.

Elizabeth est décédée le 4 novembre 1883 à Wyandotte, comté d'Ottawa, Oklahoma et elle est inhumée dans le cimetière de la Nation Wyandotte, à Wyandotte, comté d'Ottawa, Oklahoma.

Alice Clotilde ROBITAILLE

Alice Clotilde Robitaille est née le 23 septembre 1858, fille de Louis Eugene Napoleon Robitaille et d'Elizabeth Robitaille. Son premier prénom (Alice) est peut-être un rappel d'Alice Archambault, qui était la marraine de Louis Eugene Napoleon Robitaille. Le second prénom d'Alice (Clotilde) était le second prénom de la mère de Louis Eugène.

Alice paraît au recensement 1865 de l'état du Kansas; elle vit chez son grand-père Robert Grant Robitaille, avec son père Louis Eugene Napoleon Robitaille, (un neveu de Robert Grant Robitaille), sa mère Elizabeth Robitaille, son frère James Robitaille, sa sœur Julia Robitaille, Mary Hicks et Henry Hicks.

James Robert Napoleon ROBITAILLE

James Robert Napoleon était le deuxième enfant de Louis Eugene Napoleon Robitaille et Elizabeth Robitaille. Il est né le 9 février 1862 dans le comté de Wyandotte, Kansas fort probablement dans la ville de Quindaro.

Selon Lena Robitaille, la première épouse de James Robert se nommait Ruth Banning. Il a épousé sa seconde femme, Emma Crippen, en 1888. Emma était née au Missouri mais ses parents étaient eux nés en Illinois.

Lena a aussi précisé que James Robert aurait été envoyé au Canada (fort probablement dans la province de Québec) pour y être instruit. Nous n'avons pas retrouvé de trace documentaire au sujet de son éducation. En plus de l'anglais, James Robert parlait couramment le français et la langue Wyandotte.

James Robert a ouvert une épicerie-boucherie à Wyandotte, Oklahoma. Elle était située à côté de l'hôtel et de l'épicerie Mudeater qui étaient opérés par Alfred Mudeater et sa femme Julia Emma Robitaille, la sœur de James Robert. Un peu plus tard, James a quitté Wyandotte et a déménagé son entreprise à Picher, Oklahoma où il estimait qu'elle serait plus rentable.

James Robert et Emma ont eu huit enfants.

James Robert est décédé à Picher le 2 février 1931. Il a été inhumé au cimetière de la Nation Wyandotte. Son épouse Emma lui a survécu et s'est remariée. Elle s'est éteinte le 14 janvier 1954 à Miami, Oklahoma.

Sources : (suite)

Julia Emma ROBITAILLE

Julia Emma est née le 31 août 1863 dans le comté de Wyandotte, Kansas. Aucun enregistrement de sa naissance n'a été retrouvé.

Elle a fréquenté la *Wyandotte Mission School* à Lost Creek et la *Indian Mission School* en Territoire Indien.

À 19 ans, elle a épousé Alfred J. Mudeater le 17 mai 1881. Le mariage a été célébré par le Révérend Père Hospenthal. Alfred était le frère de la belle-mère de Julia, Mary Ann Mudeater Armstrong Robitaille.

Elle a été maîtresse de poste de Wyandotte et elle opérait un hôtel au-dessus du magasin de son mari à Wyandotte. Sa jeune sœur Lena Robitaille a évoqué que Julia Emma était une excellente cuisinière et que des gens venaient expressément à Wyandotte pour savourer ses plats cuisinés à l'hôtel.

Malheureusement Julia est décédée le 19 juillet 1929 de complications à la suite d'une morsure de chat. Elle a été enterrée au cimetière de la Nation Wyandotte, à Wyandotte, comté d'Ottawa, Oklahoma.

Rosa Lee ROBITAILLE

Rosa Lee Robitaille était la quatrième enfant de Louis Eugene Napoleon et de son épouse Elizabeth Robitaille. Elle est née le 2 décembre 1865 à Wyandotte, Kansas. Le 7 décembre 1885, elle a épousé Lafayette BUZZARD, à Neosho, comté de Newton, Missouri, USA.

Le couple a eu deux enfants :

1. Stella Buzzard – Née le 15 décembre 1887 en Territoire Indien. Elle a fréquenté la *Chilocco Indian School* et la *Seneca Indian School*. Stella a épousé Victor Allen en 1909. Le couple a eu une fille. Stella est décédée le 27 août 1959, à l'âge de 72 ans, à North Miami, Oklahoma. Son mari Victor l'a précédée de sept ans au tombeau.
2. Reed James Buzzard – Né le 5 août 1891 en Territoire Indien. Il a épousé Marie Miriam SPARLIN le 29 mars 1914 à Seneca, comté de Newton, Missouri. Il est mort en 1952. Sa veuve lui a survécu jusqu'en 1985.

Rosa Lee est décédée le 11 novembre 1891 à Wyandotte, comté d'Ottawa, Oklahoma, alors que Reed n'avait que trois mois. Elle est inhumée dans le cimetière de la Nation Wyandotte à Wyandotte, Oklahoma. Son époux Lafayette est décédé en 1933 à Los Angeles, Californie et il est inhumé au cimetière Roosevelt Memorial Park à Gardena, comté de Los Angeles, Californie.

Louis Eugene Napoleon ROBITAILLE (Buddy) J'

Louis Eugene Napoleon J' est né en 1867 à Wyandotte, Kansas. On en sait très peu à son sujet, Selon Lena Robitaille, Buddy serait mort en 1872 au Kansas (sans localisation plus précise). Il serait probablement inhumé au cimetière national des Wyandots de Kansas City.

Francis (Frank) Reynolds ROBITAILLE

Frank est né le 16 décembre 1869 en Territoire Indien (Oklahoma avant de devenir état). Il a résidé à Wyandotte, Oklahoma pendant 65 ans et a été à l'emploi des Services indiens du gouvernement des États-Unis (*U.S. Government Indian Service*) pendant 26 ans. Il est ensuite devenu fermier.

Pendant qu'il fréquentait le *Haskell Institute* (une école pour les gens des premières nations à Lawrence, Kansas), il jouait du violon.

Sources : (suite)

Il était marié à Mamie GARRETT. On ne connaît pas la date de leur mariage. Mamie et son époux sont inscrits au Recensement de la Nation Wyandotte du 30 juin 1896, Frank porte le numéro 167 et il est inscrit comme époux, âgé de 27 ans. Mamie porte le numéro 168, est inscrite comme épouse et est âgée de 22 ans.

Mamie est décédée avant Frank, elle s'est éteinte le 25 décembre 1898. Elle a été inhumée dans le cimetière de la Nation Wyandotte. L'inscription sur sa pierre tombale (voir l'annexe IV sur les cimetières) montre clairement leur mutuel attachement. Ils n'ont pas eu d'enfants et Frank a vécu seul son veuvage jusqu'à sa mort.

Francis est décédé au *Indian Hospital* à Claremore, Oklahoma, d'une hémorragie cérébrale. Il est enterré au cimetière de la Nation Wyandotte, à Wyandotte, Oklahoma. Il y a une ambiguïté au sujet de sa date de décès. Sa pierre tombale indique le 11 avril 1941 mais sa nécrologie parue dans les journaux et le registre de la maison funéraire Lane à Miami, Oklahoma indiquent plutôt la date du 12 avril 1941.

Ernest A. ROBITAILLE

Ernest est né à Quindaro, Kansas, le 21 août 1872. Il a fréquenté le *Haskell Institute* au Kansas; il jouait de la flûte au sein de l'orchestre de l'école.

Ernest a brièvement fréquenté la *U.S. Indian School* à Carlisle, Pennsylvanie, où il était l'élève numéro 2329 (fiche 2068) Il est arrivé à cette école le 24 août 1899, à 27 ans, et il a quitté le 12 juin 1900. Des copies de son dossier sont disponibles aux Archives nationales des États-Unis.

Ernest a fréquenté la *Dickinson School of Law* à Carlisle, Pennsylvanie et a obtenu son diplôme en 1900. (*Penn State Law Review*, Volume numéro 9)

Ernest a aussi gradué de l'école de Droit de l'université du Kansas (Lawrence), dans la promotion de 1901. (*Graduate Magazine*, Université du Kansas, Volume 6, page 226). "Ernest A. Robitaille, Class of '01, is practicing law in Tulsa, Oklahoma". Son bureau était situé dans l'édifice Robinson à Tulsa, local 332.

(U.S. City Directory, Tulsa, voir:

<http://search.ancestry.com/cgi-bin/sse.dll?indiv=1&db=USDirectories&h=871156081>).

Pendant son séjour à Tulsa, Oklahoma, il était président du chapitre local 94 de la Fédération des musiciens et il jouait de la flûte dans l'orchestre symphonique de Tulsa.

Dans un message écrit à son ancienne école *U.S. Indian School*, à Carlisle, Pennsylvanie, (*Record of Graduates and Returned Students*) en date du 6 mars 1911, Ernest relate que sa pratique d'avocat est en croissance et qu'il fait des profits. En réponse à une question s'enquérant s'il a déjà travaillé pour les Services indiens, il répond : « J'ai été gardien de nuit au *Haskell Institute* du 1^{er} juillet 1900 au 1^{er} juillet 1901 et responsable de la discipline à White Earth, Minnesota entre 1901 et 1902. »

Ernest et son épouse Emily Peake ont divorcé, mais jusqu'à présent nous avons été incapables d'en trouver une preuve officielle. Emily a continué à porter le nom Robitaille jusqu'au 24 août 1929, moment où elle s'est remariée avec Charles Edwin Dagenet à Florence, comté de Pinal, Arizona.

Ernest est décédé le jeudi 22 décembre 1933 à son bureau à l'Hôtel Robinson au coin de la 3^e rue et de la rue Principale à Tulsa, Oklahoma. La cérémonie funéraire s'est tenue chez son frère Charles Robitaille à Wyandotte, Oklahoma le vendredi suivant et l'inhumation s'est faite au cimetière de la Nation Wyandotte, à Wyandotte, le samedi 23.

Sources : (suite)

Azilda Ella ROBITAILLE

Azilda fut la première de la famille à naître à l'endroit qui allait par la suite s'appeler Wyandotte, Oklahoma.

Elle a fait son école élémentaire à la *Seneca Indian School* qui a été construite à Wyandotte. Les dossiers montrent qu'elle a ensuite fréquenté le *Haskell Institute* à Lawrence, Kansas avec ses frères et sœur Frank, Lena et Charles.

Elle a épousé Robert Schiffbauer qu'elle avait rencontré alors qu'elle dressait des chevaux pour le second mari de sa sœur, Joseph Peter Schiffbauer. Azilda et Robert se sont mariés le 5 décembre 1893. Au cours des années qui suivirent ils ont élevé une famille nombreuse.

Voici la nécrologie de M^{me} Azilda Schiffbauer – reprise du *Miami Daily News-Record* (Miami, Oklahoma) mercredi, 22 mai 1946, page 1 :

« M^{me} Azilda Schiffbauer, une pionnière de Wyandotte âgée de 71 ans, est décédée à 21h30 mardi (21 mai) à son domicile. Elle était une des personnes les plus âgées du comté, ayant vécu à Wyandotte toute sa vie, depuis sa naissance en 1874. Lui survivent six fils: John, Charlie, Ray, et Frank Schiffbauer tous de Wyandotte; Rudy Schiffbauer, d'Ozark, Missouri; et Cyril Schiffbauer, de Portland, Oregon; trois filles: M^{me} Alice Tippit, M^{me} Lucille Monahan et Gladys Schiffbauer; une sœur, Lena Robitaille, de Wyandotte, un frère, Charlie Robitaille, de Wyandotte; cinq petits-enfants et un arrière petit enfant. Le service funèbre sera célébré à 14h30 vendredi après-midi à la *Friends Church* de Wyandotte. Le Révérend Ermin Perisho présidera la cérémonie. »

Azilda a été inhumée au cimetière de la Nation Wyandotte. Son époux a été enterré dans le même lot en 1951.

Lena Ernestine ROBITAILLE

Lena était l'historienne des Robitaille de la nation Wyandotte. Elle a noté beaucoup de détails et en a laissé une trace écrite par ses échanges de correspondance avec le secrétaire de la Société historique du Kansas. Elle est née le 15 juin 1877.

Elle a fait ses études primaires à la *Seneca Indian School* pour ensuite aller au *Haskell Institute* à Lawrence, Kansas où elle a terminé son cours préparatoire. Elle est revenue à Wyandotte après avoir appris l'accident de son père qui l'avait laissé paralysé. Elle a pris de soin de lui jusqu'à ce qu'il décède.

Après la mort de son père, elle a démarré une entreprise de chapellerie et elle l'a menée jusqu'à ce que son ouïe se détériore à ce point qu'elle a dû l'abandonner.

Sur leur licence de mariage, Lena et W. A. Ferguson donnent tous les deux Forest Park, comté de Lawrence, Missouri comme adresse personnelle. Leur mariage a eu lieu à Mount Vernon, comté de Lawrence, Missouri. Lena avait 29 ans, William, 23.

Au recensement de 1910, Lena and W.A. Ferguson vivent comme mari et femme à Wyandotte, comté d'Ottawa, Oklahoma. Ils sont locataires d'une maison sur la rue Broadway Street. Arthur déclare un âge de 27 ans et indique que son père est né en Géorgie et que sa mère est de la Caroline du Sud. Lena déclare avoir 31 ans.

Lena raconte qu'elle et Arthur sont restés en couple pendant environ neuf ans. Au recensement de 1920, elle habite seule sur la rue Springer. Au recensement de 1930, son frère Frank habite avec elle toujours à la même adresse. Au recensement de 1940, Lena et son frère Frank habitent toujours dans la même

Sources : (suite)

maison sur la rue Springer à Wyandotte et le recenseur note que c'est elle qui est chef de ménage, même si son frère est dix ans plus vieux qu'elle!

Tristement Lena a été retrouvée sans vie dans sa demeure de Wyandotte à la mi-octobre 1955. Il semble qu'elle soit décédée dans la solitude. Elle serait morte le 13 octobre 1955 et elle a été inhumée au cimetière de la Nation Wyandotte.

Charles Zephirin (Charlie) ROBITAILLE

Charles Zephirin Robitaille est né le 26 mars 1880 en Territoire Indien (endroit qui allait ensuite s'appeler Wyandotte, Ottawa, Oklahoma). Ses parents étaient Louis Eugene Napoleon Robitaille et Elizabeth Robitaille. Il a fréquenté la *Seneca Indian School* pour ensuite poursuivre en deux temps au *Haskell Indian Institute* à Lawrence, Kansas, son séjour étant interrompu par l'accident de son père.

Il a épousé Francis "Fannie" Carnes à Miami, Territoire de l'Oklahoma, le 8 octobre 1905. À la veille de la première guerre mondiale, les hommes en état de servir devaient s'inscrire au bureau local d'enregistrement. Charles Zephirin s'est inscrit mais il n'a pas été recruté.

Charles et Fannie ont eu une vie sociale très active : dîner, concerts et réceptions. Ils en étaient souvent les hôtes et parfois les invités. Fannie a organisé plusieurs événements, dont un mémorable pour la Saint-Valentin. Elle était reconnue comme une experte culinaire, et ce jusque dans son éloge funèbre. Fannie a rendu l'âme le 20 mars 1944. Elle était aimée de Charles et son départ l'a grandement affecté.

Charles a survécu 14 ans au décès de son épouse. Il était agriculteur et opérait une ferme de 20 acres près de Grand Lake jusqu'au 9 juillet 1958 lorsqu'un AVC le força à cesser ses activités. Il est décédé au domicile de son neveu Frank Schiffbauer le 2 août 1958. Fannie et Charles sont tous deux inhumés au cimetière de la Nation Wyandotte, à Wyandotte, comté d'Ottawa, Oklahoma.

Charles Zephirin était le dernier survivant des enfants de Louis Eugene Napoleon Robitaille.

Sources:

- 1 Institut Drouin d1p_01130218.jpg, Fiche de baptême: St-Roch-de-L'Achigan. Né le 15 juillet 1842. Baptisé le 15 juillet 1842.
<http://www.instituddrouin.com/>.
- 2 Institut Drouin d1p_01120590.jpg, Fiche de baptême. Marie Félonise Archambault née et baptisée le 20 juillet 1815, fille de François ARCHAMBAULT et Victoire CORMIER.
<http://www.genealogy.umontreal.ca/>.
- 3 Pierre tombale au cimetière de la Nation Wyandotte : Mort le 26 mai 1895 - Wyandotte, comté d'Ottawa, Oklahoma. Inhumé au cimetière de la Nation Wyandotte.
- 4 *Journal Wyandotte Commercial Gazette* du 6 octobre 1860. « Louis Eugene Napoleon et Elizabeth Robitaille ont été mariés par sieur HUDSON le 26 septembre 1860. »
- 5 Cimetière de la Nation Wyandotte, Wyandotte, OK
- 6 Le recensement américain de 1900 liste tous les membres de la famille. Voir :
<http://us-census.org/pub/usgenweb/census/ok/indian-terr/1900/reservations/ed003-pg163a.txt>.
- 7 Dossier de mariage du Missouri 1805-2002, <http://www.ancestry.com/>.
- 8 *Miami Daily News Record*, Miami, Oklahoma, 3 février 1931, Page 6: « James Robert Robitaille, citoyen de Picher âgé de 70 ans et bien connu dans tout le nord-est de l'Oklahoma, est décédé à 2 heures ce matin à son domicile de la rue East A, à Picher. Les

Sources : (suite)

- funérailles auront lieu à 10 heures mardi matin au domicile de Charles Robitaille, son frère, à Wyandotte. Survivent à M. Robitaille, son épouse M^{me} Emma Robitaille, cinq fils : Arthur et Homer de Joplin; Wilfred, Francis, et Theodore Robitaille de Picher; une fille, M^{me} Beulah Purnell de Picher; trois frères, Ernest Robitaille de Tulsa, Charles et Frank de Wyandotte; et deux sœurs; M^{me} Azilda Schiffbauer et Lena Robitaille, de Wyandotte.
- 9 Journal *Joplin Globe*, Joplin, Missouri, vendredi le 15 février 1954, page 9: « M^{me} Emma Robitaille Biller, 83 ans, est décédée à 1h55 cet après-midi au Miami Baptist Hospital après une maladie qui a duré quatre ans. Née le 21 août 1870, à Washburn, Missouri, M^{me} Biller a résidé toute sa vie dans la communauté de Wyandotte. Lui survivent quatre fils, Wolford Robitaille de Quapaw, Arthur Robitaille de Los Angeles, Frank Robitaille de Wyandotte and Theodore Robitaille de El Dorade, Kansas, une fille, M^{me} Beulah Parnell de Phoenix, Arizona, 26 petits-enfants et sept arrière-petits-enfants. Les arrangements funéraires seront annoncés par la maison funéraire de Miami, Oklahoma.
 - 10 Cimetières du sud du comté d'Ottawa, OK.
 - 11 Journal *Wyandott Herald*, Kansas City KS, 9 juin 1881, p3. "Alfred C Mudeater and Julia Robitaille were married in the Indian Territory on Tuesday May 17th 1881."
<http://newspapers.com/>.
 - 12 *Family Search*, Mariages du Missouri 1750-1920 :
https://www.familysearch.org/search/record/results?surname=Robetaille&collection_id=1680838://www.familysearch.org/ark:/61903/1:1:V2D2-54N
 - 13 Recensement américain de 1900. Robitaille, Frank. Date de naissance : décembre 1869.
 - 14 Pierre tombale, cimetière de la Nation Wyandotte, Wyandotte, comté d'Ottawa, Oklahoma. L'épitaphe indique que Frank est décédé le 11 avril 1941. La nécrologie dans le journal et le dossier de la maison funéraire Lane à Miami, OK indiquent le 12 avril 1941. Nous utilisons la date de la pierre tombale.
 - 15 Correspondance de Lena Robitaille, Société historique de l'Oklahoma.
 - 16 Demande d'adhésion aux Daughters of the American Revolution (DAR) pour Leo McGuire.
 - 17 Certificat de décès du Oklahoma State Board of Health. Ernest Robitaille, 1124 rue Columbia Sud, Tulsa, Oklahoma. Date de naissance : 21 août 1872. Âge au décès : 61 ans, 4 mois, 1 jour. Occupation : Avocat. Date du décès : 22 décembre 1933, 9 A.M. Cause de la mort : Embolie cérébrale.
 - 18 *Miami Daily News-Record*, Miami, OK 29 décembre 1933, Page 2, Nécrologie d'Ernest Robitaille. Le service funéraire sera célébré samedi après-midi à 2h30 p.m. à la résidence de Charles Robitaille pour Ernest Robitaille, un ancien résident de Wyandotte.

L'extrait qui suit est tiré du *Tulsa Tribune* et sera d'intérêt pour ses nombreux amis à Wyandotte:

« Ernest Robitaille, 62 ans, avocat et pionnier, qui a délaissé le droit pour tenter sa chance dans la prospection pétrolière, aventure risquée qui a fini par lui faire perdre toute sa fortune, s'est effondré dans son bureau à l'hôtel Robinson le 22 décembre 1933. Un caillot de sang s'est logé dans son cerveau. Robitaille est né à Quindaro, Kansas d'ascendance canadienne-française et autochtone. Il était diplômé de l'école de droit Dickinson de Carlisle, Pennsylvanie et de la faculté de droit de l'Université du Kansas et il avait établi sa pratique à Tulsa, en 1905. Avidé des développements prometteurs du domaine pétrolier, il a abandonné sa pratique florissante quand son premier puit de pétrole fut un grand succès financier; il se consacra alors à la prospection pétrolière à plein temps. Mais Dame Fortune l'a déjoué et lui a fait faux bond. Il fit creuser 20 autres puits et aucun ne produisit. Il laisse dans le deuil deux filles, M^{me} George Schwab, de Tulsa et M^{me} Leo McGuire, de Los Angeles, deux frères et deux sœurs qui habitent à Wyandotte, Oklahoma. L'inhumation se fera dans le lot familial au cimetière de la Nation Wyandotte par les services de la Barnes Undertaking Company. Robitaille était un fidèle de l'église Holy Family. Il vivait avec sa fille à Tulsa, au 1124 avenue Columbia Sud. »

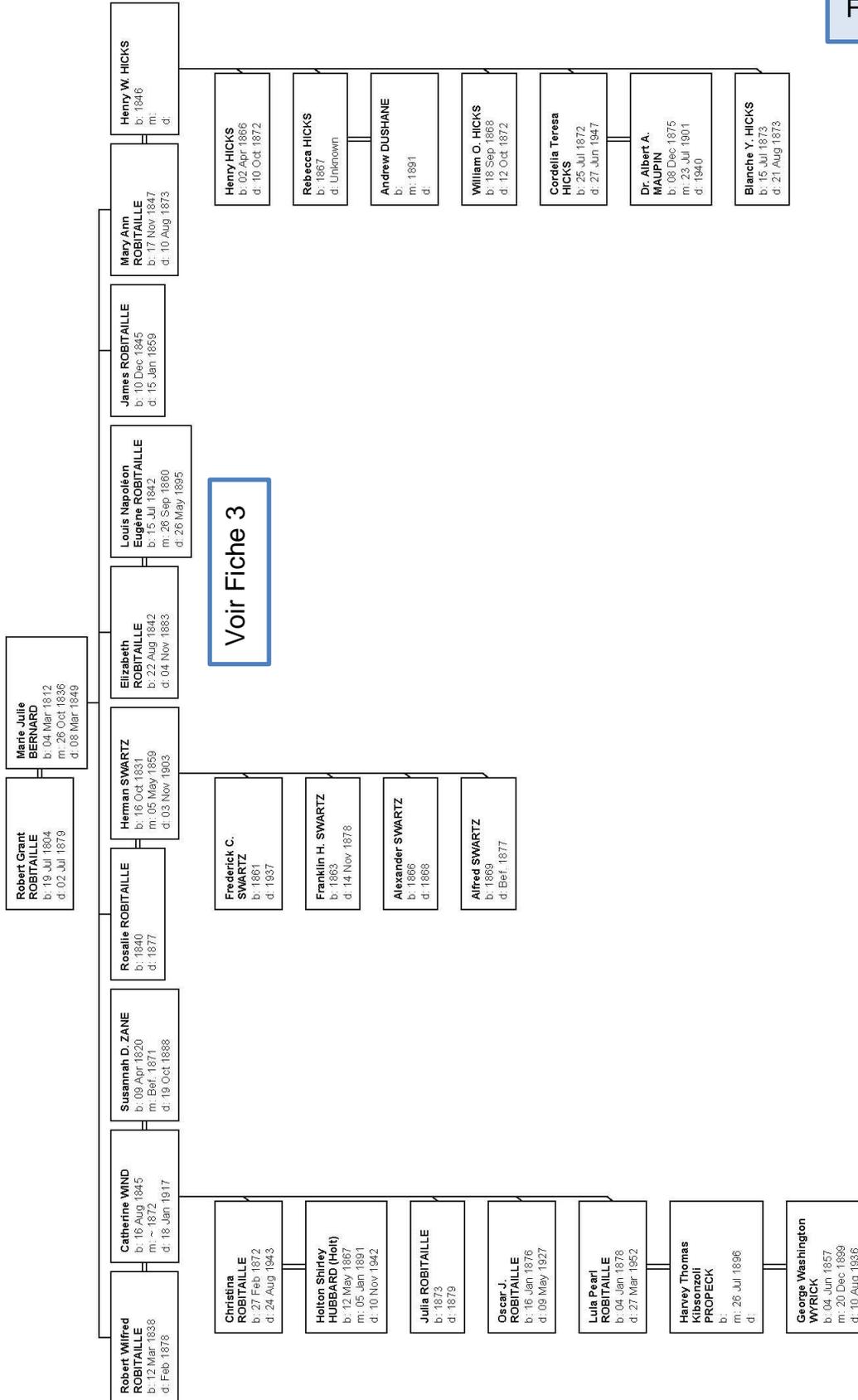
- 19 Demande de licence de mariage, comté de Cumberland, Pennsylvanie, Ernest A. Robitaille, 27 ans, étudiant en droit, et Emily Elizabeth Peake, 24 ans, commis, ont comparu devant

Sources : (suite)

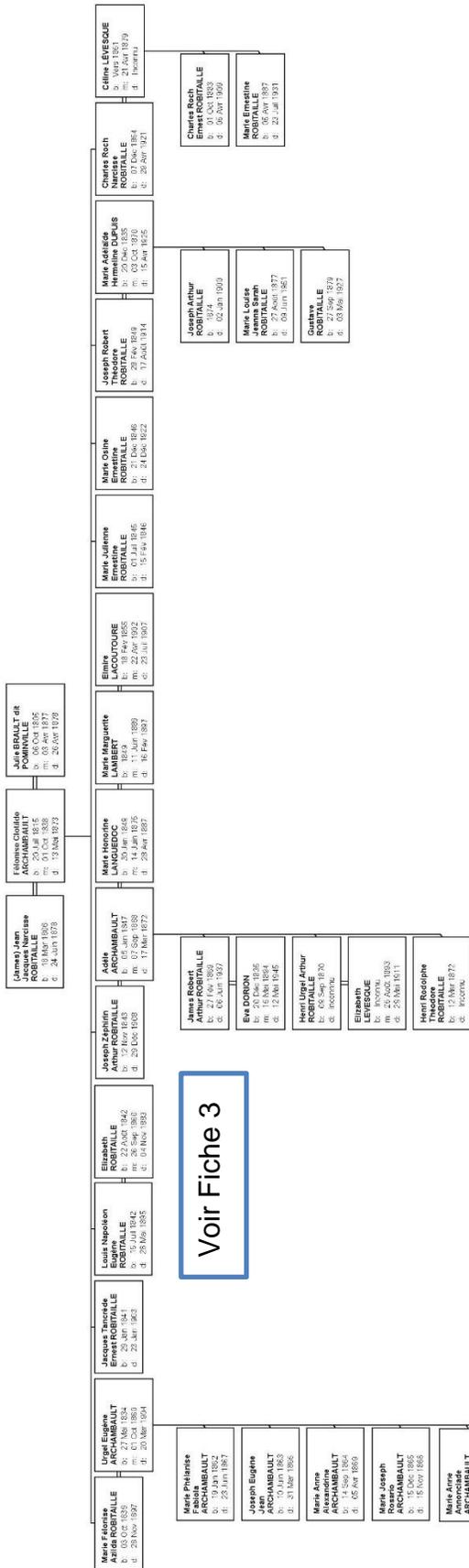
- Charles Logan, pasteur évangélique, à Philadelphie, Pennsylvanie le 16 avril 1900 et ont été unis par les liens du mariage.
- 20 *Miami Daily News-Record*, Mercredi 22 mai 1946. Page 1. Mme Azila Schiffbauer, une pionnière de Wyandotte âgée de 71 ans est décédée à son domicile mardi soir à 9.30pm. <http://newspapers.com/>.
 - 21 Histoire orale de Robert Schiffbauer, La date de mariage d'Azila Robitaille et Robert Schiffbauer est tirée de l'entrevue avec Robert SCHIFFBAUER, incorrectement intitulée Joseph SCHIFFBAUER, enregistrée par Nannie Lee BURNS, *Indian Pioneer History S-149*, le 14 octobre 1937.
 - 22 Dossiers historiques et lettres de Lena Robitaille, Société historique d'Oklahoma, Tulsa, OK.
 - 23 *Miami Daily News Record* (Miami, Oklahoma) Vendredi 14 octobre 1955, page 1, Nécrologie « Derniers sacrements tenus pour un pionnier de Wyandotte ». Wyandotte, 14 octobre - (Spécial) - « Les services funèbres auraient dû être tenus cet après-midi pour Mlle Lena E. (Ernestine) Robitaille, 78 ans, qui a été retrouvée sans vie par des parents dans sa résidence vers 4 hres P.M. ce jeudi (13 octobre). Ses proches calculent que Mlle Robitaille aurait été décédée depuis au moins 24 heures avant que l'on ne découvre son corps. La mort serait due à une crise cardiaque.
- Mlle Robitaille, une fidèle de l'église baptiste de Wyandotte, a habité ici toute sa vie. Lui survivent son frère, Charles Robitaille, aussi de Wyandotte, et plusieurs nièces et neveux. Le révérend Tom Hainey, pasteur de l'église Baptiste, devait officier le service à l'église Friends. L'inhumation devait avoir lieu au cimetière de la Nation Wyandotte. »
- 24 Cimetière de la Nation Wyandotte, recensement [www.rootsweb](http://www.rootsweb.ancestry.com/~oklahoma/wyandottecemlist.html) des registres de sépulture au cimetière de la Nation Wyandotte à Wyandotte, OK. <http://www.rootsweb.ancestry.com/~oklahoma/wyandottecemlist.html>.
 - 25 Le livre *Guilford-Thomas Funeral Home Records 1934-1967* a fourni la date de naissance et la date de décès ainsi qu'une courte nécrologie pour Charles Zephirin ROBITAILLE.
 - 26 License de mariage *USA Indian Territory Northern District*, 7 octobre 1905, Charles Robitaille et Fanny Carnes.

Annexe III. Fiches de filiation

Fiche 1 - Robert Grant Robitaille

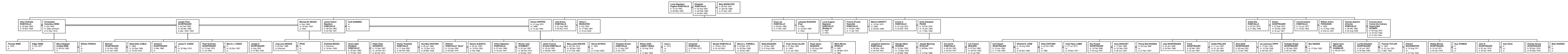


Fiche 2 - James (alias Jean Jacques Narcisse) Robitaille



Voir Fiche 3

Fiche 3 - Louis Eugene Napoleon Robitaille



Annexe IV. Annexe des cimetières

Sources:

Index of Known Burials in Huron Indian Cemetery (in Kansas City, KS)

Compilé mars 1979 et septembre – janvier 1990

Société historique de l'état du Kansas

Cemeteries of Southern Ottawa County, by Delaware County Cemetery Readers

Publié par Stauber Books, Grove, Oklahoma

Ottawa Indian Cemetery Ottawa County, Oklahoma 1870-1995,

Compilé par Gerald L. Housman, Bartelsville, Oklahoma

Publié par Cock-A-Hoop Publishing

1927 S. Boston, #207

Tulsa, Oklahoma

Toutes les photos ont été prises par Paul Robitaille en 2014, 2017 et 2019.

Note de l'auteur: Les descendants de Robert Grant Robitaille, Jean Jacques Narcisse Robitaille, Louis Eugene Napoleon Robitaille et Robert Wilfred Robitaille sont identifiés par les codes suivants dans cette annexe, respectivement: RGR, JJNR, LENR, et RWR. Ce sont les mêmes codes qui ont été utilisés dans les sections 2, 3 et 4 de ce document. Les descendants sont numérotés en ordre de naissance. Par exemple, RGR-1, Robert Wilfred Robitaille est le premier né de la famille de Robert Grant Robitaille. Quelques descendants ont migré et n'ont pas pu être retrouvés dans les cimetières du Kansas et de l'Oklahoma.

**Cimetière des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie
Route de Chambly
Longueuil, Québec**

Description: Ce cimetière partage son emplacement avec le cimetière de la Cathédrale St-Antoine-de-Padoue.



S. MARIE — LADISLAS 1846 — 1922
(ERNESTINE ROBITAILLE)

Ce monument couvre les sépultures des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie décédées entre 1921 et 1924. La nécropole pour l'ordre est dans la section Z du cimetière de la Cathédrale St-Antoine-de-Padoue. Sœur Marie Ladislas, le nom religieux d'Ernestine Robitaille, et les dates 1846 – 1922 paraissent à la deuxième colonne de la pierre tombale.

**Cimetière Notre-Dame-des-Neiges
4601, chemin de la Côte-des-Neiges
Montréal, Québec**



Description: Situé sur le versant sud du mont Royal, il a été fondé en 1854. Couvrant 343 acres et lieu de dernier repos de plus d'un million de personnes, c'est le plus grand cimetière au Canada. Initialement réservé aux catholiques romains, il est maintenant ouvert à toutes les confessions.

Notre-Dame-des-Neiges est le lieu de sépulture pour la paroisse de Notre-Dame-de-Montréal.

Plusieurs groupes familiaux liés aux Robitaille de la Nation Wyandotte sont inhumés dans ce cimetière. Les descriptions qui suivent donnent le nom de ces personnes, la section du cimetière où on les retrouve, le numéro de concession (terme utilisé par le cimetière pour désigner les lots qui ont été achetés) et la date de l'enterrement.

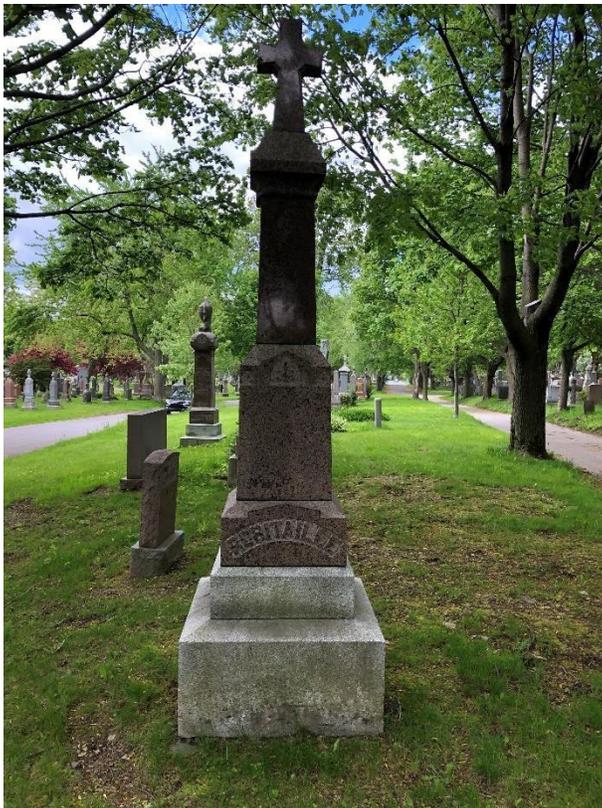


**Section O – concession 00091
 Lot familial d’Urgel Eugène Archambault
 Cimetière Notre-Dame-des-Neiges, Montréal, Québec, Canada
 Crédit – Collection de l’auteur**

Les sépultures à cet endroit sont les suivantes :

28 novembre 1872	Eudore Arthur Emmanuel Archambault	Fils de Azilda et Urgel Eugène
13 août 1894	Marie Anne Annonciade Archambault	Fille de Azilda et Urgel Eugène
02 décembre 1897	Marie Félonise Azilda Robitaille	Épouse de Urgel Eugène Archambault
03 mars 1899	Cécile Bernard Béliveau	Fils de Bernadette et Louis Joseph Siméon Béliveau
23 mars 1904	Urgel Eugène Archambault	Époux de Azilda Robitaille
19 mars 1918	Dominique Archambault	Fille de Azilda et Urgel Eugène
27 mars 1918	Bernadette Archambault	Fille de Azilda et Urgel Eugène
28 avril 1924	Fabiola Alexandrine Archambault	Fille de Azilda et Urgel Eugène
22 novembre 1943	Lucienne Dorion	Épouse de Louis Joseph Urgel Archambault
15 octobre 1947	Urgel Archambault	Fils de Azilda et Urgel Eugène, époux de Lucienne Dorion
23 février 1984	Charles Oudry	Époux d’Alice Béliveau
16 octobre 1985	Marie Yvonne Oudry	Présumé être l’enfant d’Alice Béliveau et de Charles Oudry
12 juin 1998	Alice Béliveau	Fille de Bernadette Archambault et Louis Joseph Siméon Béliveau

Aucune pierre tombale ne figure présentement sur cette concession mais dans nos échanges avec le personnel du cimetière ils affirment que cette concession est située dans l’une des sections les plus convoitées du cimetière.



Section N - concession 00584
Lot familial de Joseph Zéphirin Arthur Robitaille
Cimetière Notre-Dame-des-Neiges, Montréal, Québec, Canada
Crédit – Collection de l’auteur

Les sépultures à cet endroit sont les suivantes :

26 juin 1878	Justine Perrault	Lien familial inconnu
30 avril 1887	Marie Honorine Languedoc	2 ^e épouse de Joseph Zéphirin Arthur Robitaille
21 mai 1892	Marie Ernestine Bohémier	Fille de Wilfrid Bohémier et Marguerite Lambert
18 février 1897	Marie Marguerite Lambert	3 ^e épouse de Joseph Zéphirin Arthur Robitaille
31 décembre 1908	Joseph Zéphirin Arthur Robitaille	Fils du Dr. J.J.N. Robitaille; époux de Adèle Archambault, sa première épouse
08 juin 1937	James Robert Arthur Robitaille	Fils de Joseph Zéphirin Arthur Robitaille et Adèle Archambault; époux de Eva Dorion
14 mai 1945	Eva Dorion	Épouse de James Robert Arthur Robitaille
15 septembre 1961	Camille Lajoie	Fille de Marie Marguerite Jeanne Robitaille et Paul Georges Lajoie
16 août 1969	Marie Marguerite Jeanne Robitaille	Fille de James Robert Arthur Robitaille et Eva Dorion; épouse de Paul Georges Lajoie
11 juin 1973	Pierre Lajoie	Fils de Marie Marguerite Jeanne Robitaille et Paul Georges Lajoie

Section B - concession 00909
Lot familial de Joseph Robert Théodore Robitaille
Cimetière Notre-Dame-des-Neiges, Montréal, Québec, Canada

Les sépultures à cet endroit sont les suivantes :

01 janvier 1900	Joseph Arthur Robitaille	Fils de Joseph Robert Théodore Robitaille et Marie Adélaïde Hermeline Dupuis
19 août 1914	Joseph Robert Théodore Robitaille	Fils de Joseph Zéphirin Arthur Robitaille; époux de Marie Adélaïde Hermeline Dupuis
18 avril 1925	Marie Adélaïde Hermeline Dupuis	Épouse de Joseph Robert Théodore Robitaille
05 mai 1927	Gustave Robitaille	Fils de Joseph Robert Théodore Robitaille et Marie Adélaïde Hermeline Dupuis
12 juin 1951	Marie Marguerite Louise Jeanne Robitaille	Fille de Joseph Robert Théodore Robitaille et Adélaïde Hermeline Dupuis; épouse de Paul Georges Lajoie

**Sépultures au cimetière
Cimetière national des Wyandots, Kansas City, Kansas**

Julie Bernard Robitaille et James Robitaille sont censés être ensevelis dans ce cimetière. Les noms qui suivent désignent des personnes qui habitaient à proximité, près du site d'établissement original Wyandot en Territoire Indien et sont présumés ensevelis ici mais aucun document n'a été retrouvé jusqu'ici pour le confirmer.

Julie Bernard – Épouse de Robert Grant Robitaille
Née : 4 mars 1812 - St-Luc, Québec, Canada
Décédée : 8 mars 1849 - Territoire Indien

(RGR-2) Rosalie Robitaille – Épouse de Herman Swartz
Née : 1840 - Upper Sandusky, Ohio
Décédée : 1887 – Comté Wyandotte, Kansas

Franklin H. Swartz – Fils de Herman et Rosalie Swartz
Né : 1863
Décédé : 14 novembre 1878

Alexander Swartz – Fils de Herman et Rosalie Swartz
Né : 1866
Décédé : 1868

Alfred Swartz – Fils de Herman et Rosalie Swartz
Né : 1869
Décédé : Avant 1877

(RGR-4) James Robitaille - Fils de Robert Grant Robitaille et Julie Bernard
Né : 10 décembre 1845 - Territoire Indien
Décédé : 15 janvier 1859 - Territoire Indien

**Sépultures au cimetière
Cimetière Bland, comté d'Ottawa, Oklahoma**

Portique d'entrée – La porte n'est pas verrouillée mais faites attention à la clôture électrifiée.

Localisation: Sect 18 Twp 27 R24. De l'autoroute 137 à l'extrémité nord du Twin Bridges State Park, prendre la route S625 sur ½ mille; puis vers l'est ½ mille sur la route E140; puis vers le nord ½ mille sur la route S630. Le cimetière est à l'ouest de la route, à courte distance par-delà un champ.



(RGR-5) Robitaille, Mary Ann
& Hicks, Blanche Y.
Épouse et fille de Henry Hicks



Hicks, Henry and William O.
Fils de Mary Ann Robitaille et Henry Hicks



Mudeater, Mary

A épousé W. S. Armstrong puis, à sa mort,
Louis Eugene Napoleon Robitaille

**Sépultures au cimetière
Cimetière des Outaouais, comté d'Ottawa, Oklahoma**

Localisation : Coin Nord-ouest de la Section 1, T-27-N, R-23-E, comté d'Ottawa, Oklahoma.
Environ 5 milles à l'est de Miami, un quart de mille vers le sud, un quart de mille vers l'est,
puis un quart de mille vers le sud.



Wind, Catherine
seconde épouse de Robert Wilfred Robitaille



Wyrick, George
Époux de Lula Robitaille



(RWR-4) Robitaille, Lula
Épouse de George Wyrick

N'ont pas de pierre tombale mais sont présumés inhumés dans le cimetière des Outaouais :

(RGR-1) Robert Wilfred Robitaille – Fils de Robert Grant Robitaille et Julie Bernard

Né : 12 mars 1838

Décédé : février 1878

(RWR-3) Oscar Robitaille – Fils de Robert Wilfred Robitaille et Catherine Wind

Né : 16 janvier 1876

Décédé : 9 mai 1927

Peut aussi être inhumée au cimetière des Outaouais :

(RWR-2) Julia Robitaille – Fille de Robert Wilfred Robitaille et Catherine Wind

Née : 1873

Décédée : Vers 1879

Cimetière de la nation Wyandotte, Wyandotte, comté d'Ottawa, Oklahoma

Localisation: Section 21, TWP 27 R24 du comté d'Ottawa, Oklahoma.

Le cimetière est situé à l'ouest des bureaux de la nation Wyandotte, sur l'autoroute 60 à Wyandotte, Oklahoma.



Les personnes suivantes sont assurément inhumées dans le cimetière de la Nation Wyandotte :



(LENR-1) Robitaille, Alice Clotilda
Mariée trois fois



Beggs, Michael M.
Troisième époux d'Alice C. Robitaille



Schiffbauer, Lucille E.
Fille de Azilda Robitaille and Robert Schiffbauer
Épouse de Edward Buckmaster



(LENR-4) Robitaille, Rosa
Épouse de Lafayette Buzzard



(LENR-3) Robitaille, Julia Emma
Selon sa nécrologie, son époux Alfred Mudeater est aussi inhumé dans le Wyandotte Cemetery mais il n'a pas de pierre tombale connue.



(LENR-10) Robitaille, Charles
Époux de Frances Bell Scobee



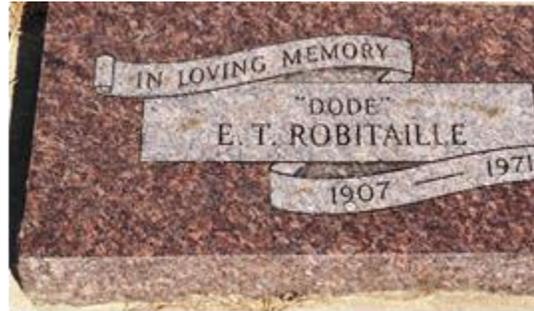
(RGR-3) Robitaille, Elizabeth
Épouse de Louis Napoléon Eugène Robitaille



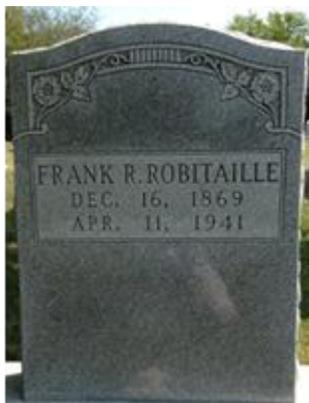
Crippen, Emma
Épouse de James Robert Robitaille



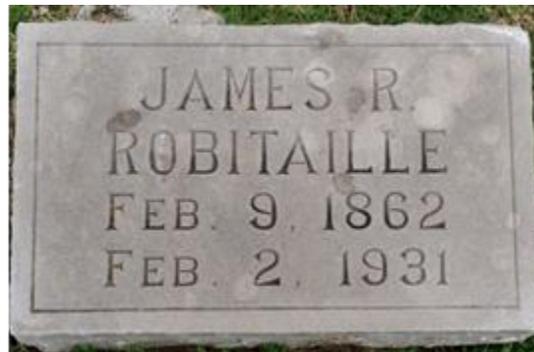
(LENR-7) Robitaille, Ernest A.
Époux de Emily Peake



Robitaille, Ernest T.
Fils de James R. Robitaille & Emma Crippen



(LENR-6) Robitaille, Frank Reynolds
Époux de Mamie Garrett



(LENR- 2) Robitaille, James Robert
Époux de Emma Crippen



Robitaille, James Francis
Fils de James Robert Robitaille



(LENR-9) Robitaille, Lena Ernestine
Épouse de William Ferguson



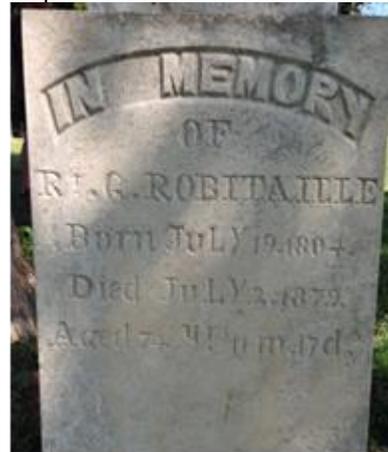
(JJNR-3) Robitaille, Louis Eugene Napoleon
Époux de Elizabeth Robitaille



Robitaille, Mamie
Épouse de Frank R. Robitaille



Alburta, Nancy
Épouse de Wolford Robitaille



(RGR) Robitaille, Robert Grant
Fils de James Robitaille & Elizabeth Zane



Zane, Susannah
 Seconde épouse de Robert Wilfred Robitaille



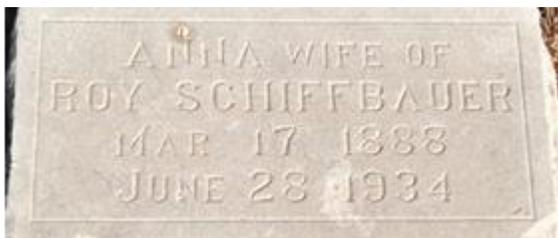
Landry, Wilson Edith
 Épouse de Theodore Ernest Robitaille



Robitaille, Wolford
 Fils de James Robert Robitaille
 Époux de Nancie Alburta



Williams Chandler, Agnes Irene
 Épouse de Rudolph (Rody) Schiffbauer



Shackey, Anna
 Épouse de Roy Schiffbauer



(LENR-8) Robitaille, Azilda Ella
 Épouse de Robert Schiffbauer



Schiffbauer, Charles
Fils de Robert Schiffbauer & Azilda Robitaille



Schiffbauer, Cyril
Fils de Robert Schiffbauer & Azilda Robitaille



Schiffbauer, Frank
Fils de Robert Schiffbauer & Azilda Robitaille



Schiffbauer, Gladys M.
Fille de R. Schiffbauer & Azilda Robitaille



Phillips, Golda
Épouse de Frank Schiffbauer



Whitecrow, Jane
Première épouse de Joseph P. Schiffbauer



Schiffbauer, John R.
Fils de Azilda Robitaille & Robert Schiffbauer



Schiffbauer, Joseph P.
Fils de Alice C. Robitaille & Jos. P. Schiffbauer



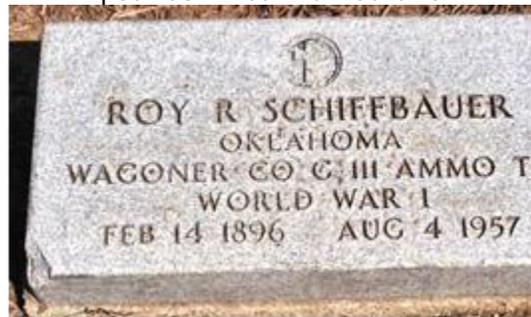
Schiffbauer, Julia
Fille de Azilda Robitaille & Robert Schiffbauer



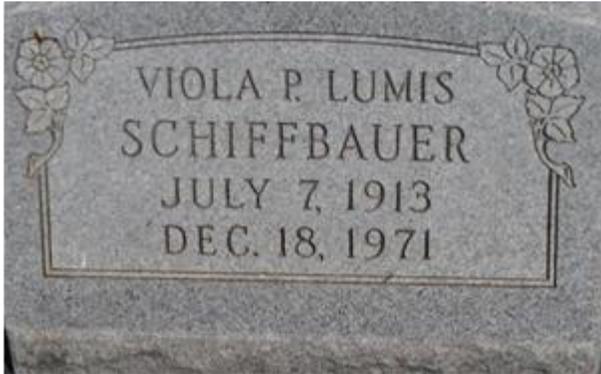
Schiffbauer, Robert
Époux de Azilda Ella Robitaille



Schiffbauer, Rody
Fils de Azilda Robitaille & Robert Schiffbauer



Schiffbauer, Roy R.
Fils de Azilda Robitaille & Robert Schiffbauer



Lumis, Viola Patsy
Épouse de Cyril Schiffbauer



Scobie, Frances Bell
Épouse de Charles Robitaille



Schiffbauer, Alice E.
Fille d'Azilda Robitaille & Robert Schiffbauer
Épouse de Ivy Tippit



Tippit, Ivy L.
Époux d'Alice Schiffbauer

Notes de fin

-
- ¹ *An Encyclopedia of World History, Ancient, Medieval and Modern, Chronologically Arranged*, compilé et édité par William L. Langer, édition révisée, Houghton Mifflin Company, Boston, 1940, page 516
- ² Ibid, page 522
- ³ Ibid, page 766
- ⁴ Ibid, page 766
- ⁵ *Memoirs of the Miami Valley*, Volume un, pages 3 & 4.
- ⁶ *Scrapbook* de Herman Marmon, copie fournie par la Sloan Library, Zanesfield, Ohio.
- ⁷ *Logan County Ohio Sesquicentennial Booklet*, recherche et contenu crédités à Herman C. MARMON, historien, 900 North Main Street, Bellefontaine, Ohio, Copyright 1970.
- ⁸ Journaux U.S. du XIX^e siècle :
<http://find.galegroup.com/ncnp/newspaperRetrieve.do?qrySerId=Locale%28en%2C%2C%3AFQE%3D%28tx%2CNone%2C10%29Robitaille%24&retrieve>
- ⁹ Facture et paiement des marchands Meldrum & Park, à Sieur Peter Audrain, 20 juillet 1790. Page couverture et facture d'achat notant le montant reçu par Sieur Peter Audrain. Reproduit de l'original de la Burton Historical Collection, Detroit Public Library.
- ¹⁰ *Historical Review of Logan County* – page 37.
- ¹¹ Photographie par l'auteur, voir l'annexe des cimetières (Annexe IV)
- ¹² *History of Zanesfield* par O.K. Reams, page 12, ré-impression 1976; *Historical Review of Logan County* par Robert Peterson Kennedy, page 44, imprimé en 1903.
- ¹³ *Historical Review of Logan County*, par Robert Petterson Kennedy, imprimé en 1903, page 44.
- ¹⁴ Description de l'emplacement du cimetière de Belleville, Observers Column, *Belleville Weekly Examiner*, vendredi, 12 mai 1911; mais aussi : un plan du Belleville Public Works Department montrant l'emplacement du cimetière de Belleville. Plan daté du 7 mai 1945.
- ¹⁵ *Ohio Marriage Records Through 1820*, page 878, Société de généalogie de l'Ohio.
- ¹⁶ *Memoirs of the Miami Valley* – Volume un, page 4.
- ¹⁷ WikiTree - Elizabeth Zane (Robitaille/Reed) <https://www.wikitree.com/wiki/Zane-96>
- ¹⁸ Collection Lena Robitaille, Société historique de l'Oklahoma, Division des recherches.
- ¹⁹ Voir note de fin 1, pages 792 and 793.
- ²⁰ Document de trois pages dactylographiées intitulé *Robert Robitaille* dans la Collection Lena Robitaille, Société historique de l'Oklahoma, Division des recherches.
- ²¹ Histoire maritime des Grands Lacs; document en ligne. Voir:
<http://www.maritimehistoryofthegreatlakes.ca/documents/hgl/default.asp?ID=c014>.
- ²² *Le Collège de Montréal 1767-1967*, deuxième édition, Montréal, 1967, page 221.
- ²³ Certificat PRDH #3536903, Mariage, Montréal (Notre-Dame-de-Montréal) 1836-10-26.
- ²⁴ <http://www.thecanadianencyclopedia.ca/en/article/rebellions-of-1837/>.
- ²⁵ <http://heritage.canadiana.ca/?usrlang=fr>, bobines de microfilm H1734 et C3947.
- ²⁶ Institut Drouin d1p_11790612.jpg Baptême, Notre-Dame-de-Montréal, Québec.
- ²⁷ Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), PISTARD Cote : E17, S37, D2805 *Déposition de Robert Robitaille, de Saint Édouard, contre Pierre-Rémi Narbonne*. 20 décembre 1838.
- ²⁸ *Strange Steamboat Walk-in-the-Water*, voir l'URL suivant :
<http://perdurabo10.tripod.com/ships/id126.html>.

-
- ²⁹ *Bulletin des Recherches Historiques*, (BRH) Vol 8, #7, Juillet 1902, pg 201 « Licenciés des Bureaux Médicaux du Canada-Est de 1788 à 1848 », page 201, Éditeurs Propriétaire, Rue Wolfe, Lévis, Québec.
- ³⁰ *The Geographical Origins and Destinations of Medical Graduates in Québec, 1834-1939*; Histoire Sociale, Vol. XIX, No 37, (mai 1986): 93-119.
- ³¹ Bibliothèque et Archives Canada, <http://heritage.canadiana.ca/?usrlang=en>. Bobines de microfilm H1734 et C-3947.
- ³² Institut Drouin d1p_011309676.jpg.
- ³³ *The Canada Directory* par Robert W.E. Mackay, imprimé et publié par by John Lovell, rue St-Nicolas, Montréal. 1851, page B. Accessible sur Internet à : <https://archive.org/stream/canadadirectoryc00montuoft#page/n11/mode/2up>
- ³⁴ Institut Drouin d1p_01131370.jpg
- ³⁵ Correspondance personnelle avec Laurier Dugas, Secrétaire, Société d'histoire de St-Roch-de-L'Achigan, Québec, Canada en octobre 2015.
- ³⁶ Correspondance personnelle avec Lise Gauthier, Société d'histoire de St-Roch-de-L'Achigan, Québec, Canada en décembre 2017.
- ³⁷ *A Visit From One of the Old Citizens of Logan County*, article paru dans *The Bellefontaine Republican*, vendredi 10 novembre 1876.
- ³⁸ Institut Drouin d1p_1119b1107.
- ³⁹ Quebec, Vital and Church records (Drouin Collection) 1621-1967, <http://search.ancestry.com/cgi-bin/sse.dll?indiiv=1&db=drouinvitals&h=4706082>
- ⁴⁰ Quebec, Vital and Church Records (Drouin Collection), 1621-1967, <http://search.ancestry.com/cgi-bin/sse.dll?indiv=1&db=drouinvitals&h=4999814>
- ⁴¹ Institut Drouin <http://search.ancestry.com/cgi-bin/sse.dll?indiv=1&db=drouinvitals&h=7289647>.
- ⁴² Institut Drouin d1_p01130967.
- ⁴³ https://fr.wikipedia.org/wiki/Urgel-Eug%C3%A8ne_Archambault
- ⁴⁴ *Dictionnaire biographique du Canada*, Archambault, Urgel-Eugène; document en ligne, voir: http://www.biographi.ca/fr/bio/archambeault_urgel_eugene_13E.html
- ⁴⁵ Institut Drouin d1p_01130156.
- ⁴⁶ Les membres du 22^e Cours (1854-1861), L'Association des anciens et anciennes du Collège de l'Assomption, Mars 2014, page 16.
- ⁴⁷ Recensements canadiens de 1861 et 1871, Québec, District 100, l'Assomption, St. Roch, l'Achigan.
- ⁴⁸ www.quebecgenweb.com/~qcmtl-w/photographers.htm
- ⁴⁹ Ancestry.com. U.S. and Canada, *Passenger and Immigration Lists Index, 1500s-1900s*, page 8 (base de données en ligne). Provo, UT, USA: Ancestry.com Operations Inc. 2010
- ⁵⁰ Ancestry.com U.S and Canada, California State Hospital records, 1856-1923.
- ⁵¹ Institut Drouin d1p_01130218.
- ⁵² Les membres du 22^e Cours (1854-1861), L'Association des anciens et anciennes du Collège de l'Assomption, Mars 2014, page 14.
- ⁵³ Institut Drouin d1p_01130285.
- ⁵⁴ Voir note de fin 52.
- ⁵⁵ Institut Drouin d1p_01080701.
- ⁵⁶ Institut Drouin d13p_11840930, d13p_11850021 et d13_11850625 respectivement.
- ⁵⁷ Institut Drouin d13_11970659.
- ⁵⁸ Institut Drouin d1p_10481304.

-
- ⁵⁹ Recensement canadien de 1881, Québec, District 90 Montréal City, Sub-District, Montréal East, Sub-Division St. Louis.
- ⁶⁰ Institut Drouin d13p_1103a305.
- ⁶¹ Institut Drouin d1p_01210518.
- ⁶² Recensement canadien de 1891, Québec, District 172 Montréal East, Sub-District 10, page 31.
- ⁶³ Institut Drouin d1p_01081540.
- ⁶⁴ Recensement canadien de 1901, Québec, District 176 Montréal, Sub-District B-66, St. Jacques Quarter
- ⁶⁵ Institut Drouin d13p_1109a450.
- ⁶⁶ Institut Drouin d13p_11940223.
- ⁶⁷ Institut Drouin d13_20441486.
- ⁶⁸ Institut Drouin d13p_1121a1248.
- ⁶⁹ Institut Drouin d13p_1138a0137.
- ⁷⁰ Institut Drouin d1p_01130365.
- ⁷¹ Institut Drouin d1p_01130397.
- ⁷² Institut Drouin d1p_01130429.
- ⁷³ Recensement canadien de 1871, Québec, District 176 Montréal, Sub-District B-66, St. Jacques Quarter
- ⁷⁴ Archives SNJM. G05/15/03/02 Secrétariat général/Publications/Chroniques/Petites chroniques.
- ⁷⁵ Institut Drouin d1p_1170c1151.
- ⁷⁶ Institut Drouin d1p_01130533.
- ⁷⁷ Les membres du 32^e cours. L'Association des anciens et anciennes du Collège de l'Assomption.
- ⁷⁸ Institut Drouin d13_01241195.
- ⁷⁹ Institut Drouin d13_11920947.
- ⁸⁰ Recensement canadien de 1871, Québec, District 105, Montréal East, Division 02, St. Louis Ward.
- ⁸¹ Institut Drouin d13p_01251224.
- ⁸² Institut Drouin d1p_1111a0216.
- ⁸³ Institut Drouin d13p_1121a1248.
- ⁸⁴ Recensement canadien de 1921, Québec, Georges-Étienne Cartier District, No. 166, St. Louis Ward, Montréal.
- ⁸⁵ Institut Drouin d1p_01130783.
- ⁸⁶ Recensement canadien de 1871, Québec, District l'Assomption, Sub-District St-Roch-de-l'Achigan.
- ⁸⁷ Institut Drouin d1p_11930247.
- ⁸⁸ Institut Drouin d13p_18531010.
- ⁸⁹ Institut Drouin d13p_18531057.
- ⁹⁰ Recensement canadien de 1891, Québec, District 172, Montréal – East, District 48-(g), St. Louis page 1.
- ⁹¹ Recensement canadien de 1901, Québec, District 176, Montréal, Sub-District Montréal City, St-Jacques Ward, Sub-District B-5.
- ⁹² Institut Drouin d13p_1117a0667.
- ⁹³ Institut Drouin d13p_1127A0870.

-
- ⁹⁴ Institut Drouin d13p_1134a1303.
- ⁹⁵ Robert Grant a témoigné à Montréal en décembre 1838 et, dès le 17 mars de 1842, il possédait déjà une parcelle de terrain dans le canton de Mifflin, comté de Wyandot, Ohio.
- ⁹⁶ *A Book of Diagrams and Index of Indian Landholders on the Wyandot Reservation, Wyandot County, Ohio at the Time of Cession*, par Lonny L. Honsberger, 429 East Church Street, Upper Sandusky, Ohio 43351, 1989
- ⁹⁷ Robitaille, Lena, entrevue 7707, enregistrée par Nannie Lee BURNS, WPA Field Worker, 30 septembre 1937, page 5.
- ⁹⁸ Traité de 1842, Traité avec les Wyandots : <http://www.wyandotte-nation.org/culture/treaties/treaty-of-1842/>
- ⁹⁹ *Moccasin Trails to the Cross – A History of Mission to the Wyandot Indians on the Sandusky Plains* par Thelma R. Marsh, autorisée par la United Methodist Historical Society of Ohio, mai 1974, pages 120 & 122.
- ¹⁰⁰ *A Brief History of the Wyandot Nation of Kansas* présenté au Reardon Center de Kansas City par Darren Zane English, coordonnateur culturel, le 9 mars 1995.
- ¹⁰¹ Témoignage de Lucy B. Armstrong sur son voyage de St-Louis au Kansas sur le Missouri à bord du bateau à vapeur Nodaway; <https://www.wyandot.org/lucyriv.htm>
- ¹⁰² *The Migration of the Wyandots to Kansas* par Mrs. Lucy B. Armstrong.
- ¹⁰³ Ibid
- ¹⁰⁴ Ibid
- ¹⁰⁵ Journal de William Walker, gouverneur provisoire du territoire du Nebraska.
- ¹⁰⁶ Ibid
- ¹⁰⁷ *Index of Known Burials in the Huron Indian Cemetery*, Compilé mars 1979, septembre 1989 – janvier 1990. Société historique du Kansas, K929.3-W97 cemetery.
- ¹⁰⁸ *Statement Number 1 from the Shawnee Indian Manual-Labor School in Fort Leavenworth, Kansas, for the current year ending September 1851. – Methodist Missions Among the Indians in Kansas*, pages 187-189.
- ¹⁰⁹ Ancestry.com, *Appointments of U.S. Postmasters, 1831-1971*. (base de données en ligne), Provo, Utah, U.S.A.: Ancestry.com Operations, INC, 2010.
- ¹¹⁰ Lena Robitaille - correspondance avec M. Connelley, secrétaire de la Société historique du Kansas.
- ¹¹¹ Robitaille, Lena, entrevue 7707, enregistrée par Nannie Lee Burns, WPA Field Worker, 30 septembre 1937, pages 6&7.
- ¹¹² Le NEEAC est expliqué avec plus de détails dans le site suivant : <https://www.kshs.org/kansapedia/new-england-emigrant-aid-company-sign/10231>
- ¹¹³ *The Kansas Historical Quarterly*, Volume III, 1933, page 254.
- ¹¹⁴ *List of Members of Families arranged under their Heads and Persons without Families of the Competent Class*; un encart à une lettre datée du 22 février 1859, adressée par le Commissaires Wyandot de Wyandot City Kansas à l'agent indien du gouvernement américain.
- ¹¹⁵ *The Kansas Herald of Freedom*, Wakarusa, Kansas, 26 février 1859, numéro 30.
- ¹¹⁶ Société historique du Kansas, Papiers divers, Volume IX. *The Railroad Convention of 1860* pages 467-469.
- ¹¹⁷ *U.S. Civil War Soldiers & Sailors, 1861-1865*, Service des Parcs Nationaux (base de données en ligne) <http://www.itd.nps.gov/cwss>, page e13, entrée # 126.
- ¹¹⁸ Find a Grave.com, Mémorial 21916633, Catherine Wind Jennison.
- ¹¹⁹ Témoignage de Walter JENNISON en vue d'une concession de terre.
- ¹²⁰ *The Neosho Daily News*, Neosho, Missouri, mardi 10 mai 1927, page 1.

-
- ¹²¹ *40 Years among the Indians: A Descriptive History of the Long and Busy Life of Jeremiah Hubbard*; page 130, imprimé et relié par The Phelps Printers, Miami, Oklahoma 1913.
- ¹²² Wyrick, Lula, Entrevue 6790, 20 juillet 1937, enregistrée par Nannie Lee Burns. WPA Field Worker, pages 83 & 84.
- ¹²³ 17th Kansas Infantry Company A, rôle d'appel (*muster roll*), page 13, entrée #126.
- ¹²⁴ Certificat de mariage, État du Missouri, comté de Jackson daté du 26 septembre 1860
- ¹²⁵ Zane, Leander, Entrevue 12146, 16 novembre 1937; et Entrevue 7707, Lena Robitaille (Seconde entrevue); septembre 1938.
- ¹²⁶ Territoire Indien était le nom utilisé pour désigner l'Oklahoma qui est d'abord devenu le Territoire d'Oklahoma le 2 mai 1890, pour ensuite devenir, le 16 novembre 1907, un état.
- ¹²⁷ Robitaille, Lena, Entrevue 7707, 30 septembre 1937, enregistrée par Nannie Lee Burns, WPA Field Worker, pages 12 and 13.
- ¹²⁸ Collection Lena Robitaille, Société historique de l'Oklahoma, Bibliothèque de recherche, Oklahoma City, Oklahoma.
- ¹²⁹ Collection Lena Robitaille, Société historique de l'Oklahoma, Bibliothèque de recherche, Oklahoma City, Oklahoma.
- ¹³⁰ Recensement fédéral U.S. de 1900, énumérant les membres de la famille : <http://us-census.org/pub/usgenweb/census/ok/indian-terr/1900/reservations/ed003-pg163a.txt> et pierre tombale du cimetière de la nation Wyandotte.
- ¹³¹ Wyrick, Lula, Entrevue 6790, enregistrée par Nannie Lee Burns, WPA Field Worker, 20 juillet 1937.
- ¹³² La source est une inscription énigmatique sur la liste des sépultures du cimetière de la nation Wyandotte. Il s'agit possiblement d'un enfant décédé peu après sa naissance le 18 novembre 1909. L'inscription dit qu'elle est fille de Robitaille, qui bien sûr est le nom de jeune fille d'Alice. Alice était décédée deux jours auparavant le 16 novembre 1909.
- ¹³³ Collection Lena Robitaille, Société historique de l'Oklahoma, Bibliothèque de recherche, Oklahoma City, Oklahoma.
- ¹³⁴ *Quawpaw Police Records*, dossiers microfilmés, Société historique de l'Oklahoma, Bibliothèque de recherche.
- ¹³⁵ Date estimée. Le couple est décrit comme vivant ensemble avec deux enfants en 1893 dans le rapport de recensement indien : Grace, 4 ans, et Robert, 2 ans.
- ¹³⁶ Dossiers scolaires du *Haskell Institute*, Lawrence, Oklahoma, pour Wolfred et Arthur Napoleon.
- ¹³⁷ *History of Wyandotte Oklahoma*, Compilé par Nadine Grant et Della Vineyard, Seconde impression pour la nation Wyandotte, Gregath Company Incorporated, page 6.
- ¹³⁸ *Journal Miami Record-Herald* (Miami, Oklahoma) vendredi, 17 octobre 1902, page 4.
- ¹³⁹ Find a Grave.com, Mémorial 12136154, James Robert Napoleon Robitaille.
- ¹⁴⁰ *Joplin Globe* (Joplin, Missouri) vendredi 15 janvier 1954, page 9. *Wyandotte Woman Dies in Hospital at Miami*.
- ¹⁴¹ *The Wyandotte Herald*, Kansas City, jeudi 9 juin 1881, page 3.
- ¹⁴² Find a Grave.com, Mémorial 49342455, Julia Emma Robitaille Mudeater.
- ¹⁴³ Comté de Newton, Missouri - Permis de mariage émis le 4 décembre 1885. Le mariage a eu lieu le même jour à Neosho, comté de Newton, Missouri.
- ¹⁴⁴ Find a Grave.com, Mémorial 141734678.
- ¹⁴⁵ Find a Grave.com, Mémorial 36504038.
- ¹⁴⁶ *Cemeteries of Southern Ottawa County, Oklahoma*.
- ¹⁴⁷ *Phoenix Indian School – The Native American*, Volume 10; pages 87, 223, et 270.
- ¹⁴⁸ *Miami Daily News-Record*, Miami, Oklahoma, vendredi 17 décembre 1937 page 9.

-
- ¹⁴⁹ Lane Memorial Home Records, Miami Oklahoma; ainsi que Find A Grave.com, Mémorial 14821265.
- ¹⁵⁰ *Carlisle Indian School Records*, accessible en ligne à:
http://carlisleindian.dickinson.edu/sites/all/files/docs-ephemera/NARA_1327_b042_f2068.pdf
- ¹⁵¹ *Penn State Law Review*, Volume 9.
- ¹⁵² Demande de permis de mariage # 244.12, datée du 9 mars 1900, Cumberland Pennsylvanie, page 244.
- ¹⁵³ *Trouble over Her Allotment*, article dans le *Morning Tulsa Daily Word* (Tulsa Oklahoma), samedi 18 août 1906, page 1.
- ¹⁵⁴ Recensement fédéral de 1910, Emily Robitaille, adresse : West 14th Street, Minneapolis, Minnesota statut matrimonial : mariée depuis 10 ans.
- ¹⁵⁵ *Carlisle Institute Report After Leaving Carlisle* – Emily Peake / Mrs. Ernest Robitaille. 1909 La fiche indique qu'elle a quitté son mari.
- ¹⁵⁶ Collection Lena Robitaille, Société historique de l'Oklahoma, Bibliothèque de recherche, Oklahoma City, Oklahoma. – Lettre dactylographiée datée du 10 octobre 1932, sur papier à tête de son bureau légal de Ernest Robitaille à son frère (Frank) et à sa sœur (Lena).
- ¹⁵⁷ *Miami Daily News-Record*, (Miami, Oklahoma), vendredi 29 décembre 1933, page 2. Nécrologie d'Ernest Robitaille.
- ¹⁵⁸ Ibid, page 544 and 545.
- ¹⁵⁹ *History of Wyandotte, Oklahoma*, compilée par Nadine Grant et Della Vineyard, seconde impression, Gregath Company Incorporated. Pages 1-4.
- ¹⁶⁰ *The History of Wyandotte Oklahoma*, par Velma NIEBERDING, publié en 1983 et réimprimé en 1989, page 218.
- ¹⁶¹ *Miami Daily News-Record* (Miami, Oklahoma), mercredi 22 mai 1946, page 1.
- ¹⁶² *Miami Daily News-Record* (Miami, Oklahoma).
- ¹⁶³ Lena Robitaille entrevue 7707, enregistrée par Nannie Lee Burns, WPA Field Worker, 30 septembre 1937.
- ¹⁶⁴ *Miami Daily News-Record* (Miami, Oklahoma) 14 octobre 1955, page 1.
- ¹⁶⁵ *Federal Register* Volume 24, Number 38, 25 février 1959, *Wyandotte Tribe of Oklahoma Notice of Final Membership Roll*, page 1391.
- ¹⁶⁶ *Haskell Indian Institute*, Lawrence, Kansas : dossier scolaire de Charles Robitaille.
- ¹⁶⁷ Permis de mariage, émis à Miami, Territoire Indien, District du nord, Charles Robitaille et Fannie Carnes; mariage officié par J. Edward Hurtonok, pasteur évangélique, 8 octobre 1905.
- ¹⁶⁸ *Miami Daily News-Record* (Miami, Oklahoma) – dimanche, 3 mars 1957, page 1.
50-Year Club: Postal Impressions, par Velma NIEBERDING.
- ¹⁶⁹ *Miami Daily News-Record* (Miami, Oklahoma) – lundi, 23 octobre 1944, page 1.
- ¹⁷⁰ *Miami Daily News-Record* (Miami, Oklahoma) – dimanche, 3 août 1958, page 1.
- ¹⁷¹ Institut Drouin d1p_33481292.jpg.
- ¹⁷² Institut Drouin d1p_33481163.jpg.
- ¹⁷³ *The Québec Almanac* pour les années 1814, 1816, 1817, 1818, (éditions distinctes). Imprimé et vendu par J. Neilson, 3, côte de la Montagne, Québec.
- ¹⁷⁴ Institut Drouin Sépulture – Marieville, Robitaille, Fr. Pierre, Acte Fonds Drouin d1p_03541307.jpg.
- ¹⁷⁵ BAnQ, Inventaire après décès de Pierre Robitaille, prêtre.
- ¹⁷⁶ *Site de la Tannerie Robitaille – Gauvreau 1999* par Serge Rouleau, Centre de Développement Économique et Urbain, Division Design et Patrimoine, pages 4-11.
- ¹⁷⁷ PRDH Fiche famille # 34189, Pierre Robitaille et Marie Geneviève Parent.
- ¹⁷⁸ PRDH Fiche mariage #212945, Pierre Bruneau et Marie Anne Robitaille.

¹⁷⁹ *Les Patriotes de 1837-38*, Aegidius FAUTEUX, Les Éditions des Dix, Montréal, page 112.

¹⁸⁰ *Les Robitalleries*, bulletin de l'Association des familles Robitaille inc., numéros 75 à 79.

¹⁸¹ . *Michigan's Habitant Heritage*, the Journal of the French-Canadian Heritage Society of Michigan, Volume 35, numéros 2 & 3.

¹⁸² PRDH Fiche union #34189.

¹⁸³ *Exploring the Fur Trade Routes of North America*, Barbara Huck et al, publié par Heartland, Winnipeg, Canada, 2002, page 23.